



Mars 2024

RAPPORTS

Monique **BORSENBARGER**
Nathalie **LORENTZ**

Les pratiques culturelles des jeunes de 6 à 21 ans au Luxembourg

Etude commanditée par le ministère
de la Culture

Volume 1

ISBN 978-2-87984-156-4



9 782879 841564

© Ministère de la Culture et LISER

Les pratiques culturelles des jeunes de 6 à 21 ans au Luxembourg

Etude commanditée par le ministère de la Culture

Volume 1

Sommaire

Liste des graphiques	8
Remerciements	10
Résumé	11
1 Introduction.....	14
2 Les pratiques audiovisuelles et numériques	18
2.1 Les équipements domestiques.....	18
2.2 Les usages audiovisuels	19
2.2.1 L'écoute télévisuelle	19
2.2.1.1 Moins d'un jeune sur deux regarde la télévision tous les jours.....	19
2.2.1.2 Films et séries pour la moitié des jeunes téléspectateurs.....	21
2.2.1.3 Le visionnage en différé pour 66 % des jeunes téléspectateurs.....	23
2.2.1.4 Le plébiscite des services de vidéo à la demande	24
2.2.2 L'écoute radiophonique	24
2.3 Les usages numériques	26
2.3.1 Les réseaux sociaux.....	26
2.3.2 Le temps passé sur Internet et les réseaux sociaux	28
2.4 L'écoute de la musique.....	30
2.4.1 Un quotidien en musique pour près de 70 % des jeunes.....	30
2.4.2 Près des trois-quarts des auditeurs utilisent les plateformes musicales.....	31
2.4.3 Des goûts musicaux liés au genre et aux catégories sociales.....	32
3 La lecture.....	34
3.1 La presse écrite	34
3.1.1 Les journaux	35
3.1.1.1 Les profils des lecteurs de journaux	35
3.1.1.2 Support papier et support numérique	36
3.1.2 Les magazines.....	36
3.1.2.1 Le profil des lecteurs de magazines	36
3.1.2.2 Support papier et support numérique	37
3.1.3 Les thématiques de lecture privilégiées dans la presse écrite.....	38
3.2 Les livres.....	41
3.2.1 Les lecteurs de livres	41
3.2.2 Support papier et support numérique	41
3.2.3 Fréquence de lecture de livres selon le support de lecture.....	42
3.2.3.1 Fréquence de lecture de livres papier	42

3.2.3.2	Fréquence de lecture de livres numériques	44
3.3	Les bandes dessinées	44
3.3.1	Les lecteurs de bandes dessinées	44
3.3.2	Support papier et support numérique	45
3.3.3	Fréquence de lecture de bandes dessinées selon le support de lecture	46
3.3.3.1	Fréquence de lecture de bandes dessinées papier	46
3.3.3.2	Fréquence de lecture de bandes dessinées numériques.....	47
4	Les sports et les activités artistiques et de loisirs	49
4.1	Pratique du sport	50
4.1.1	Types de sports pratiqués	50
4.1.2	En club, association ou individuellement.....	52
4.1.3	Fréquence de pratique du sport	53
4.2	Activités artistiques ou de loisirs.....	53
4.2.1	Types d'activités artistiques ou de loisirs	53
4.2.2	En club, en association ou individuellement.....	56
4.2.3	Fréquence de pratique des activités artistiques ou de loisirs.....	56
4.3	Focus sur la musique et le chant.....	56
4.3.1	La pratique d'un instrument de musique et du chant	56
4.3.2	L'âge d'apprentissage d'un instrument de musique et du chant	58
4.3.3	Les canaux d'apprentissage d'un instrument de musique et du chant	58
4.3.3.1	Les canaux d'apprentissage d'un instrument de musique	58
4.3.3.2	Les canaux d'apprentissage du chant	59
5	La fréquentation des équipements culturels et les sorties	61
5.1	Une vue d'ensemble	61
5.2	Le cinéma	63
5.3	Le patrimoine	64
5.3.1	Les bibliothèques.....	65
5.3.1.1	Le profil des usagers des bibliothèques	65
5.3.1.2	Les types de bibliothèques fréquentées	66
5.3.1.3	Les principaux usages des bibliothèques.....	67
5.3.1.4	Bibliothèque physique et bibliothèque numérique.....	69
5.3.2	Les musées	69
5.3.2.1	Les visiteurs de musées	69
5.3.2.2	Les modes d'accompagnement lors des visites de musées	69
5.3.2.3	Les lieux de visites des musées	72

5.3.2.4	Les musées visités à Luxembourg-ville.....	73
5.3.3	Les autres sites patrimoniaux.....	75
5.3.3.1	Les visiteurs des autres sites patrimoniaux.....	75
5.3.3.2	Les lieux de visite de quelques sites patrimoniaux	76
5.4	Les arts du spectacle vivant	78
5.5	Les autres sorties	80
5.5.1	La participation à des événements sportifs	80
5.5.2	Les fêtes foraines	81
5.5.3	Les sorties dansantes.....	82
6	Conclusion.....	84
7	Annexe	89
8	Pour aller plus loin.....	91

Liste des graphiques

Graphique 2-1 Taux d'équipement des foyers des 6-21 ans, dont taux d'équipement personnel (%) .	18
Graphique 2-2 Fréquence d'écoute de la télévision chez les 6-21 ans (%).....	20
Graphique 2-3 Fréquence d'écoute de la télévision chez les 6-21 ans selon l'âge (%)	20
Graphique 2-4 Les goûts télévisuels des jeunes téléspectateurs (%)	21
Graphique 2-5 Programmes préférés selon le genre parmi les jeunes téléspectateurs (%)	22
Graphique 2-6 Les goûts télévisuels des jeunes téléspectateurs selon l'âge (%)	23
Graphique 2-7 Mode de visionnage de la télévision par âge chez les 6-21 ans (%)	24
Graphique 2-8 Fréquence d'écoute radiophonique chez les 6-21 ans (%).....	25
Graphique 2-9 Fréquence d'écoute radiophonique chez les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	25
Graphique 2-10 Taux d'utilisation des réseaux sociaux par les 6-21 ans, dont proportions d'utilisateurs quotidiens (%).....	26
Graphique 2-11 Usages des réseaux sociaux selon l'âge par les 6-21 ans (%).....	27
Graphique 2-12 Taux d'usage des réseaux sociaux par les 6-21 ans selon le genre (%).....	28
Graphique 2-13 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux par les 6-21 ans,	29
Graphique 2-14 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux <u>en semaine</u> par les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	29
Graphique 2-15 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux <u>le week-end</u> par les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	30
Graphique 2-16 Fréquence d'écoute de la musique par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	31
Graphique 2-17 Taux d'utilisation des plateformes musicales par les jeunes auditeurs de musique, selon l'âge (%).....	31
Graphique 2-18 Styles de musique écoutée par les 6-21 ans (%).....	32
Graphique 2-19 Styles de musique écoutée selon le genre (%).....	33
Graphique 3-1 Lecture de la presse écrite par les 6-21 ans (%)	34
Graphique 3-2 Lecture de la presse par les 6-11 ans, selon l'âge (%).....	35
Graphique 3-3 Lecteurs de journaux chez les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	35
Graphique 3-4 Supports de lecture utilisés par les jeunes lecteurs de journaux, selon l'âge (%)	36
Graphique 3-5 Les lecteurs de magazines, selon l'âge (%).....	37
Graphique 3-6 Proportion de lecteurs de magazines selon le support de lecture, par âge (%)	38
Graphique 3-7 Les thématiques de lecture de la presse (%).....	39
Graphique 3-8 Les thématiques de lecture de la presse selon le genre (%)	40
Graphique 3-9 Les lecteurs de livres, selon l'âge (%).....	41
Graphique 3-10 Lecture de livres papier et numérique, selon l'âge (%).....	42
Graphique 3-11 Fréquence de lecture des lecteurs de livres <u>sur support papier</u> , selon l'âge (%)	43
Graphique 3-12 Fréquence de lecture des lecteurs de livres <u>sur support numérique</u> , selon l'âge (%)	44
Graphique 3-13 Taux de lecteurs de bandes dessinées par support de lecture, selon l'âge (%)	45
Graphique 3-14 Fréquence de lecture de bandes dessinées sur <u>support papier</u> , selon l'âge (%)	47
Graphique 3-15 Fréquence de lecture de bandes dessinées sur <u>support numérique</u> , selon l'âge (%)	48
Graphique 4-1 Fréquence de pratique des activités artistiques et de loisirs et du sport en dehors de l'école, selon l'âge (%)	49
Graphique 4-2 Types de sports pratiqués (%)	50
Graphique 4-3 Types de sports pratiqués en fonction du genre (%)	51
Graphique 4-4 Types de sports pratiqués en fonction de l'âge (%).....	52
Graphique 4-5 Types d'activités artistiques ou de loisirs (%)	54

Graphique 4-6 Types d'activités artistiques ou de loisirs selon le genre (%).....	54
Graphique 4-7 Types d'activités artistiques ou de loisirs, selon l'âge (%)	55
Graphique 4-8 Pratique d'un instrument de musique et du chant, selon l'âge (%).....	57
Graphique 4-9 Pratique d'un instrument de musique et du chant, selon le genre (%)	57
Graphique 4-10 Age moyen du début d'apprentissage des pratiques artistiques en amateur, selon l'âge (%).....	58
Graphique 4-11 Canaux d'apprentissage d'un instrument de musique (%)	59
Graphique 4-12 Canaux d'apprentissage du chant (%)	60
Graphique 5-1 Fréquentation des équipements culturels par les 6-21 ans (%).....	62
Graphique 5-2 Fréquentation des équipements culturels par les 6-21 ans, selon le genre (%).....	63
Graphique 5-3 Fréquence de sorties au cinéma (%)	63
Graphique 5-4 Fréquentation des sites patrimoniaux par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	65
Graphique 5-5 Fréquentation des types de bibliothèques par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	67
Graphique 5-6 Usages des bibliothèques par les 6-21 ans (%).....	67
Graphique 5-7 Usages des bibliothèques par les jeunes visiteurs, selon l'âge (%)	68
Graphique 5-8 Usage des bibliothèques numériques et physiques par les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	69
Graphique 5-9 Mode de visite des 6-21 ans qui fréquentent les musées (%)	70
Graphique 5-10 Mode de visite des musées par les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	71
Graphique 5-11 Lieux de visite des visiteurs de musées parmi les 6-21 ans (%)	72
Graphique 5-12 Taux de visites selon le lieu des musées, selon l'âge (%).....	73
Graphique 5-13 Musées visités à Luxembourg ville par les jeunes visiteurs de musées (%)	74
Graphique 5-14 Fréquentation des musées de Luxembourg-ville par les jeunes visiteurs des musées, selon l'âge (%)	74
Graphique 5-15 Fréquentation des autres sites patrimoniaux par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	76
Graphique 5-16 Lieux des visites patrimoniales des visiteurs de 6-21 ans (%).....	77
Graphique 5-17 Fréquentation des arts du spectacle vivant par les 6-21 ans, selon l'âge (%).....	78
Graphique 5-18 Fréquence de participation des 6-21 ans spectateurs d'événements sportifs (%)	80
Graphique 5-19 Participation à des événements sportifs par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	81
Graphique 5-20 Fréquence de sorties dans les fêtes foraines par les 6-21 ans, selon l'âge (%)	81
Graphique 5-21 Fréquence de sorties de loisirs des 6-21 ans	83

Note à propos des graphiques :

Les graphiques des pratiques culturelles par âge sont représentés par des courbes plutôt que par des histogrammes afin d'en faciliter la lecture.

Pour faciliter la lecture, nous avons fait le choix d'arrondir tous les pourcentages à l'entier le plus proche. De ce fait, la somme des pourcentages ne fait pas toujours 100 %. Il en est de même pour les graphiques. Exemple : 40,49 + 20,40 + 39,11 = 100. Mais : 40 + 20 + 39 = 99.

Remerciements

Ce rapport est le résultat final d'une convention spécifique entre le ministère de la Culture et le LISER, relative à la réalisation d'un projet d'étude quantitative sur les pratiques culturelles des jeunes au Luxembourg. L'étude a bénéficié du support de Eugenio Peluso, *Directeur du département Conditions de vie*, Patrick Bousch, *Coordinateur de la Politique nationale*, Sylvie Herschbach et Ilana Mismar, *Project Management Office*, Benoît Lanscotte, Nicolas Stamets et Carole Wiscour-Conter, *Communication*, des membres du *Data Centre*, en particulier Anne Villeret, *coordinatrice de l'enquête*, Maria Guadarrama Sanz et Jean-Yves Bienvenue, *statisticiens*, responsables de la méthodologie de l'enquête, Nada Magnoni pour la finalisation des traductions, Bérengère Darud pour le codage et la correction de la base de données, Benjamin Boehm pour la mise en ligne du questionnaire, Nada Magnoni, Marie-Josée München, pour le *Call Centre* du LISER, Isabelle Bouvy, pour la mise en page du rapport.

Les auteures tiennent également à remercier leurs collègues Blandine Lejealle, Roland Maas et Anne-Sophie Genevois, pour leur lecture du rapport et leurs suggestions, ainsi que les partenaires du ministère de la Culture, Laurence Brasseur et Romy Wiesen, pour leur relecture attentive.

Résumé

Ce panorama des activités culturelles des jeunes âgés de 6 à 21 ans en 2023 aborde quatre grands domaines que sont les pratiques audiovisuelles et numériques, la lecture, les sports et les activités artistiques ou de loisirs, la fréquentation des équipements culturels et les sorties.

Un niveau d'équipements domestiques relativement élevé pour la majorité des jeunes

Les jeunes bénéficient généralement d'un niveau élevé d'équipements audiovisuels et numériques dans leur environnement familial. L'accès à Internet est la norme, le smartphone, la télévision ou l'ordinateur équipent plus de 90 % des foyers des jeunes. Dans les foyers équipés d'au moins un smartphone, environ les trois quarts des jeunes ont leur propre smartphone, tandis que la moitié dispose de son propre ordinateur dans les foyers équipés de cet appareil. Bien que les taux d'équipement soient élevés, des disparités liées au niveau social des parents demeurent, reflétant les capacités financières des ménages.

Musique et réseaux sociaux plutôt que médias traditionnels

Les usages des réseaux sociaux et l'écoute de la musique sont des activités quotidiennes pour une large majorité des jeunes tandis que ceux des médias traditionnels, tels que la télévision et la radio, sont moins courants. Les habitudes de visionnage des jeunes se concentrent sur les contenus en différé. L'écoute télévisuelle mais aussi radiophonique, baisse avec l'âge tandis qu'augmente l'usage des réseaux sociaux, qui est quasi général à partir de 12-13 ans. C'est également à partir de 12-13 ans, que le temps passé sur Internet et les écrans est en moyenne supérieur à 2h en semaine et à 3h en weekend. L'univers juvénile est avant tout un univers musical, dont les plateformes musicales sont parties intégrantes, et ce, dès le plus jeune âge. De manière générale, l'écoute musicale s'intensifie au fur et à mesure que les jeunes grandissent et l'écoute quotidienne de musique sur les plateformes musicales devient la norme dès l'adolescence.

La lecture en baisse dès l'adolescence

La lecture, que ce soit celle des livres ou des bandes dessinées, et que le support soit imprimé ou numérique, est au plus haut durant les années de primaire. Vers 12-13 ans la lecture des livres comme des bandes dessinées, baisse fortement. Quant à la lecture de la presse imprimée, elle connaît des tendances contrastées. La lecture des magazines diminue fortement vers 12-13 ans, tandis que la lecture des journaux progresse avec l'âge, et notamment à partir de 16-17 ans. La lecture sur support digital se développe avec l'âge, et particulièrement celle des bandes dessinées et des journaux.

Des activités sportives et artistiques en dehors du cadre scolaire pour de nombreux jeunes

Le sport est une activité largement répandue, avec sept jeunes sur dix qui en pratiquent en dehors de l'école, mais la fréquence de la pratique sportive diminue avec l'âge, principalement vers 12-13 ans puis vers 16-17 ans. Les garçons sont plus enclins à pratiquer des sports collectifs tels que le football, tandis que les filles se tournent davantage vers des sports individuels comme la danse ou la gymnastique.

Quel que soit le sport, la pratique en club ou en association tend à baisser avec l'âge, de même que la fréquence de la pratique, à l'exception de celle de l'athlétisme et de la musculation.

Quant aux activités de loisirs et aux activités artistiques, près d'un jeune sur deux en pratique au moins une. Les taux de pratiques ont tendance à diminuer avec l'âge, surtout vers 12-13 ans à la fin du primaire, à l'exception des jeux vidéo, des activités telles que cuisine, tricot, couture et jardinage, mais aussi de l'écriture.

La pratique de la musique plus courante que celle du chant

L'apprentissage d'un instrument de musique semble être plus répandu que celui du chant, et ce quel que soit l'âge. Dans les deux cas, cependant, la pratique diminue vers 12-13 ans, et elle est la plus faible parmi les jeunes qui ont terminé leur scolarité. Les écoles de musique et les conservatoires sont les principaux lieux d'initiation, bien que l'usage des cours privés ou en ligne augmente avec l'âge.

La fréquentation des équipements culturels

Le cinéma demeure le lieu culturel le plus fréquenté, avec 83 % des jeunes déclarant y aller. Bien que la fréquentation soit principalement occasionnelle pour près de 70 % d'entre eux, un peu moins de 20 % y vont régulièrement, tandis que 14 % n'y vont qu'une fois par an.

Une majorité de jeunes visitent les sites patrimoniaux, à l'exception des galeries d'art et expositions, et des sites archéologiques. Ce sont les plus jeunes qui viennent grossir les rangs des visiteurs des sites patrimoniaux et les taux de fréquentation sont relativement élevés jusque vers 12-13 ans puis diminuent, sauf pour les galeries d'art pour lesquelles l'intérêt grandit à partir de 14-15 ans. Les visites des monuments historiques et des musées restent à un niveau élevé même si elles diminuent légèrement avec l'âge. Elles sont les plus courantes pour les enfants dans le primaire et les jeunes dans l'enseignement supérieur.

Comme pour les monuments historiques et les musées, la fréquentation des bibliothèques physiques est étroitement liée à l'âge et au parcours scolaire. Leur attractivité est à son plus haut niveau jusqu'à 10-11 ans puis diminue dès 12-13 ans, pour atteindre 61 % chez les 20-21 ans. Les bibliothèques scolaires sont les plus populaires, suivies des bibliothèques municipales et de la Bibliothèque Nationale. Les habitudes d'utilisation changent en fonction de l'âge, évoluant de l'emprunt de livres et de bandes dessinées à des activités plus axées sur le travail personnel et les recherches à partir de l'adolescence. L'utilisation des bibliothèques numériques, bien qu'en augmentation avec l'âge, reste relativement faible.

Une participation variable aux arts du spectacle vivant, et fortement déterminée par le milieu social

Les arts du spectacle vivant semblent peu populaires parmi les jeunes à l'exception de la participation aux concerts. Cependant, il convient de mentionner que la familiarisation aux arts du spectacle vivant est relativement précoce par le biais des spectacles pour enfants. Les formes traditionnelles telles que le théâtre et la danse sont peu populaires et les taux de participation diminuent avec l'âge. La fréquentation des concerts et festivals de musique augmente dès 14-15 ans, confirmant l'importance de la dimension musicale dans l'univers des jeunes. Les filles y participent davantage que les garçons

et les jeunes issus des milieux sociaux les plus favorisés davantage que ceux issus des milieux sociaux les moins favorisés.

Les autres sorties

Moins de la moitié des jeunes ont assisté à un événement sportif au cours de l'année écoulée. Le taux de participation semble relativement stable jusqu'à la fin du primaire, avec une légère baisse observée chez ceux ayant terminé leur scolarité. La participation aux fêtes foraines est la plus courante parmi les plus jeunes mais attire encore près de la moitié des 16 ans et plus. Elle est plus rare chez les jeunes des milieux les moins aisés. Quant aux sorties dansantes, bals populaires et discothèques, elles sont plus fréquentées par les filles que par les garçons.

1 Introduction

Cette recherche sur les pratiques culturelles des jeunes fait partie intégrante du plan de développement culturel - *Kulturentwécklungsplang* KEP¹. - qui oriente la politique culturelle pour la période 2018-2028. Elle répond spécifiquement à la recommandation n°47 visant à « documenter l'accessibilité et la participation des citoyens aux arts et à la culture ». Elle s'inscrit dans le programme de recherches sur les pratiques culturelles du Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER) initié par le ministère de la Culture en 1999.

A l'instar des études menées dans la plupart des pays européens, le ministère de la Culture a souhaité disposer à la fin des années 1990 d'une enquête sur les pratiques culturelles afin d'enrichir sa connaissance des publics de la culture. La première enquête, réalisée en 1999 a permis d'établir un état des lieux représentatif des différentes pratiques culturelles, médiatiques et activités socioculturelles de la population luxembourgeoise².

A la lumière des résultats de cette première enquête générale, le ministère a exprimé le souhait de mieux appréhender certains publics spécifiques en initiant une série d'enquêtes thématiques centrées sur la lecture³, les concerts⁴, mais aussi les pratiques culturelles des jeunes⁵, les usages culturels d'Internet⁶ et les équipements culturels⁷. Les résultats de ces études thématiques sont venus enrichir les questionnements développés dans une seconde enquête générale menée en 2008 auprès de la population adulte⁸.

Une troisième enquête générale était prévue début 2020. Cependant, les restrictions sanitaires liées à la pandémie de COVID-19 n'ont pas permis sa réalisation en face-à-face, obligeant à la transition vers un mode d'enquête en ligne. Ces contraintes opérationnelles ont conduit à limiter le champ d'étude à une seule thématique, réorientée vers les pratiques muséales. Les pratiques muséales de la population adulte ont ainsi été examinées en 2021⁹, et analysés pour la première fois, dans leur dimension régionale.

En 2022, le ministère de la Culture a commandité une nouvelle étude sur les pratiques culturelles ciblant cette fois la population des jeunes âgés de 6 à 21 ans. En effet, les résultats de la première enquête réalisée en 2004 avaient permis de mettre à jour des différences de pratiques liées au genre

¹ <https://kep.public.lu/fr/documentation.html>

² Aubrun Anne, Monique Borsenberger, Pierre Hausman et Guy Menard. 2001. Les pratiques culturelles au Luxembourg. Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange, 182 p.

³ Borsenberger Monique (2004) Les pratiques de lecture au Luxembourg. Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange, 104 p.

⁴ Borsenberger Monique (2005) Les pratiques de concerts au Luxembourg. Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange, volume 1, 42 p. & volume 2, 40 p.

⁵ Borsenberger Monique, Nathalie Lorentz et Laetitia Hauret (2008) Les pratiques culturelles des jeunes de 6 à 19 ans au Luxembourg, Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange, 198 p.

⁶ Borsenberger Monique, Kristell Leduc, Nathalie Lorentz et Nicolas Poussing (2007) L'Internet culturel au Luxembourg. Rapport pour le ministère de la Culture. Document de recherche PSELL 2007-02, CEPS/INSTEAD, Differdange, 146 p.

⁷ Liégeois Philippe (2007) Les équipements culturels au Luxembourg. Etude commanditée par le ministère de la Culture, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. CEPS/INSTEAD. Differdange, 75 p.

⁸ Borsenberger Monique, Julia Bardes, Stéphanie Cassilde, Christian Lamour, Lauren Vanni et Anne Villeret (2011) Les Pratiques culturelles au Luxembourg. Résultats de l'enquête 2009. Rapport pour le ministère de la Culture. Esch-sur-Alzette, volume 1, 198 p. & volume 2, 124 p.

⁹ Borsenberger Monique et Nathalie Lorentz (2022) Le Public des musées en 2020 au Luxembourg. Rapport pour le ministère de la Culture. Esch-sur-Alzette, 72 p.

Borsenberger Monique et Nathalie Lorentz (2022) Le Public des musées. Eléments de synthèse de l'enquête sur les pratiques muséales 2020. Ministère de la Culture et LISER, Luxembourg, 24 p.

et au milieu social. D'autre part, les enquêtes précédentes sur la population adulte avaient confirmé le rôle des habitudes culturelles prises dans l'enfance sur les comportements culturels à l'âge adulte. Enfin, les profondes mutations introduites par le développement numérique dans les usages sociaux et culturels au cours des dernières années nécessitaient de réactualiser les connaissances sur les pratiques culturelles des jeunes générations.

Ce rapport descriptif dresse un état des lieux des pratiques culturelles des jeunes en 2023. Il présente les principaux résultats de quatre grands domaines culturels que sont les pratiques audiovisuelles et numériques, les pratiques de lecture, les activités sportives, artistiques et de loisirs, et la fréquentation des équipements culturels et les sorties. L'accent est mis sur les différences liées à l'âge, au genre et au milieu social des jeunes, défini par le niveau de formation et le statut professionnel des parents. Afin de faciliter la lecture, seules les différences significatives entre les extrêmes des différentes catégories sont mentionnées. Pour les niveaux de formation, il s'agit par exemple, des différences entre le niveau d'études primaire et le niveau d'études du secondaire supérieur.

De mi-septembre 2023 à mi-novembre 2023, une enquête en ligne auto administrée a été menée auprès d'un échantillon de la population résidante âgée de 6 à 21 ans. Les résultats sont basés sur les réponses de 6056 participants.

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à tous les enfants et jeunes qui ont pris part à cette enquête, rendant ainsi sa réalisation possible. Cette étude est aussi la leur.

Tableau 1. La population des jeunes de 6 à 21 ans

	N	% non pondéré	% pondéré
Sexe			
Garçons	2945	48.6	51.4
Filles	3111	51.4	48.6
Age			
6-7 ans	796	13.1	12.6
8-9 ans	728	12.0	13.0
10-11 ans	719	11.9	12.6
12-13 ans	718	11.9	12.6
14-15 ans	678	11.2	12.4
16-17 ans	680	11.2	12.2
18-19 ans	904	14.9	13.1
20-21 ans	833	13.8	11.5
Type d'école			
Scolarisé dans une école publique	4782	79.0	80.0
Scolarisé dans une école privée	867	14.3	13.8
Scolarité terminée	407	6.7	6.2
Niveau d'études			
Primaire, éducation différenciée	2060	34.0	35.1
Secondaire	2703	44.7	46.4
Supérieur	886	14.6	12.3
Scolarité terminée	407	6.7	6.2
Composition familiale			
Vit avec les deux parents	4427	73.1	73.0
Vit la plupart du temps avec la mère (et/ou conjoint)	947	15.6	15.2
Vit la plupart du temps avec le père (et/ou conjoint)	245	4.1	4.6
Vit la moitié du temps avec le père et l'autre moitié avec la mère	156	2.6	2.6
Vit seul	91	1.5	1.4
Autre situation	190	3.1	3.2
Niveau d'études du père (ou conjoint)			
Primaire	875	17.6	18.0
Secondaire	1585	31.8	30.9
Supérieur court	819	16.4	17.2
Supérieur long	1704	34.2	33.9
Niveau d'études de la mère (ou conjoint)			
Primaire	828	15.7	16.4
Secondaire	1596	30.4	30.0
Supérieur court	1175	22.4	22.4
Supérieur long	1658	31.5	31.2

	N	% non pondéré	% pondéré
Statut d'activité du père (ou conjoint)			
Agriculteur, exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise	488	9.5	9.8
Cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale	1173	22.8	21.8
Profession intermédiaire	217	4.2	4.3
Employé	2027	39.3	38.7
Ouvrier	629	12.2	13.0
Sans activité (retraité, pensionné, au foyer, en situation de handicap, autre)	621	12.1	12.5
Statut d'activité de la mère (ou conjoint)			
Agriculteur, exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise	249	4.6	5.0
Cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale	963	17.7	16.9
Profession intermédiaire	281	5.2	5.0
Employé	2506	46.1	45.2
Ouvrier	391	7.2	7.8
Sans activité (retraité, pensionné, au foyer, en situation de handicap, autre)	1045	19.2	20.1

N=6056

Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Note : Le statut unique pour les salariés est en vigueur pour l'affiliation à la sécurité sociale et ne distingue plus les statuts d'ouvriers et d'employé. Cependant, les offres d'emploi distinguent encore ces deux statuts. La distinction faite dans les analyses repose sur les déclarations faites par les répondants.

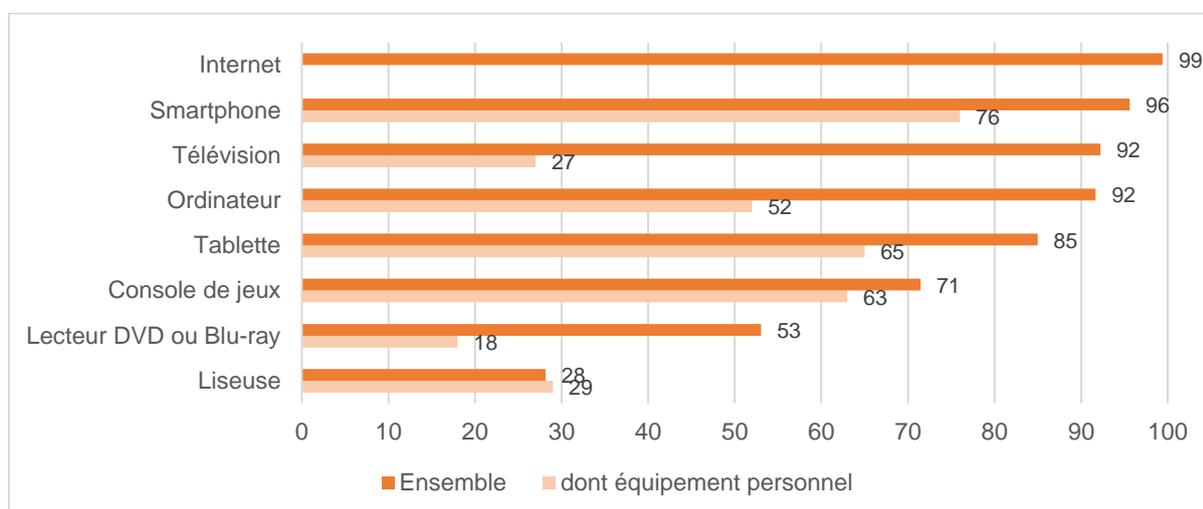
Dans le texte, l'expression « catégories professionnelles dites supérieures » fait référence au statut de cadre, profession intellectuelle supérieure, profession libérale. Le terme « indépendant » fait référence au statut d'agriculteur, exploitant, artisan, commerçant, chef d'entreprise.

2 Les pratiques audiovisuelles et numériques

2.1 Les équipements domestiques

Dans l'ensemble, les jeunes vivent dans des foyers avec un niveau d'équipement audiovisuel et informatique élevé. La quasi-totalité des jeunes vivent dans un ménage disposant d'un accès Internet, et plus de 90 % dans un foyer disposant d'au moins un smartphone, une télévision, ou un ordinateur. Cependant, une proportion variable d'entre eux dispose d'un équipement personnel. Dans les foyers disposant d'au moins un smartphone, les trois quarts des jeunes ont un smartphone personnel (76 %). Lorsque le foyer est équipé d'au moins un ordinateur, un jeune sur deux y dispose de son ordinateur personnel (52 %). Enfin, parmi les jeunes ayant au moins une télévision à la maison, un bon quart d'entre eux a sa télévision personnelle (27 %).

Graphique 2-1 Taux d'équipement des foyers des 6-21 ans, dont taux d'équipement personnel (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Filles et garçons vivent des foyers avec des taux d'équipements audiovisuels et informatiques similaires, sauf en ce qui concerne les consoles de jeux et les tablettes. Les garçons ont plus souvent une console de jeux à la maison que les filles (78 % contre 64 %), tandis que les filles ont plus souvent une tablette à disposition que les garçons (87 % contre 83 %). Ces différences sont amplifiées lorsqu'il s'agit d'équipements personnels.

Le taux d'équipement des foyers augmente avec le niveau social des parents, tels que le niveau de formation et le statut professionnel, qui nous renseignent aussi sur le potentiel d'achat des ménages. Ainsi la quasi-totalité des enfants dont le père ou la mère a une formation du supérieur long (97 % et 98 %) ou exerce une profession de cadre (98 %) a au moins un ordinateur dans leur foyer contre 90 % ou moins de ceux dont le père ou la mère a une formation du primaire (87 % et 85 %) ou exerce une profession d'ouvrier (88 % et 90 %). Les écarts d'équipement entre ces catégories sont également de 10 points pour une tablette, mais deux fois plus élevés pour un lecteur DVD (20 points) et passent à 30 points pour une liseuse. Les enfants qui vivent avec leurs deux parents sont proportionnellement plus

nombreux à vivre dans un foyer équipé d'un ordinateur, d'une tablette, d'une liseuse et d'un lecteur DVD que ceux qui vivent dans une autre situation.

La console de jeux et dans une moindre mesure la télévision sont deux exceptions. Le taux d'équipement des foyers dont les parents ont un niveau du secondaire est supérieur de 10 points pour la console de jeux comparativement à ceux dont les parents ont un niveau du supérieur long (78 % contre 68 %) et de 5 points pour la télévision (96 % contre 91 %).

Le taux d'équipement personnel augmente régulièrement avec l'âge pour l'ensemble des équipements audiovisuels et numériques. On observe cependant l'âge charnière de 12-13 ans pour avoir son propre smartphone (97 %) ou sa propre tablette (72 %) et qui correspond à l'âge d'entrée dans le secondaire.

En outre, filles et garçons ont aussi leurs préférences en termes d'équipements. Lorsque le ménage dispose de l'un au moins de ces équipements, les garçons ont, plus souvent que les filles, une console de jeux personnelle (77 % contre 46 %), un ordinateur personnel (55 % contre 48 %), ou une télévision personnelle (29 % contre 25 %) tandis que les filles ont plus souvent une tablette personnelle (67 % contre 63 %) ou une liseuse personnelle (36 % contre 23 %).

Le taux d'équipement personnel varie selon la catégorie sociale et la structure familiale mais présente une relation inverse à celle observée pour le taux d'équipement du foyer. Un niveau de formation plus faible des parents est associé à une plus forte proportion d'équipement personnel pour l'ordinateur (+10 points), la tablette (+10 points), le smartphone (+20 points), la télévision (+20 points), le lecteur DVD (+10 points), la console de jeux (+10 points) et la liseuse (+15 points). Les variations entre le haut et le bas de l'échelle professionnelle sont similaires. Enfin, du point de vue de la composition familiale, les enfants qui vivent soit avec leur mère, soit avec leur père (que ce soit en famille monoparentale ou que le parent vive avec un conjoint qui n'est pas le parent de l'enfant) sont proportionnellement plus nombreux à disposer à titre personnel d'un ordinateur, d'une tablette ou d'une console que ceux qui vivent avec leurs deux parents ou en garde alternée. Ces premiers résultats descriptifs laissent entrevoir que des stratégies d'acquisition variées sont à l'œuvre au sein des familles.

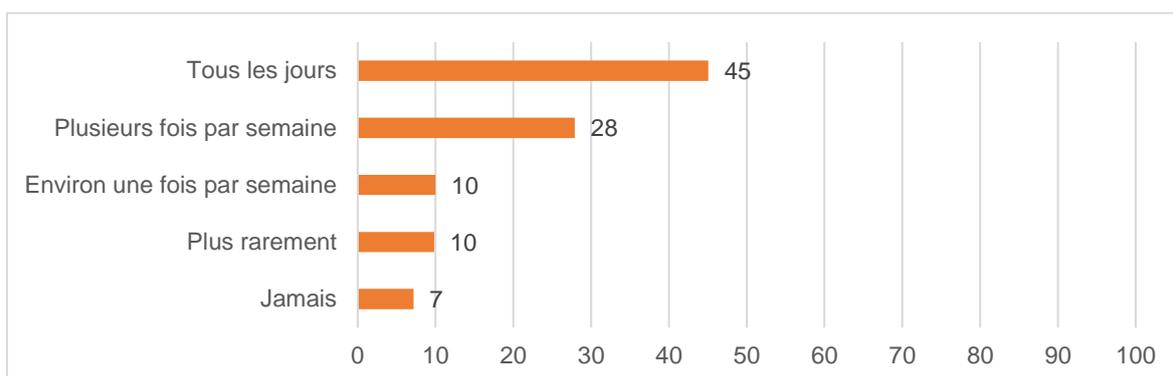
2.2 Les usages audiovisuels

2.2.1 L'écoute télévisuelle

2.2.1.1 Moins d'un jeune sur deux regarde la télévision tous les jours

La quasi-totalité des jeunes déclarent regarder la télévision (93 %) mais ils sont moins de la moitié à la regarder tous les jours (45 %), quel que soit le support (télévision, tablette, téléphone...). Ils sont moins de 30 % à la regarder plusieurs fois par semaine. Enfin, 10 % des jeunes la regardent une fois par semaine et 10 % la regardent moins souvent.

Graphique 2-2 Fréquence d'écoute de la télévision chez les 6-21 ans (%)

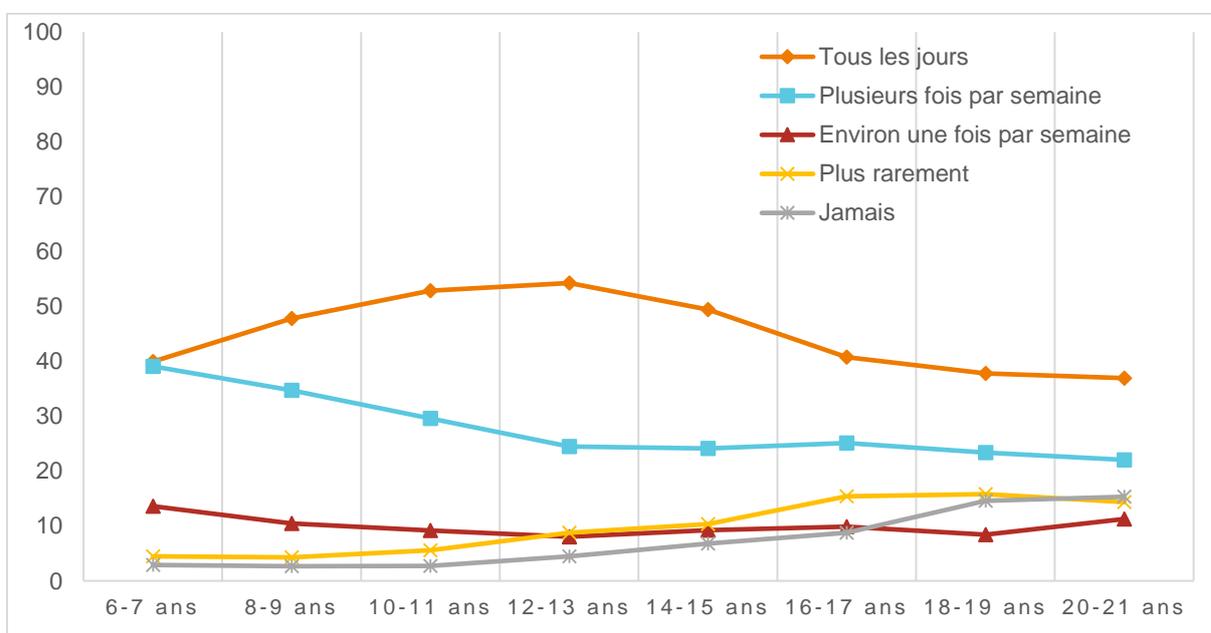


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

La fréquence d'écoute télévisuelle varie assez largement avec l'âge des jeunes. Dès 6-7 ans, 40 % des jeunes regardent la télévision tous les jours et 39 % plusieurs fois par semaine. La fréquence d'écoute augmente ensuite et elle est à son plus haut niveau parmi les 10 et 13 ans ou plus d'un jeune sur deux la regarde tous les jours (53-54 %). On observe ensuite un déclin de l'attractivité télévisuelle et une relative distanciation de ce média à partir de 16-17 ans (41 %). C'est aussi à partir de cet âge que se comptent les plus fortes proportions de jeunes à regarder la télévision moins d'une fois par semaine (15 %) ou jamais (9-15 %).

Graphique 2-3 Fréquence d'écoute de la télévision chez les 6-21 ans selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

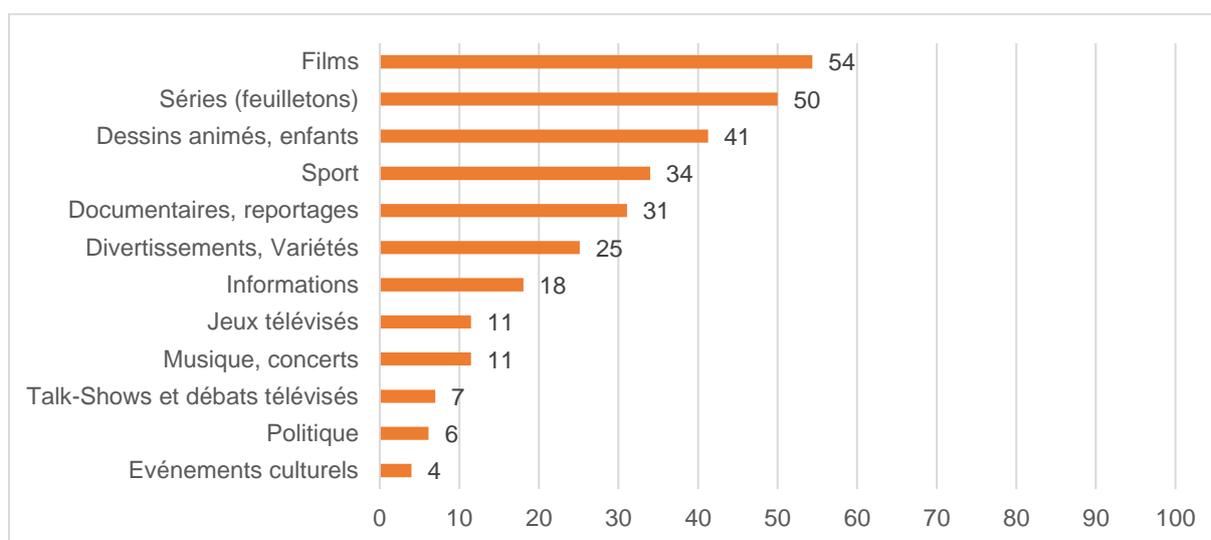
Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Les filles regardent la télévision plus régulièrement que les garçons. Elles sont 46 % à la regarder tous les jours et 29 % à la regarder plusieurs fois par semaine contre respectivement 44 % et 27 % pour les garçons. La fréquence d'écoute quotidienne varie selon le milieu social. Environ la moitié des jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire ou du secondaire, ou exercent une profession d'ouvrier regardent la télévision tous les jours contre environ 40 % de ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur (court ou long), ou exercent une profession de cadre.

2.2.1.2 Films et séries pour la moitié des jeunes téléspectateurs

En matière de goûts télévisuels, les préférences vont vers les formats narratifs et visuels, puisqu'un jeune spectateur sur deux regarde des films ou encore des séries tandis que plus de 40 % regardent les dessins animés. Environ un tiers des jeunes téléspectateurs regarde des émissions de sport mais aussi des documentaires et reportages tandis qu'un quart d'entre eux sont attirés par les émissions de divertissements et de variétés. Les informations occupent une place intermédiaire avec moins de 20 % de téléspectateurs tandis que les jeux télévisés et les concerts attirent 11 % des jeunes téléspectateurs. Enfin, moins de 10 % des jeunes téléspectateurs regardent les talk-shows et les émissions de politique et moins de 5 % les émissions culturelles.

Graphique 2-4 Les goûts télévisuels des jeunes téléspectateurs (%)

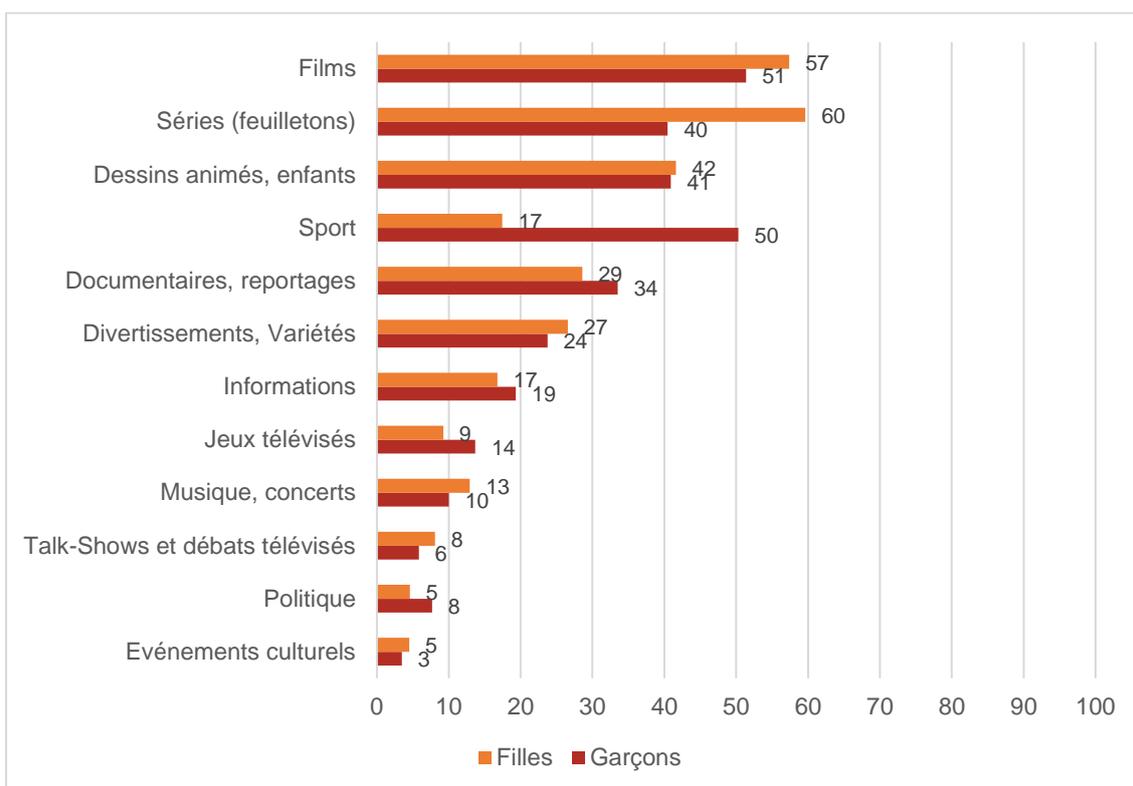


Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, qui regardent la télévision (N=5620)

Les goûts télévisuels se distinguent largement selon le genre et l'âge. Mis à part les dessins animés, regardés par 41 % des spectateurs, filles et garçons ont des préférences télévisuelles spécifiques. Les filles préfèrent les séries (60 % contre 40 %), les films (57 % contre 50 %), ou encore les divertissements et variétés (27 % contre 24 %) ainsi que les programmes musicaux et les concerts (13 % contre 10 %).

Les garçons plébiscitent le sport (50 % contre 17 %), préfèrent les documentaires (34 % contre 29 %), et les jeux télévisés (14 % contre 9 %). Ils se montrent aussi plus intéressés par les informations (19 % contre 17 %) et les émissions politiques (8 % contre 5 %).

Graphique 2-5 Programmes préférés selon le genre parmi les jeunes téléspectateurs (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, qui regardent la télévision (N=5620)

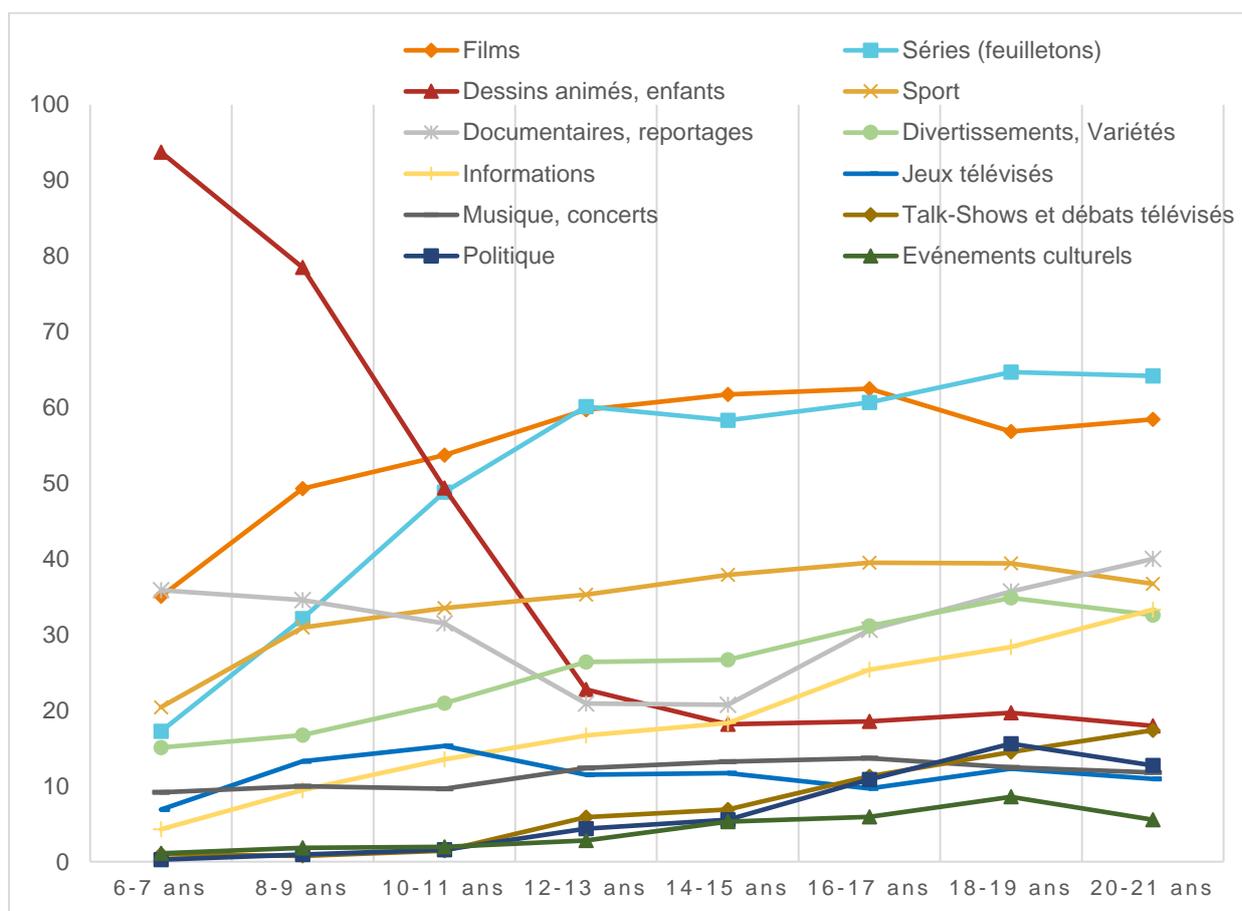
Le choix des programmes télévisuels évolue significativement avec l'âge. On observe un intérêt accru pour l'ensemble des programmes au fur et à mesure de l'avancée en âge, à l'exception des dessins animés, des jeux et dans une moindre mesure des programmes musicaux.

Vers 6-7 ans, la majorité des enfants regardent des dessins animés. Bien que cette proportion baisse rapidement par la suite, elle se stabilise juste au-dessous de 20 % vers 14-15 ans. Le choix des programmes de jeux fluctue avec l'âge sans que l'on puisse identifier une quelconque tendance. Enfin, l'intérêt pour les programmes musicaux se développe légèrement vers 12-13 ans. C'est au même âge que l'on observe un déclin marqué pour les dessins animés et documentaires et un intérêt accru pour les films et les séries.

L'intérêt pour les talk-shows, débats télévisés et les émissions de politique se développe très lentement et ne concerne que 11 % des 16-17 ans pour avoisiner ensuite les 15 %.

Quant au choix des programmes de sport, il est relativement élevé dès 6-7 ans puisqu'il concerne 20 % des jeunes téléspectateurs de cette tranche d'âge. Il s'accroît ensuite pour se stabiliser aux alentours de 40 % dès 14-15 ans. Le contexte familial, et particulièrement l'influence paternelle, semble assez prégnant puisque ce choix est plus marqué chez les enfants qui vivent avec leur père (40 %) ou la moitié du temps avec le père et la mère (37 %) qu'avec leur mère (30 %). En revanche il n'est lié ni au niveau de formation ni au statut professionnel des parents.

Graphique 2-6 Les goûts télévisuels des jeunes téléspectateurs selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, qui regardent la télévision (N=5620)

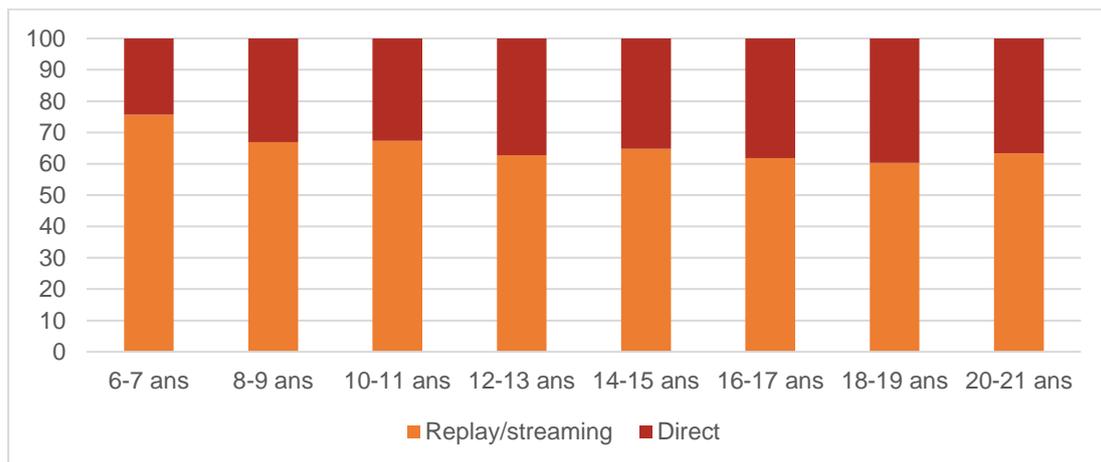
Certaines préférences de programmations télévisuelles varient selon le niveau de formation des parents. Par exemple, les jeunes téléspectateurs dont le père ou la mère a une formation du primaire comparés à ceux dont les parents ont un niveau de formation du secondaire ou plus ont tendance à moins regarder les dessins animés (35 % contre 45 % environ) et les documentaires et reportages (23 % contre 33 % environ). Comparés à ceux dont les parents ont un niveau du supérieur long, ceux dont les parents ont une formation du primaire privilégient les séries (56 % contre 45 %), les programmes de musique et les concerts (15 % contre 8 %), les talk-shows et les débats télévisés (9 % contre 5 %). Enfin, la part des jeunes téléspectateurs qui regardent les informations est légèrement supérieure parmi ceux dont le père a un niveau de formation du secondaire supérieur que parmi les autres téléspectateurs (21 % contre 17 % environ).

2.2.1.3 Le visionnage en différé pour 66 % des jeunes téléspectateurs

Parmi les jeunes spectateurs, 66 % regardent des émissions télévisuelles en différé tandis qu'un tiers regarde la télévision en direct. Vers l'âge de 6-7 ans, les trois-quarts des jeunes spectateurs regardent des émissions en différé. Cette proportion décroît légèrement pour se stabiliser aux alentours de 63 % vers 12-13 ans.

Les usages du direct et du différé se différencient selon le genre et le statut social des parents. Le public des émissions en différé se recrute plus largement parmi les filles que parmi les garçons (70 % contre 61 %). C'est aussi un public plus largement composé de jeunes qui ont des parents ayant une formation du supérieur que du primaire (73 % contre 56-57 %) ou exerçant une profession de cadre que d'ouvrier (73 % contre 54 %).

Graphique 2-7 Mode de visionnage de la télévision par âge chez les 6-21 ans (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, qui regardent la télévision (N=5620)

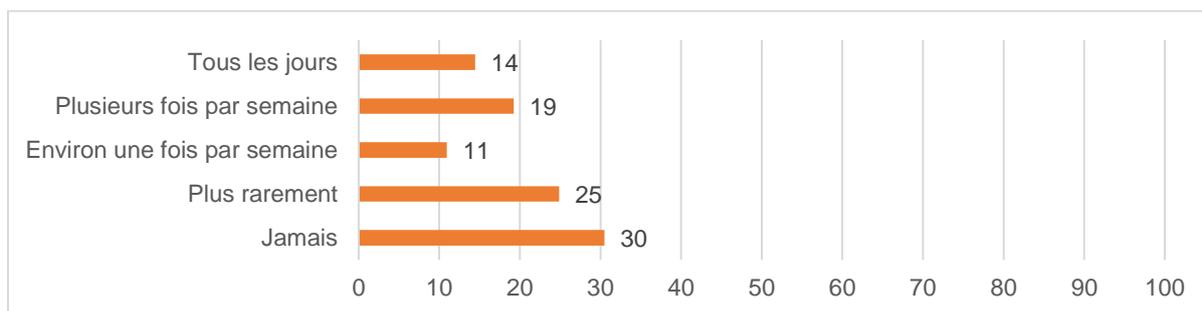
2.2.1.4 Le plébiscite des services de vidéo à la demande

Le développement des plateformes de streaming permet un visionnage à la carte et les jeunes, dans leur ensemble, sont des consommateurs de services de vidéo à la demande tels que Netflix, Amazon prime, Disney+, etc... (84 %). Les écarts d'utilisation liés à l'âge sont réduits mais significatifs et le recours à ces services augmente avec l'âge. Jusqu'à vers l'âge de 10-11 ans, ce sont environ 81 % des jeunes téléspectateurs qui consomment des vidéos à la demande et cette proportion connaît deux pics d'utilisateurs vers 14-15 ans (87 %) et vers 20-21 ans (88 %). Les plateformes de vidéo à la demande sont davantage prisées par les filles que par les garçons (87 % contre 81 %). Elles sont plus souvent utilisées par les jeunes dont les parents exercent une profession de cadres (88 %).

2.2.2 L'écoute radiophonique

La radio est écoutée par 70 % des jeunes tandis que 30 % déclarent ne jamais l'écouter. Bien que ces premiers chiffres suggèrent que la radio soit un média populaire parmi les jeunes générations, l'analyse de la fréquence d'écoute révèle le contraire. Seuls 14 % des jeunes écoutent la radio tous les jours et 19 % l'écoutent plusieurs fois par semaine, tandis que 11 % l'écoutent une fois par semaine. Ce sont encore 25 % des jeunes qui écoutent la radio plus rarement. Les taux d'écoute ne varient pas selon le genre. Enfin, parmi les jeunes auditeurs de la radio, 85 % privilégient les émissions en direct tandis que seulement 15 % écoutent le plus souvent des formats différés et des podcasts.

Graphique 2-8 Fréquence d'écoute radiophonique chez les 6-21 ans (%)

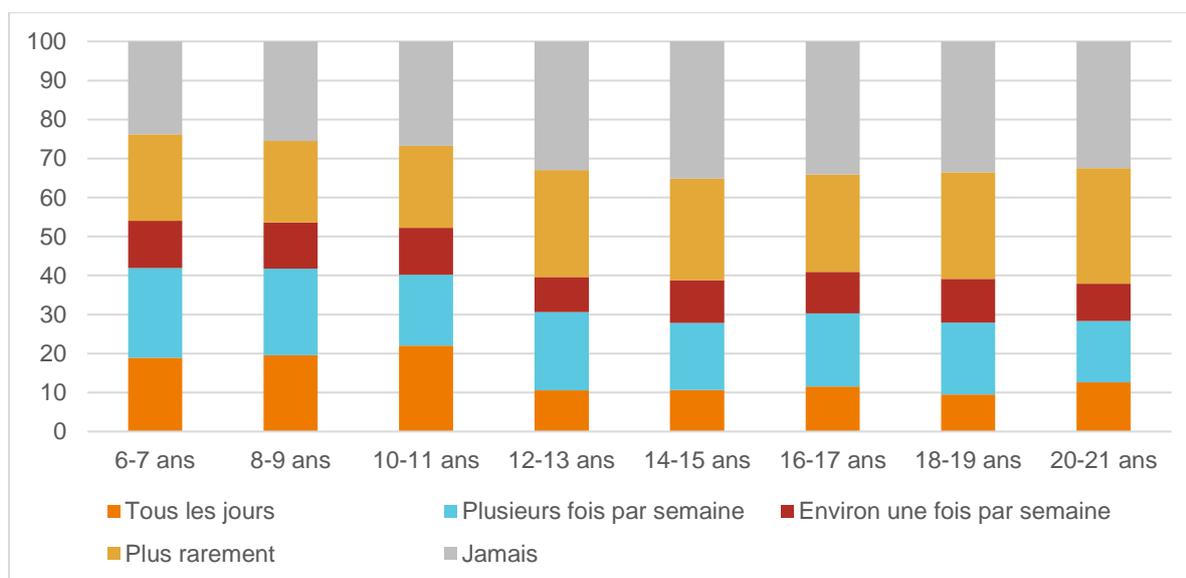


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Les plus jeunes sont les auditeurs de radio les plus réguliers et le taux d'auditeurs ainsi que la fréquence d'écoute diminuent avec l'âge. La fin du primaire et l'entrée dans l'adolescence marquent un éloignement significatif de l'univers radiophonique. Autour de 20 % jusqu'à l'âge de 10-11 ans, le taux d'écoute quotidien diminue de moitié à partir de 12-13 ans, et reste à ce niveau dans les tranches d'âge suivantes. C'est aussi vers 12-13 ans qu'environ un tiers des jeunes n'écoutent plus la radio et que 25 à 30 % l'écoutent plus rarement qu'une fois par semaine.

Graphique 2-9 Fréquence d'écoute radiophonique chez les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

La radio fait moins partie du quotidien des jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire parmi lesquels presque 40 % ne l'écoutent jamais (37-39 %). Elle est deux fois plus souvent écoutée par les enfants dont les parents exercent une activité d'indépendant que par ceux dont les parents exercent une activité d'ouvrier (19-20 % contre 9 %).

Les auditeurs écoutent majoritairement des émissions musicales (86 %), les informations (39 %) et des émissions de sport (12 %). Les jeunes auditrices écoutent davantage les émissions musicales que les jeunes auditeurs (89 % contre 82 %) tandis qu'on observe l'inverse pour les émissions de sport (5 % contre 19 %).

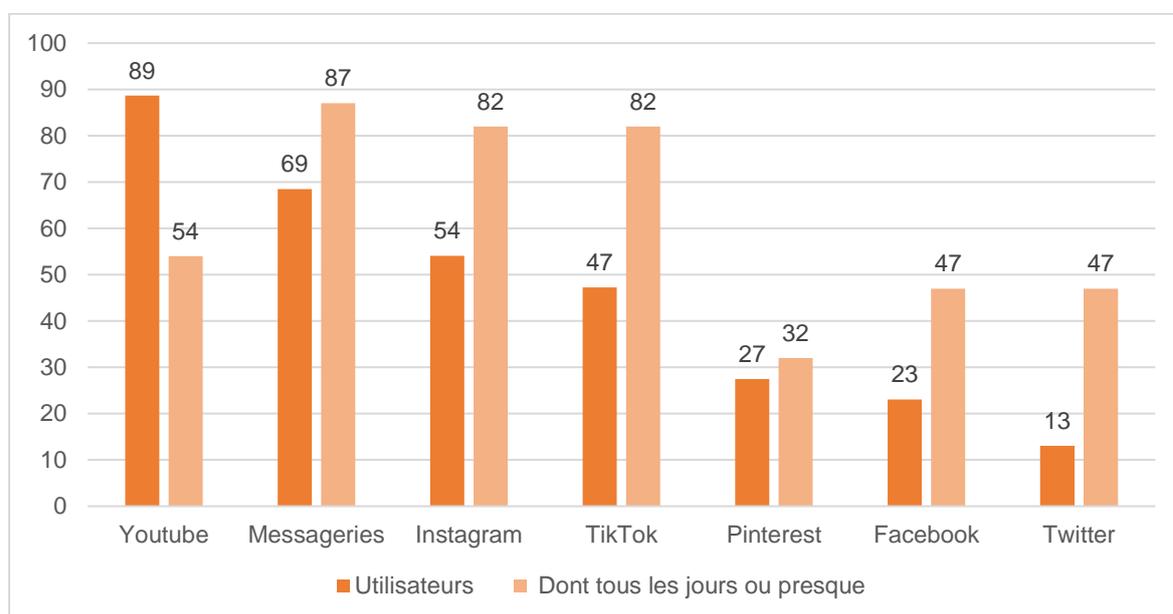
2.3 Les usages numériques

2.3.1 Les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux, qui permettent de développer des interactions sociales à partir d'un site internet ou d'une application mobile, font partie intégrante de la culture médiatique des jeunes générations, seulement 7 % des participants à l'enquête ayant déclaré ne pas en utiliser.

Le réseau social le plus utilisé par les jeunes est sans conteste YouTube, suivi des messageries (Snapchat, Messenger, WhatsApp...). Environ la moitié des jeunes utilisent Instagram et TikTok et environ un quart utilise Pinterest et Facebook. L'utilisation de Twitter reste marginale.

Graphique 2-10 Taux d'utilisation des réseaux sociaux par les 6-21 ans, dont proportions d'utilisateurs quotidiens (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champs : Utilisateurs : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Dont tous les jours ou presque : Les jeunes de 6 à 21 ans utilisateurs de chacun des réseaux.

Note de lecture : 89 % des jeunes de 6 à 21 ans utilisent YouTube. Parmi les utilisateurs de YouTube, 54 % l'utilisent tous les jours ou presque.

Les réseaux sociaux remplissent diverses fonctions et affichent des rythmes d'utilisation variés. Ainsi, YouTube est le réseau le plus populaire auprès des jeunes avec environ 90 % d'utilisateurs. Cependant, ce sont les applications de messagerie, Instagram et TikTok qui affichent les taux d'utilisateurs quotidiens les plus élevés, avec plus de 80 % d'utilisateurs se connectant tous les jours ou presque. Une courte majorité des utilisateurs de YouTube consulte ce réseau quotidiennement. Comme attendu, les réseaux de messageries sont utilisés intensément et la quasi-totalité des utilisateurs y recourt tous les jours ou presque (87 %). Environ 82 % des utilisateurs d'Instagram et de TikTok se connectent quasi quotidiennement à chacun de ces réseaux. Un peu moins de la moitié des utilisateurs de Facebook, tout comme ceux de Twitter, utilisent ces deux réseaux de manière quotidienne.

Ces premiers résultats concernant le taux d'utilisation des réseaux sociaux masquent de larges disparités selon les tranches d'âges, et des préférences liées au genre.

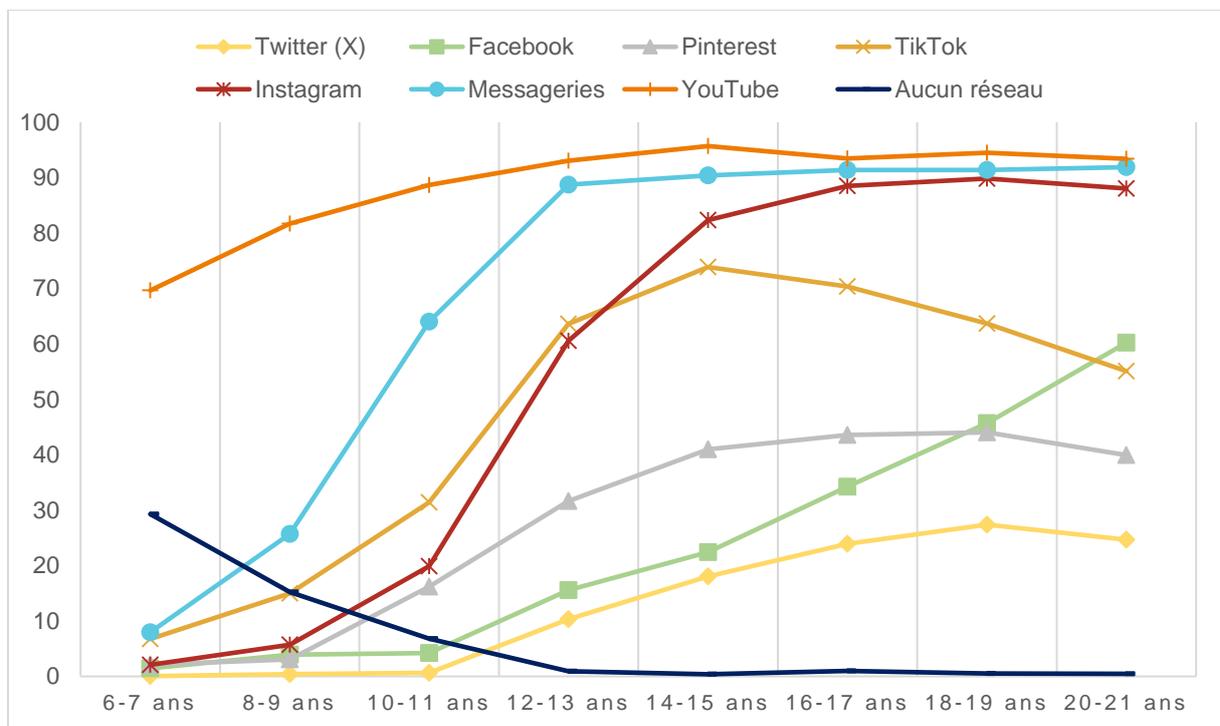
Tout d'abord, les jeunes n'utilisant aucun réseau social se comptent surtout parmi les moins de 12 ans. Près de 30 % des 6-7 ans n'utilisent aucun réseau social. Cette proportion n'est plus que de 15 % parmi les 8-9 ans et de 7 % parmi les 10-11 ans. Les non utilisateurs ont plus souvent des parents ayant une formation du supérieur (11 % contre 3 % pour le primaire) ou exerçant une activité de cadre (12 %) ou d'indépendant (10 %). Dès 12 ans, l'ensemble des jeunes utilise les réseaux sociaux.

On peut distinguer trois types d'usage liés à l'âge. Tout d'abord, on observe la prédominance de YouTube dès le plus jeune âge. Dès 6-7 ans, ce sont 70 % des jeunes qui y regardent des vidéos et cette proportion augmente significativement pour se stabiliser aux alentours de 95 % vers 12-13 ans.

On observe ensuite une croissance assez semblable dans l'utilisation d'Instagram, des messageries et de TikTok jusque vers l'âge de 12-13 ans. L'utilisation des messageries se stabilise aux alentours de 90 % dès 12-13 ans, tandis que celle d'Instagram continue de croître pour se stabiliser aux alentours de 90 % vers 17-18 ans. En revanche, l'intérêt pour TikTok augmente jusqu'à l'âge de 14-15 ans (74 %) pour redescendre progressivement et ne concerner plus que 55 % des 20-21 ans.

L'utilisation de Pinterest débute véritablement vers l'âge de 10-11 ans (16 %) et croît rapidement dans les tranches d'âge suivantes pour culminer à 44 % chez les 16-19 ans et redescendre ensuite. Les utilisations de Facebook et Twitter sont plus tardives, commençant vers 12-13 ans, mais évoluent de manière spécifique. L'utilisation de Twitter croît de manière linéaire pour se stabiliser aux alentours de 25 % dès 16-17 ans tandis que celle de Facebook se développe rapidement à partir de 14-15 ans pour concerner 60 % des 20-21 ans.

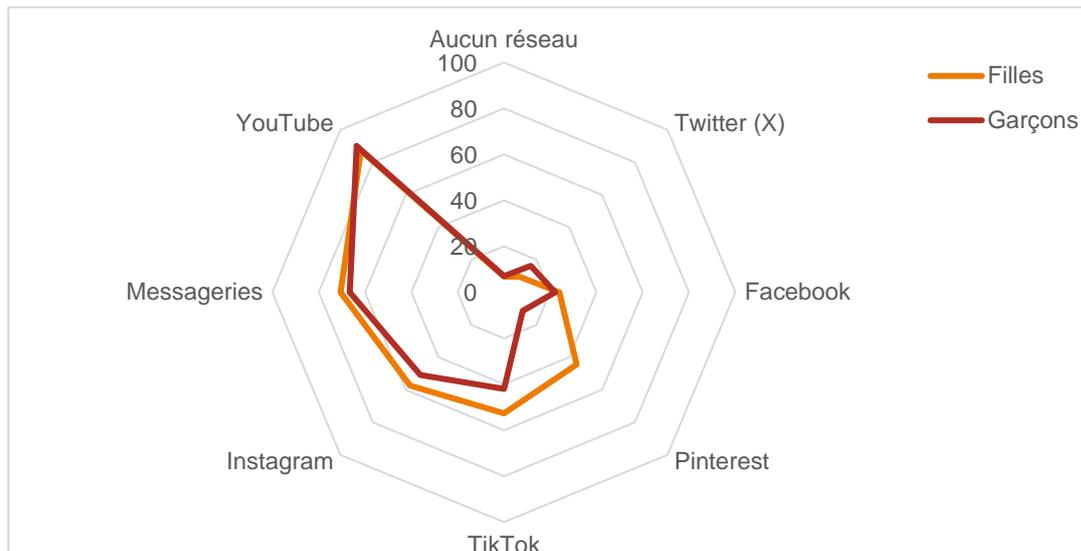
Graphique 2-11 Usages des réseaux sociaux selon l'âge par les 6-21 ans (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Parmi les réseaux sociaux étudiés, Facebook est le seul à être autant utilisé par les filles que par les garçons et avec des fréquences d'utilisation similaires. Concernant les autres réseaux, les filles et les garçons ont chacun leurs réseaux sociaux favoris. Dans l'ensemble, une plus grande proportion de filles utilise les messageries, Instagram, TikTok, et Pinterest tandis qu'une plus grande proportion de garçons utilise YouTube et Twitter. Ces usages distinctifs s'accompagnent d'intensité d'usage différentes, et particulièrement en ce qui concerne un usage quasi quotidien. Les écarts les plus larges s'observent pour l'usage de YouTube. Parmi les utilisateurs de YouTube, 62 % des garçons le font quotidiennement contre 46 % parmi les filles.

Graphique 2-12 Taux d'usage des réseaux sociaux par les 6-21 ans selon le genre (%)



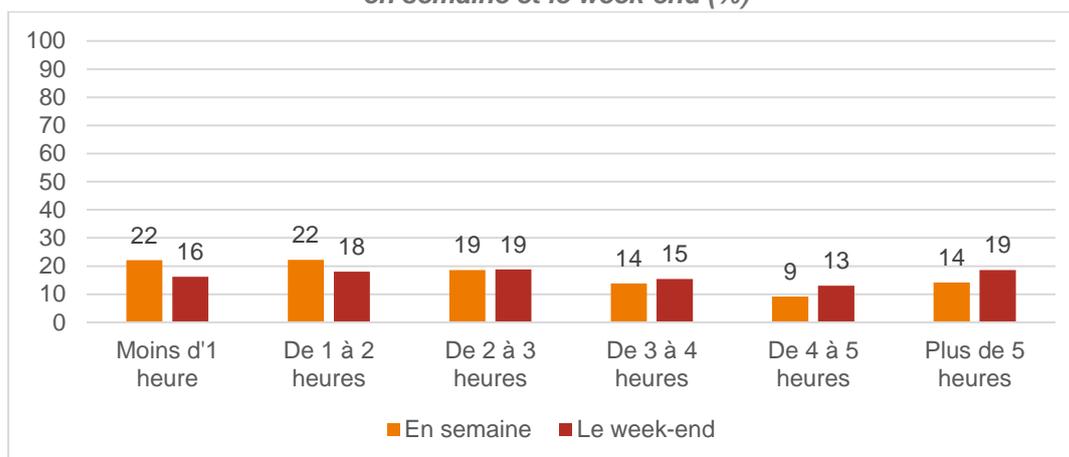
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Les usages des réseaux sociaux sont significativement associés au milieu social des jeunes. Les enfants dont les parents ont un niveau de formation du primaire ou exercent une profession d'ouvrier ont des taux d'utilisateurs supérieurs à ceux dont les parents ont un niveau de formation du secondaire supérieur ou exercent une profession de cadre, quel que soit le réseau social considéré. Les plus larges écarts s'observent pour TikTok (environ 40 points de pourcentage entre les niveaux de formation et 30 points de pourcentage entre les professions), Instagram (respectivement environ 30 points et 20 points de pourcentage), Facebook (respectivement environ 20 points et 20 points de pourcentage). Les écarts sont encore d'environ 15 points et 10 points de pourcentage pour l'usage de Pinterest, des messageries et de Twitter.

2.3.2 Le temps passé sur Internet et les réseaux sociaux

Les jeunes passent plus de temps en ligne et sur les réseaux sociaux le week-end que durant la semaine. En semaine, une plus grande proportion de jeunes y consacre moins d'1 heure ou 2 à 3 heures par jour. En revanche, le week-end, le temps quotidien passé sur les réseaux sociaux est plus souvent supérieur à 3 heures et culmine à plus de 5 heures pour 19 % des jeunes. Que ce soit en semaine ou le weekend, le temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux ne varie pas selon le genre.

Graphique 2-13 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux par les 6-21 ans, en semaine et le week-end (%)

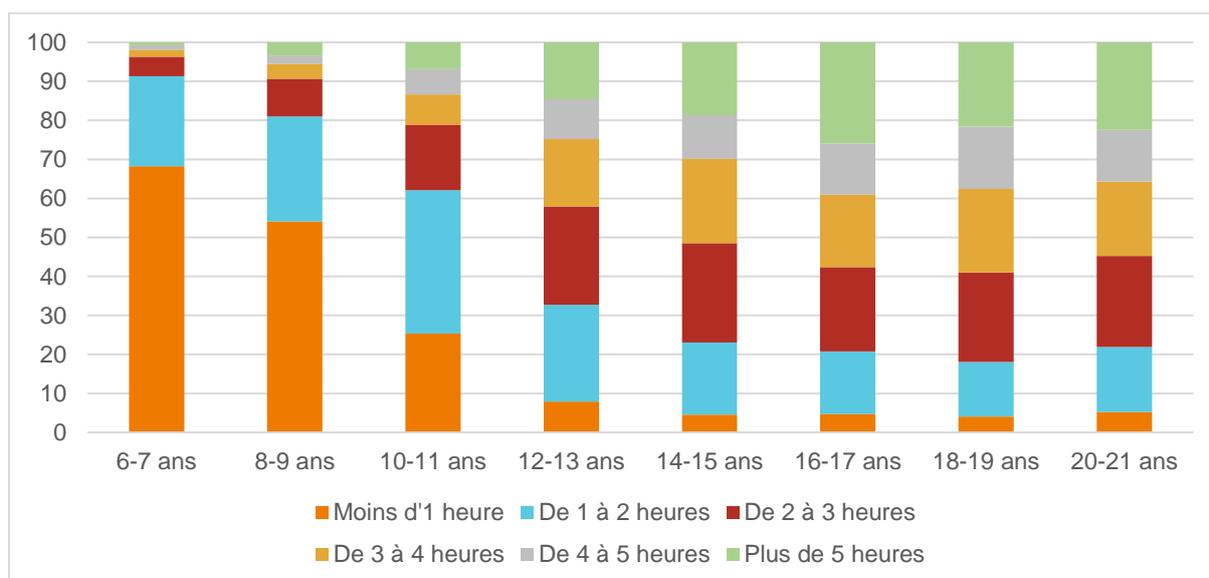


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

L'analyse du temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux selon les tranches d'âge révèle que dès leur plus jeune âge les enfants y passent plus de temps le week-end qu'en semaine et que d'autre part, la durée quotidienne progresse avec l'âge. En semaine comme en week-end, les durées inférieures à une heure ou comprises entre 1 et 2 heures sont majoritairement observées jusqu'à l'âge de 10-11 ans. Vers l'âge de 12-13 ans, on observe un changement de comportement avec une hausse des durées quotidiennes de 2 heures ou plus en semaine et de 3 heures ou plus le week-end. C'est aussi le week-end qu'environ 30 % des 14 ans ou plus passent plus de 5 heures quotidiennes sur Internet et les réseaux sociaux.

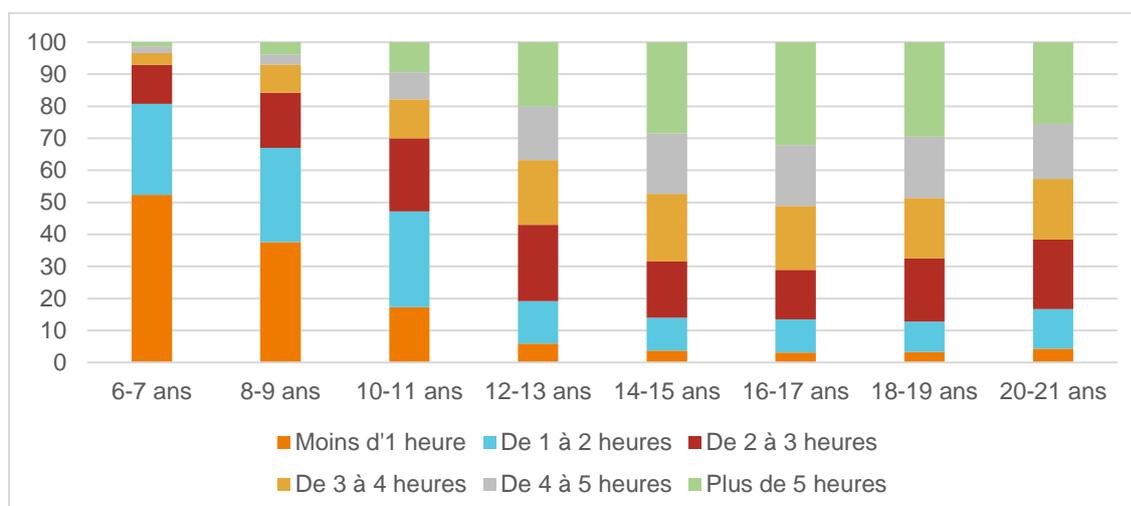
Graphique 2-14 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux en semaine par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Graphique 2-15 Temps quotidien passé sur Internet et les réseaux sociaux le week-end par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

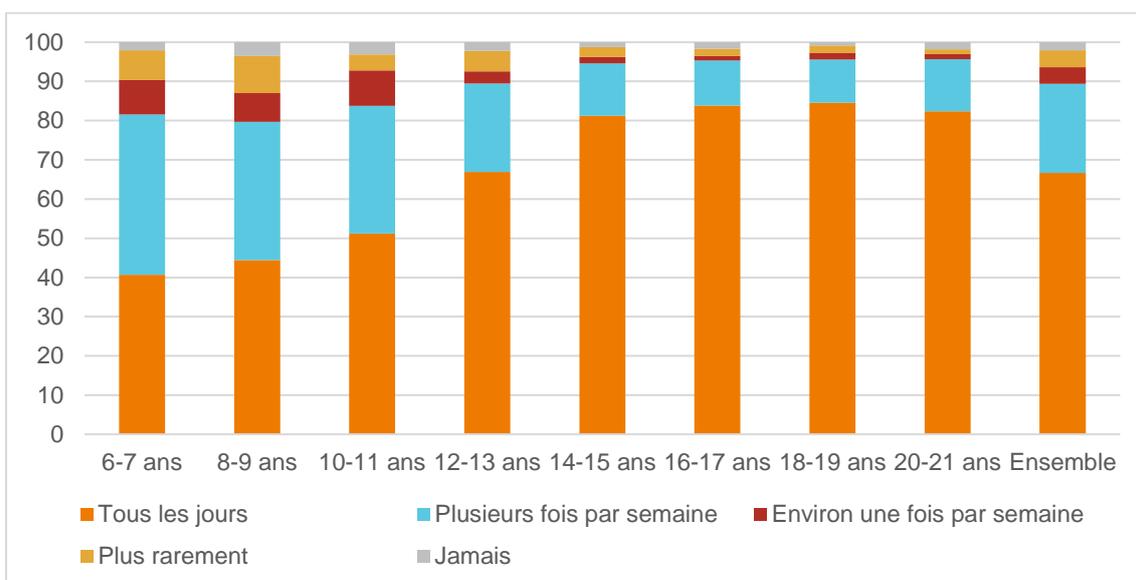
Le temps passé sur Internet et les réseaux sociaux est fortement lié au milieu social et plus on monte dans la hiérarchie sociale, moins les enfants passent du temps en ligne. Seuls 10 % des enfants dont les parents ont un niveau de formation du primaire passent moins d'une heure sur Internet ou les réseaux contre 34 % pour ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long en semaine. A l'inverse, 21 % des enfants issus des familles dont les parents ont un niveau de formation du primaire passent plus de 5 heures en ligne ou sur les réseaux contre 6 % pour ceux dont les parents ont une formation du supérieur long. Ces écarts sont légèrement amplifiés le week-end.

2.4 L'écoute de la musique

2.4.1 Un quotidien en musique pour près de 70 % des jeunes

La musique occupe une place centrale dans l'univers juvénile, et ce dès le plus jeune âge. Presque tous les jeunes écoutent de la musique tous les jours ou plusieurs fois par semaine (90 %). Seuls 8 % en écoutent une fois par semaine ou plus rarement, et 2 % jamais. L'écoute de la musique est une habitude quotidienne pour près de 70 % des jeunes et elle est plus répandue parmi les filles que parmi les garçons (73 % contre 61 %). Plus on grandit, plus on écoute de la musique. Vers 6-7 ans, 41 % des jeunes écoutent de la musique quotidiennement, et 41 % plusieurs fois par semaine. A partir de 14 ans, ce sont 80 % des jeunes qui ont une écoute quotidienne.

Graphique 2-16 Fréquence d'écoute de la musique par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



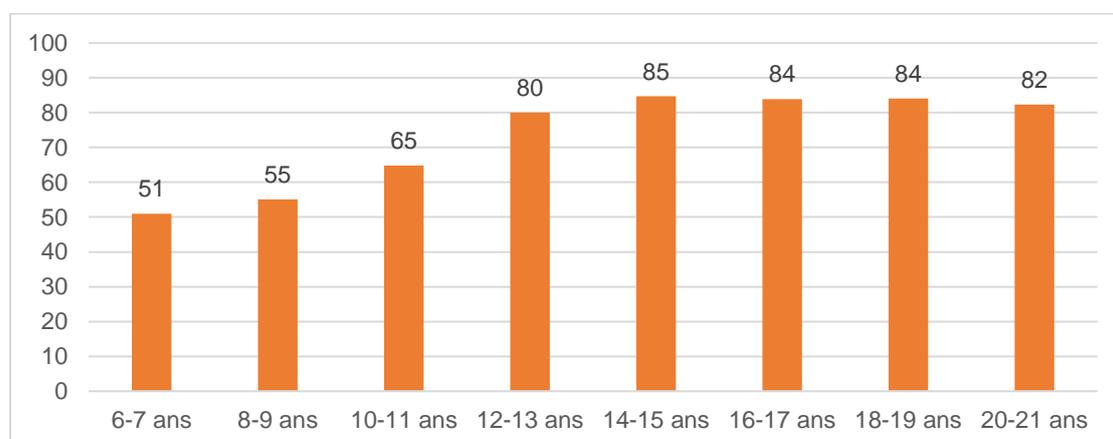
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

2.4.2 Près des trois-quarts des auditeurs utilisent les plateformes musicales

Les plateformes d'écoute musicale ont largement conquis les auditeurs de musique, utilisées par près des trois-quarts d'entre eux. Dès leur plus jeune âge, de 6 à 9 ans, environ la moitié des auditeurs utilisent ces plateformes pour écouter de la musique. La proportion d'auditeurs augmente significativement avec l'âge et se stabilise aux alentours de 85 % à partir de 14-15 ans. Parmi les auditeurs, les filles ont davantage recours aux plateformes musicales que les garçons (75 % contre 72 %). Les jeunes auditeurs dont le père est ouvrier ou la mère est sans activité professionnelle (66 %) les utilisent moins que les autres tandis que le niveau de formation des parents ne joue pas.

Graphique 2-17 Taux d'utilisation des plateformes musicales par les jeunes auditeurs de musique, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, qui écoutent de la musique (N=5230)

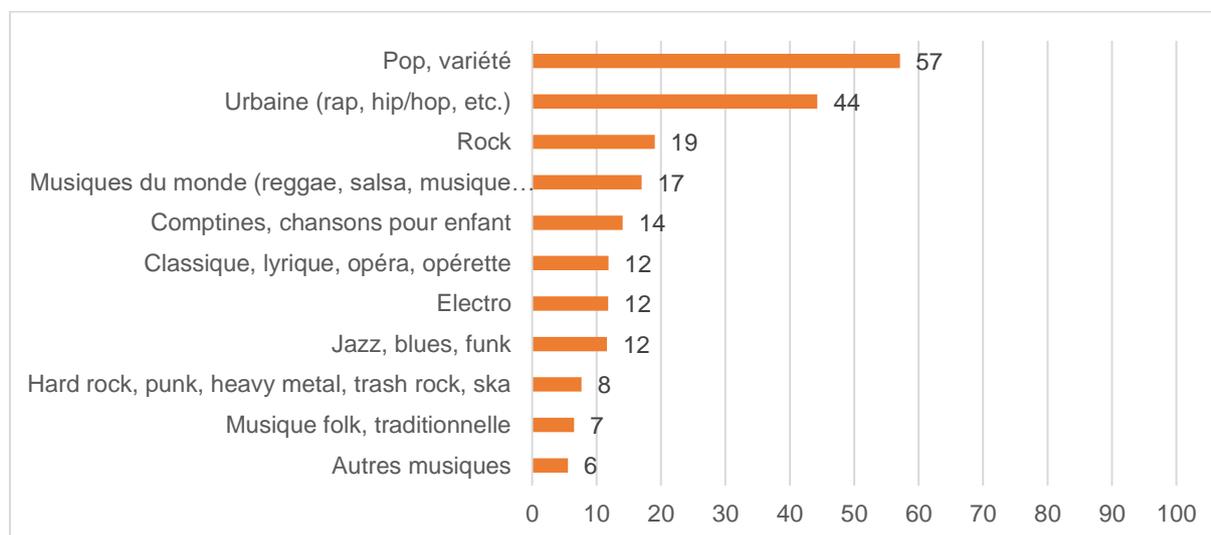
2.4.3 Des goûts musicaux liés au genre et aux catégories sociales

La musique pop est largement plébiscitée (57 %) suivie de la musique urbaine (rap, hip hop...) (44 %). Les autres styles de musique sont bien moins populaires. Le rock et les musiques du monde sont écoutés par un peu moins de 20 % des jeunes.

A chaque âge son style de musique. Parmi les 98 % de jeunes, une large proportion des 6-7 ans écoute de la musique pop et des variétés (66 %) mais aussi des comptines (59 %). L'intérêt pour la musique pop se maintient jusque vers 12-13 ans puis décline pour ne plus concerner qu'une grosse moitié des 14-15 ans et des tranches d'âge successives. C'est aussi vers 14-15 ans que se développe l'intérêt pour la musique urbaine, écoutée par un peu moins de 60 % de cette tranche d'âge. Vers 6-7 ans, ce sont près de 20% des jeunes auditeurs de musique qui écoutent des musiques du monde, puis cette proportion est réduite de moitié chez les 10-11 ans, avant de progresser à nouveau pour concerner un quart des 20-21 ans. On observe un intérêt croissant pour la musique électro dès 16-17 ans (14 %) et qui se développe dans les tranches d'âge suivantes pour concerner 22 % des jeunes de 20-21 ans. L'écoute de la musique rock fluctue selon les différentes tranches d'âge, concentrant entre 15 et 23 % des auditeurs. L'intérêt pour la musique classique se développe à la fin de l'adolescence. Entre 8 et 12 % des auditeurs écoutent de la musique classique jusque vers 16-17 ans, puis cette proportion grimpe à 18 % chez les 20-21 ans.

L'écoute de hard rock et de jazz blues augmente régulièrement avec l'âge et culmine chez les 20-21 ans en restant toutefois en deçà des 20 % d'auditeurs (13 % pour le hard rock et à 18 % pour le jazz blues).

Graphique 2-18 Styles de musique écoutée par les 6-21 ans (%)



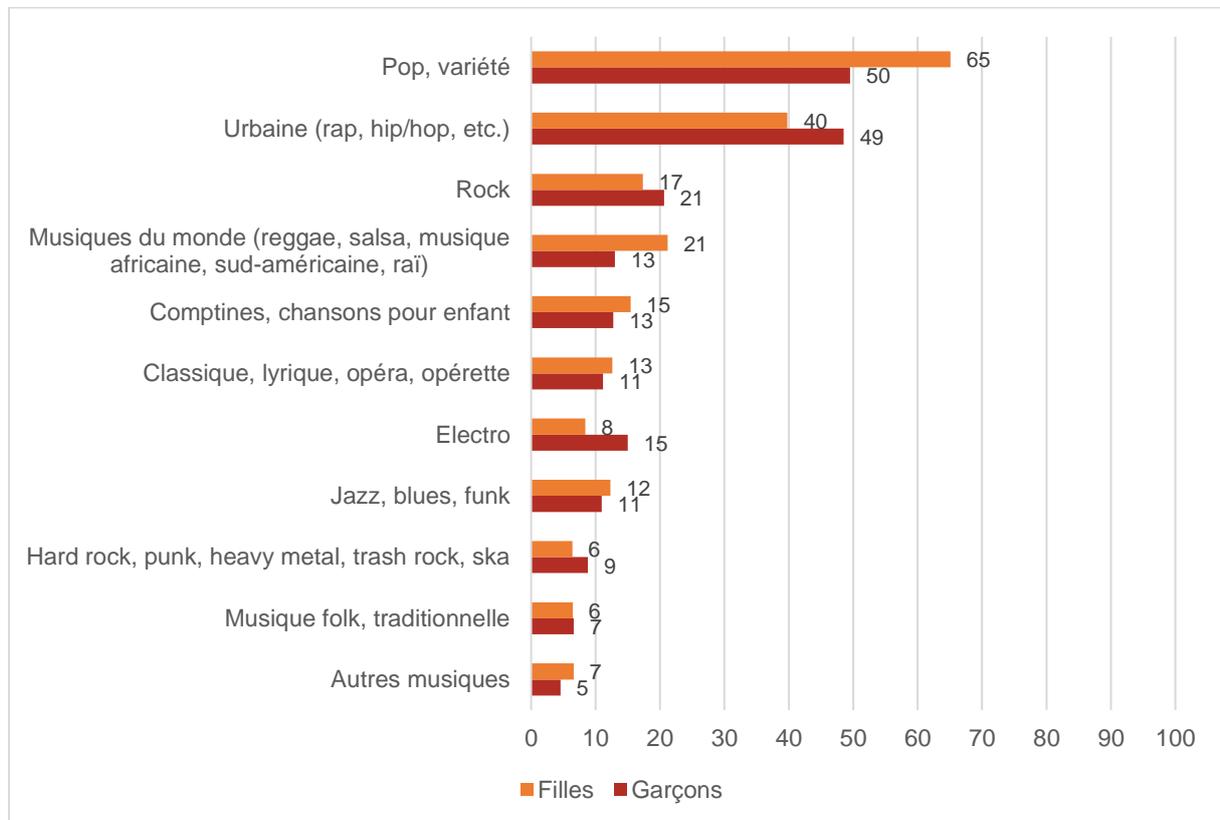
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Filles et garçons partagent les mêmes goûts musicaux pour le jazz, la musique folk et la musique classique. Toutefois, ces styles mis à part, ils ont aussi des préférences musicales qui leur sont propres. Les filles privilégient l'écoute de la pop variété (65 % contre 50 %), des musiques du monde (21 % contre 13 %) et des comptines et chansons pour enfants (15 % contre 13 %) ou encore des styles de musique autres que ceux proposés (7 % contre 5 %). Les garçons affichent de nettes

préférences pour la musique urbaine (49 % contre 40 %), la musique rock (21 % contre 17 %), la musique électro (15 % contre 8 %), et le hard rock heavy metal (9 % contre 6 %).

Graphique 2-19 Styles de musique écoutée selon le genre (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

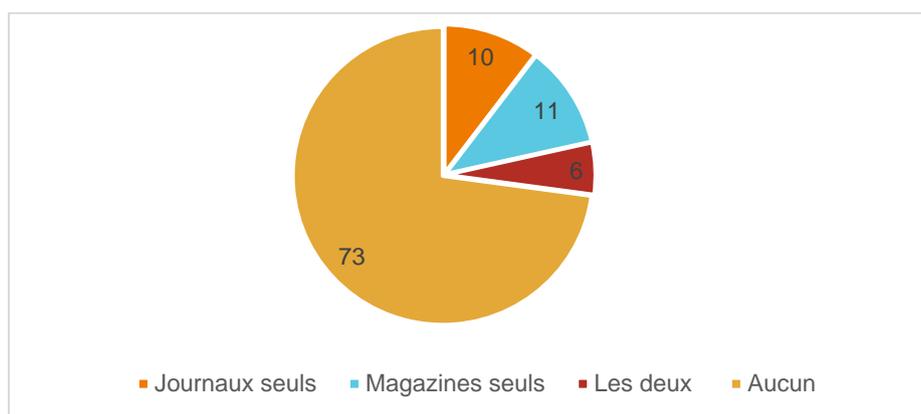
Les goûts musicaux sont aussi marqués du sceau des catégories sociales. Les jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire sont proportionnellement plus nombreux que ceux dont les parents ont un niveau du supérieur long à écouter de la musique urbaine (50 % contre 39 %), des musiques du monde (25 % contre 12 %) et de la musique folk traditionnelle (8 % contre 5 %). A l'inverse, ils sont proportionnellement moins nombreux que ceux dont les parents ont un niveau du supérieur long à écouter de la musique pop (49 % contre 64 %), de la musique rock (10 % contre 25 %), des comptines (10 % contre 16 %), de la musique classique (6 % contre 18 %), du hard rock (5 % contre 8 %) et de la musique électro (9 % contre 12 %).

3 La lecture

3.1 La presse écrite

Les participants à l'enquête ont été questionné sur leur lecture de la presse écrite, journaux et magazines. Globalement, les trois-quarts des jeunes ne lisent pas la presse écrite. Environ 10 % des jeunes lisent exclusivement les journaux tandis que 11 % se concentrent exclusivement sur les magazines. Enfin, ils sont 6 % à lire à la fois des journaux et des magazines.

Graphique 3-1 Lecture de la presse écrite par les 6-21 ans (%)



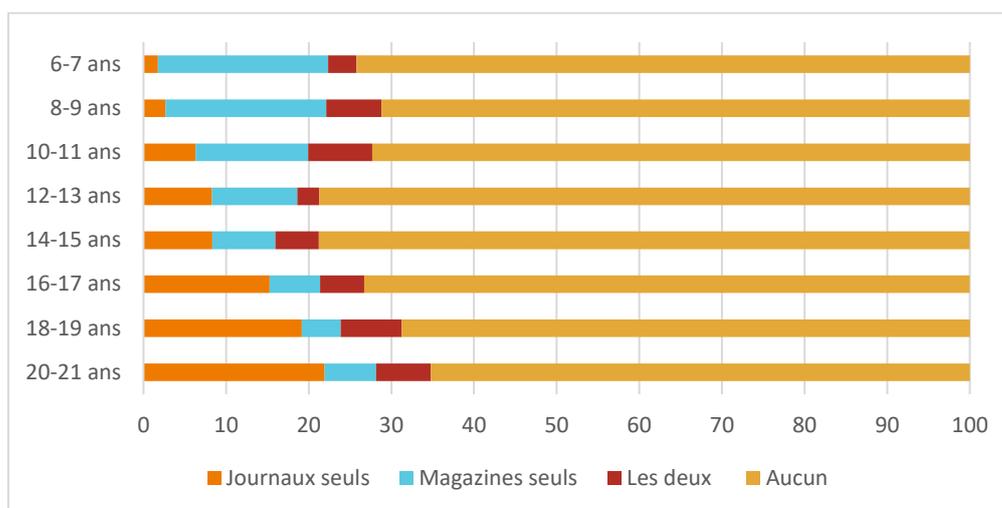
Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

La répartition des lecteurs en fonction de l'âge met en évidence des profils spécifiques qui reflètent, entre autres, les phases de l'apprentissage de la lecture et le développement de l'intérêt pour l'information. On observe ainsi deux tendances opposées qui sont une hausse de la lecture exclusive du journal et une diminution de la lecture exclusive des magazines au fur et à mesure que les enfants grandissent.

Parmi les 6-9 ans, environ 20 % des jeunes lisent seulement des magazines. Cette part est divisée par deux parmi les 12-13 ans (10 %) et décroît encore pour atteindre 5-6 % à partir de 16-17 ans. Dans le même temps, la proportion de lecteurs des seuls journaux, quasi inexistante jusqu'à 8-9 ans (2-3 %), atteint 8 % chez les 12-15 ans, puis double chez les 16-17 ans (15 %). Cette proportion continue de croître pour atteindre 22 % chez les 20-21 ans. Les proportions de lecteurs, qui lisent tant les journaux que les magazines, évoluent irrégulièrement. Elles restent rares parmi les 6-7 ans et les 12-13 ans et ne dépassent pas les 7-8 % dans les autres tranches d'âge.

Finalement, on observe que la part des non-lecteurs de la presse écrite est la plus élevée parmi les 12-15 ans. A ces âges, ce sont 80 % des jeunes qui ne lisent ni journaux ni magazines. A l'opposé, c'est vers 20-21 ans que la part des non-lecteurs est la plus faible, même si ce taux reste élevé, atteignant 65 %.

Graphique 3-2 Lecture de la presse par les 6-11 ans, selon l'âge (%)



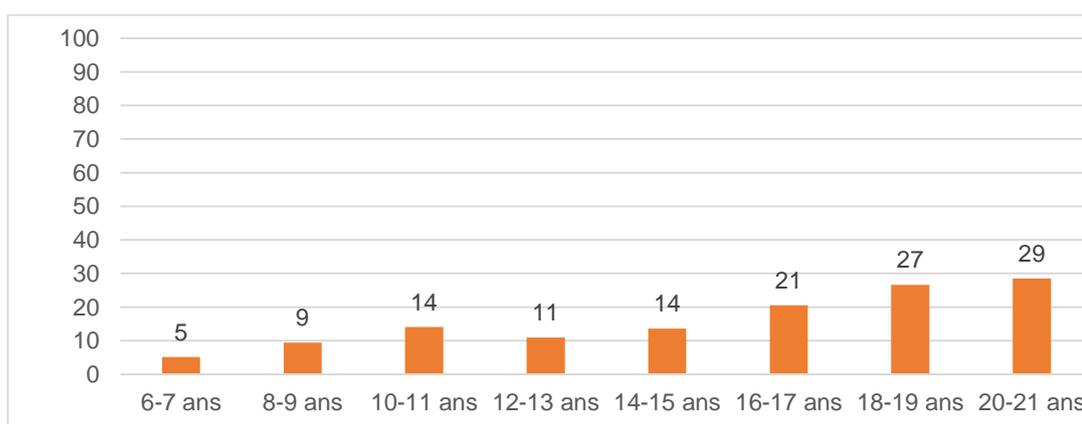
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

3.1.1 Les journaux

3.1.1.1 Les profils des lecteurs de journaux

Dans l'ensemble, 16 % des jeunes lisent le journal et cette proportion augmente avec l'âge atteignant près de 30 % parmi les 20-21 ans. Avant 10 ans, moins de 10 % des jeunes lisent des journaux et ce pourcentage progresse à 14 % vers 10-11 ans. On remarque une légère baisse du lectorat vers 12-13 ans, suivie d'une progression dans les tranches d'âge suivantes. Cette augmentation continue du taux de lecteurs reflète probablement le développement de la curiosité et de l'intérêt pour l'actualité.

Graphique 3-3 Lecteurs de journaux chez les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

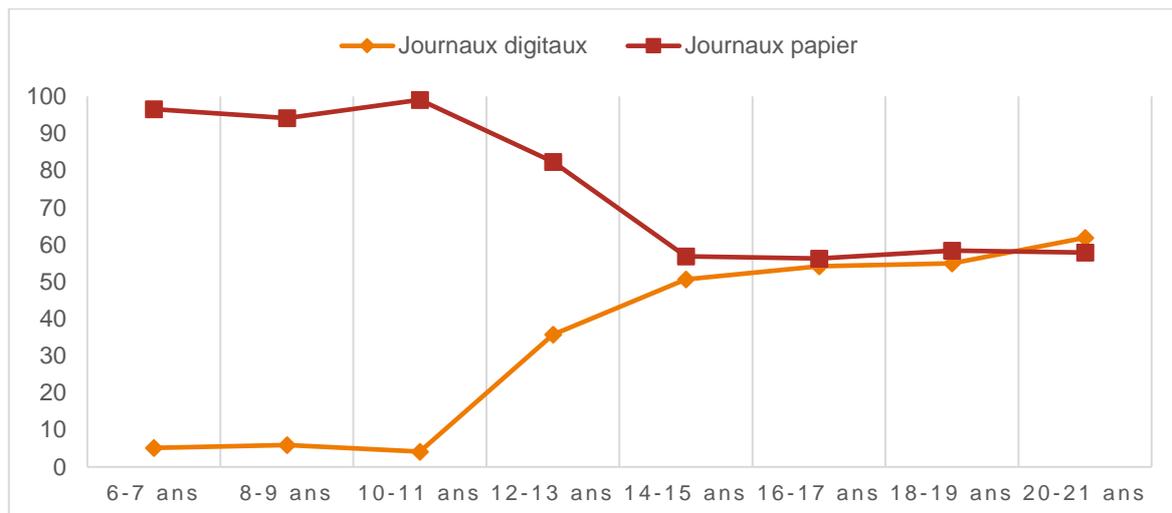
La proportion de lecteurs de journaux est légèrement supérieure parmi les garçons que parmi les filles (18 % contre 14 %). En outre, la part de lecteurs augmente avec le niveau de formation des

parents. Elle permet de distinguer les enfants dont le père ou la mère a un niveau du primaire (12 % et 13 %) de ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long (19 % pour les pères et 18 % pour les mères). Cette proportion varie également en fonction du statut d'activité des parents, distinguant les enfants dont le père ou la mère est ouvrier (11 % et 12 %) de ceux dont le père exerce une profession supérieure (18 %) ou dont la mère exerce une profession intermédiaire (22 %).

3.1.1.2 Support papier et support numérique

Parmi les lecteurs de journaux, environ 70 % lisent les journaux sur support papier tandis qu'un peu plus de 40 % optent pour la version numérique. Ces proportions sont similaires chez les garçons et les filles. Cependant, les habitudes de lecture des journaux évoluent avec l'âge et montrent un déplacement significatif des supports papiers vers les supports numériques à mesure que les lecteurs grandissent, avec une adoption croissante du support numérique à partir de l'adolescence. Vers 14-15 ans, la moitié des lecteurs lisent la presse numérique et une proportion à peine supérieure lit la presse papier (51 % et 57 %). La tendance s'inverse parmi les lecteurs de 20-21 ans pour lesquels le support numérique domine légèrement (62 % contre 58 %). Enfin, il est à noter qu'un certain nombre de lecteurs utilisent les deux supports, principalement parmi la tranche d'âge des 20-21 ans (non représenté dans le graphique ci-dessous).

Graphique 3-4 Supports de lecture utilisés par les jeunes lecteurs de journaux, selon l'âge (%)



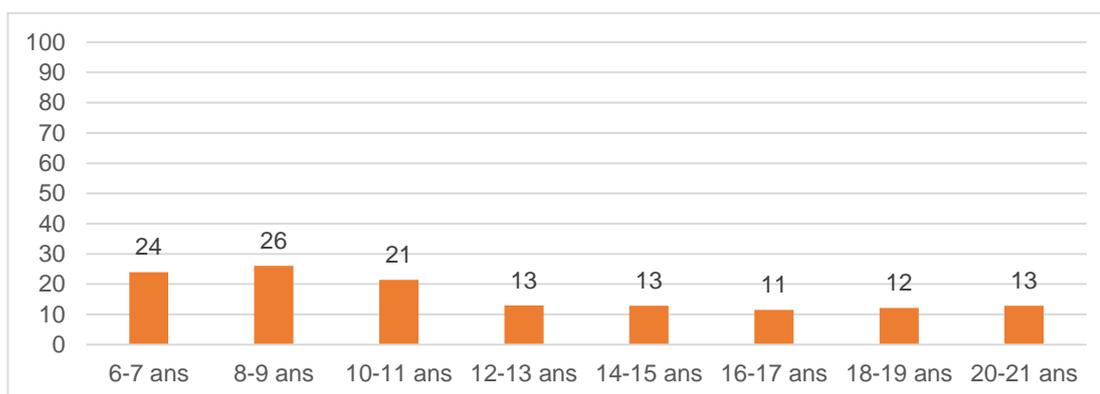
Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
 Champ Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de journaux (N=968)

3.1.2 Les magazines

3.1.2.1 Le profil des lecteurs de magazines

La proportion de lecteurs de magazines est similaire à celle des lecteurs de journaux, à peine inférieure à 20 % (17 % contre 16 %). Cependant, à l'inverse de ce qui a été observé pour les lecteurs de journaux, cette proportion décroît au fur et à mesure que les jeunes grandissent. Avant 10 ans, environ 25 % des jeunes lisent des magazines. Cette proportion passe à 21 % vers 10-11 ans puis baisse encore pour se stabiliser aux alentours de 13 % dans les tranches d'âge suivantes.

Graphique 3-5 Les lecteurs de magazines, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

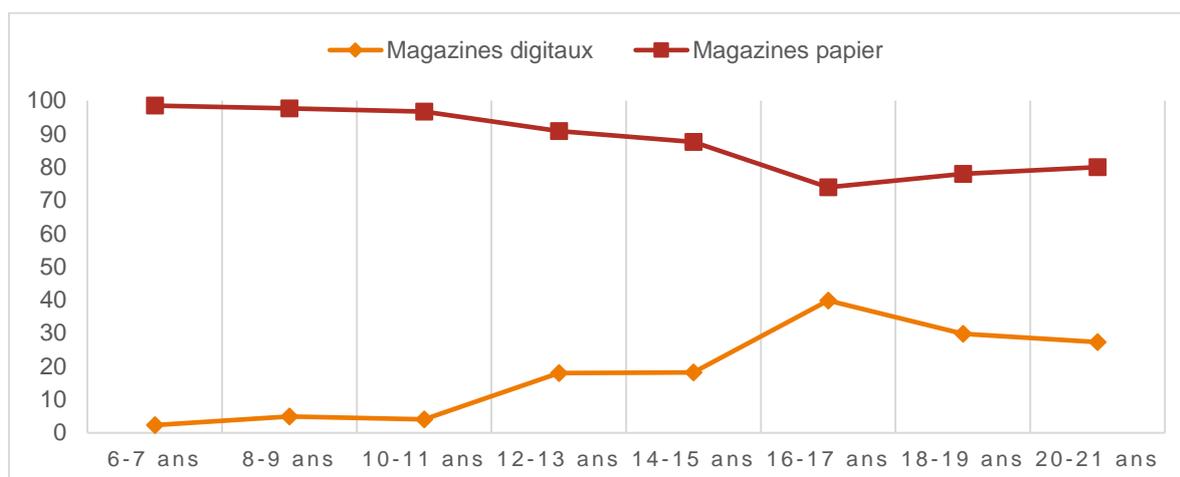
Les filles sont à peine un peu plus nombreuses que les garçons à lire des magazines (18 % contre 16 %). Comme pour la lecture de journaux, plus le niveau de formation des parents est élevé et plus la proportion de jeunes lecteurs de magazines augmente. Cette proportion est deux fois plus élevée parmi les enfants dont le père ou la mère a un niveau d'études du supérieur court (respectivement 20 % et 19 %) ou du supérieur long (respectivement 24 % et 26 %) comparé à ceux dont les parents ont un niveau de formation du primaire (10 %). Ces tendances se maintiennent en fonction des catégories d'activité, avec un écart notable entre les catégories professionnelles dites supérieures (cadre profession intellectuelle supérieure, profession libérale) du père (25 %) ou de la mère (27 %) comparé à la catégorie d'ouvrier pour le père et/ou la mère (10 %).

3.1.2.2 Support papier et support numérique

Le lectorat des magazines privilégie le support papier par rapport au support numérique (91 % contre 14 %). Chaque support de lecture semble correspondre à un profil de lecteurs spécifique avec des caractéristiques sociodémographiques opposées, en termes d'âge, de genre et de catégorie sociale. Les analyses se rapportent à chaque support de lecture, bien que certains lecteurs pratiquent la lecture combinée qui n'est pas détaillée ici. La lecture combinée reste rare et ne peut donner lieu à des analyses plus approfondies.

Parmi les lecteurs de magazine, la quasi-totalité des jeunes choisissent la version papier jusque vers 10-11 ans (97 %) et cette proportion atteint encore 90 % entre 12 et 15 ans. A partir de 16-17 ans, la part des lecteurs sur support papier diminue à 74 % avant de remonter légèrement à 80 % vers 20-21 ans. Tandis que la lecture des magazines papier diminue, l'intérêt pour la lecture en version numérique croît avec l'âge. Il se manifeste dès 12-13 ans (18 %) et connaît un pic d'attractivité vers 16-17 ans (40 %), âge auquel la proportion de lecteurs de magazines papier est la plus faible (74 %) avant de redescendre aux environs de 30 % dans les tranches d'âge suivantes.

Graphique 3-6 Proportion de lecteurs de magazines selon le support de lecture, par âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de magazines (N=1017)

La presse magazine papier attire davantage les lectrices que les lecteurs (94 % contre 87 %) tandis que la version numérique des magazines est privilégiée par les garçons (18 % contre 11 %).

Le choix des jeunes lecteurs de magazines entre les versions papier ou numérique est significativement lié au milieu social, renseigné par le niveau d'études et le statut d'activité des parents. Les jeunes lecteurs des milieux les plus modestes privilégient la lecture des magazines numériques tandis que ceux des milieux les mieux dotés privilégient la lecture sur support papier. Ainsi, les jeunes lecteurs de magazines sont proportionnellement moins nombreux à lire sur support papier lorsque le père et/ou la mère a un niveau d'études du primaire (respectivement 76 % et 77 %), lorsque le père exerce une profession intermédiaire (78 %) ou est sans activité (83 %) ou lorsque la mère a un statut d'ouvrière (82 %), comparativement à ceux dont les parents ont un niveau de formation du secondaire ou plus (91 % ou plus), ou sont cadres (97 % et 96 %). A l'inverse, les jeunes lecteurs de magazines sont proportionnellement plus nombreux à lire des magazines en version numérique lorsque le père ou la mère a un niveau de formation du primaire (26 % et 23 %), lorsque le père est sans activité ou exerce une profession intermédiaire (26 %), ou que la mère est ouvrière ou indépendante (22 %) par opposition à ceux dont le père et/ou la mère à un niveau de formation du secondaire ou plus (environ 12 %), dont le père exerce une profession supérieure (7 %) ou est employé (9 %), ou dont la mère est cadre (8 %) ou employée (11 %). Au final, le choix du support de lecture de magazines apparaît associé aux caractéristiques sociodémographiques tandis qu'aucune différence ne ressortait pour le choix des supports de lecture des journaux.

3.1.3 Les thématiques de lecture privilégiées dans la presse écrite

Les jeunes lecteurs étaient invités à indiquer, parmi 14 thématiques proposées, celles qu'ils lisaient dans la presse écrite. Le classement de leurs choix par degré de popularité révèle cinq grands groupes distincts.

Le premier groupe rassemble les sujets les plus populaires et relatifs aux aspects généraux de la vie en société. Il est composé de trois thématiques que sont : les informations et la politique, les histoires drôles et les bandes dessinées, et la rubrique des sports. Chacune de ces thématiques est lue par un tiers ou plus des lecteurs mais leur attrait varie selon l'âge. La lecture des histoires drôles et des

bandes dessinées, et celle des informations et de la politique suivent deux tendances inversées, reflétant la maîtrise progressive de la lecture et les changements des centres d'intérêt. Avant 10 ans, environ 65 % des lecteurs lisent les histoires drôles et les bandes dessinées, contre un peu plus de 10 % à 20-21 ans, tandis qu'aux mêmes âges, les proportions pour les informations et la politique sont respectivement inférieures à 10 % et supérieures à 60 %. Les sujets sportifs présentent une évolution particulière, avec un intérêt déjà présent dès le plus jeune âge (16 % des 6-7 ans), à son apogée vers 12-13 ans (52 %), et bien qu'en déclin, encore relativement élevé au-delà de 16 ans (au moins 35 %).

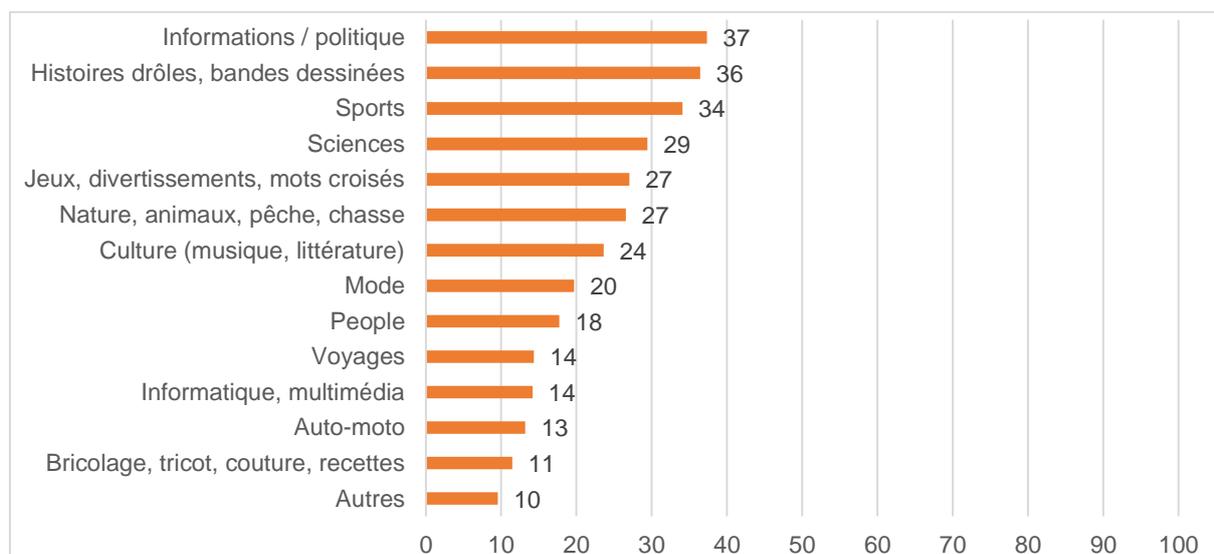
Un deuxième groupe est composé de thématiques plus spécifiques, telles que les sciences, la nature et les divertissements. Comme pour les histoires drôles et les bandes dessinées, les rubriques jeux et divertissement et nature exercent un fort attrait auprès des jeunes lecteurs jusqu'à l'âge de 10-11 ans (40-46 %) mais ces proportions sont divisées par deux chez les 12-15 ans et sont inférieures à 20 % chez les 20-21 ans (18 % et 14 %). A l'inverse, l'intérêt pour la rubrique des sciences reste stable au fil des âges, ce qui représente une exception parmi les 14 thématiques proposées.

Un groupe intermédiaire est constituée par la thématique de la culture, lue par un lecteur sur quatre. L'intérêt pour les informations culturelles se développe vers 10-11 ans (18 %) puis concerne près d'un tiers des lecteurs des tranches d'âges suivantes.

Un quatrième groupe inclut les thématiques mode et people, chacune retenant l'attention d'un lecteur sur cinq. L'intérêt pour ces deux rubriques augmente progressivement, pour atteindre un tiers des lecteurs parmi les 14-15 ans. Il diminue ensuite progressivement pour ne plus concerner qu'un lecteur sur cinq dans la tranche d'âge des 20-21 ans.

Un dernier groupe est un composé de rubriques variées telles que les voyages, l'informatique, l'auto-moto, le bricolage et autres, destinées à un public plus ciblé, chacune regroupant entre 10 et 15 % du lectorat de la presse écrite. On observe une hausse des taux de lecteurs pour les rubriques auto-moto, voyages, informatiques au fur et à mesure de l'avancée en âge, chaque rubrique concentrant ensuite 20 % des lecteurs âgés de 20-21 ans. A l'inverse, l'intérêt pour la lecture des rubriques de bricolage, tricot, couture et recettes culmine à 19 % chez les 10-11 ans puis chute à 10 % chez les 12-13 ans et tombe au-dessous des 10 % dès 16-17 ans.

Graphique 3-7 Les thématiques de lecture de la presse (%)



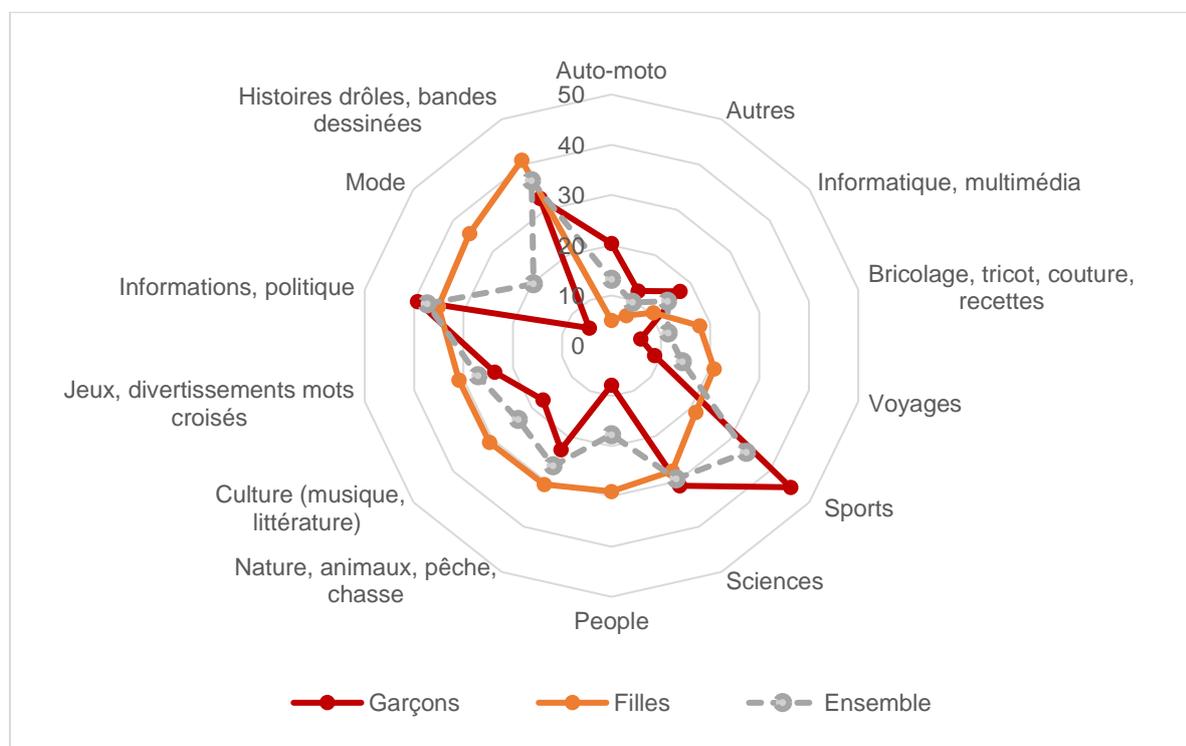
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de la presse (N=1644)

On distingue des centres d'intérêt spécifiques selon le genre pour l'ensemble des thématiques proposées, à l'exception notable des sciences (31 % pour les garçons et 28 % pour les filles) d'une part et de la rubrique informations/politique d'autre part (39 % pour les garçons et 35 % pour les filles) pour lesquelles les différences selon le genre ne sont pas significatives. Ceci semble indiquer un changement majeur dans les centres d'intérêt de la jeunesse par la réduction de certains écarts observés dans les générations précédentes.

Une première comparaison des thèmes de lecture de la presse montre que les jeunes filles semblent avoir des lectures plus diversifiées que les jeunes garçons. Les lectures féminines s'orientent d'abord vers les histoires drôles et les bandes dessinées (41 %) puis vers la mode et les informations/politique (36 % et 35 %). Les thèmes liés à la nature, la culture, les jeux et divertissements recueillent chacun 31 % du lectorat féminin, suivis de près par les rubriques people (29 %) et sciences (28 %). Viennent ensuite les centres d'intérêt tels que les sports et voyages (chacun pour 21 %) et le bricolage, couture et recettes (18 %). Enfin, l'informatique et le multimédia ne suscitent l'intérêt que de 11 % des jeunes lectrices de la presse écrite, tandis que les rubriques autres et les articles d'auto-moto ont un lectorat féminin plus réduit (7 % et 5 %).

Les lectures masculines sont prioritairement orientées vers le sport (45 %), suivi des informations/politique (39 %). Les histoires drôles et bandes dessinées et les sciences (33 % et 31 %) représentent le deuxième pôle d'intérêt. Viennent ensuite les jeux et divertissements (24 %), la nature (23 %) et l'auto-moto (20 %). Les thématiques de l'informatique et multimédia et de la culture sont lues par 17 % des jeunes lecteurs. Les rubriques voyages, people, bricolage, et mode retiennent chacune l'attention de moins de 10 % des lecteurs.

Graphique 3-8 Les thématiques de lecture de la presse selon le genre (%)



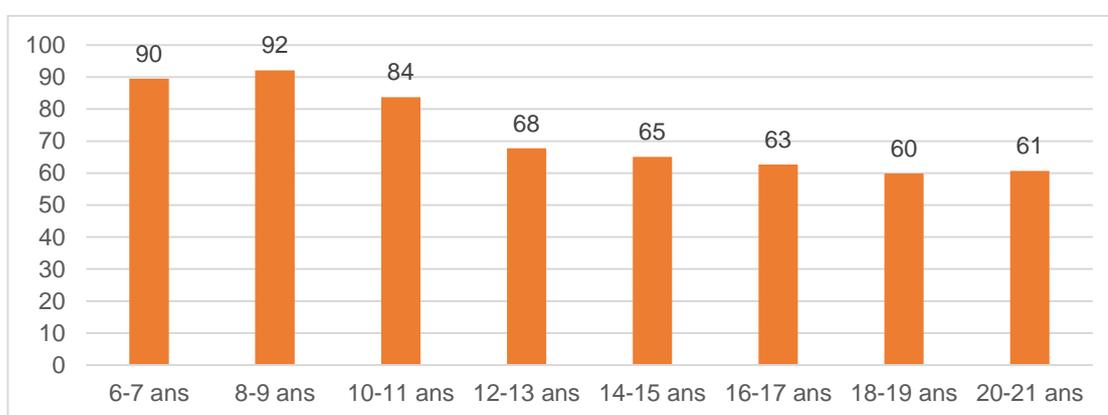
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de la presse (N=1644)

3.2 Les livres

3.2.1 Les lecteurs de livres

Près des trois-quarts des jeunes lisent des livres, que ce soit des lectures de loisirs, des lectures liées à l'école ou encore au travail (73 %). Toutefois, les proportions de lecteurs affichent de fortes variations liées à l'âge, au genre ou encore au milieu social. Les plus fortes proportions de lecteurs se comptent parmi les plus jeunes et jusque vers 9-10 ans, environ 90 % des jeunes lisent des livres. Cette proportion n'est plus que de 84 % chez les 10-11 ans et tombe sous la barre des 70 % dès 12-13 ans pour diminuer progressivement jusqu'à environ 60 % chez les 20-21 ans. L'environnement scolaire semble un facteur déterminant pour inciter à la lecture, le taux de lecteurs étant inférieur à 50 % chez les jeunes qui ont terminé leur scolarité.

Graphique 3-9 Les lecteurs de livres, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Les filles restent proportionnellement bien plus nombreuses à lire que les garçons (80 % contre 66 %). Les lecteurs de livres se concentrent parmi les jeunes dont les parents ont un niveau d'études du supérieur long (87 %) plutôt que du primaire (59 % pour les pères et 57 % pour les mères), ou encore les jeunes dont les parents exercent une profession supérieure (87 %) plutôt qu'une profession d'ouvrier (62 %).

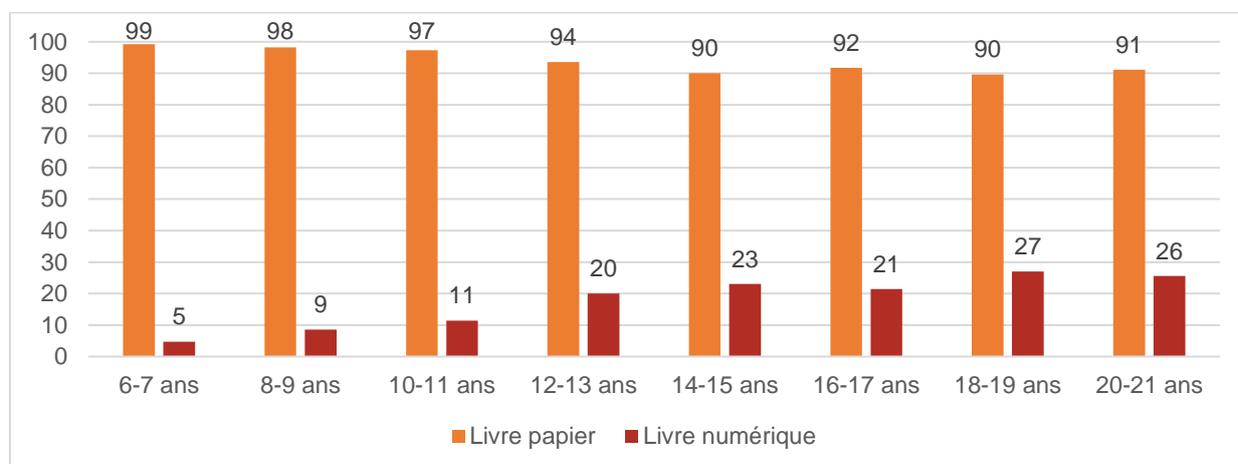
3.2.2 Support papier et support numérique

La quasi-totalité des jeunes lecteurs privilégient la lecture sur papier tandis que moins de 20 % d'entre eux lisent sur format numérique (16 %). L'intérêt pour le livre papier diminue légèrement avec l'âge. Jusque vers 10-11 ans, quasiment tous les lecteurs utilisent ce format (97 % ou plus). Ce n'est que vers 12-13 ans, que cette proportion diminue quelque peu pour se stabiliser autour de 90 % à partir de 14-15 ans.

La lecture de livres numériques commence relativement tôt. Entre 8 et 11 ans, environ 10 % des lecteurs lisent des livres numériques et cette proportion double parmi les 12-13 ans. Elle progresse ensuite légèrement et concerne un bon quart des lecteurs de 18 ans ou plus. La part de lecteurs de livres numériques est la plus élevée parmi les jeunes qui sont dans l'enseignement supérieur ou qui ont fini leur scolarité. Le léger recul de la lecture de livres papier à partir de 12-13 ans et la progression de

la lecture de livres numériques au même âge laisse penser que les lecteurs opèrent un cumul des supports plutôt que de privilégier l'un ou l'autre des supports.

Graphique 3-10 Lecture de livres papier et numérique, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de livres (N=4412)

Les jeunes lectrices et les jeunes lecteurs montrent un intérêt similaire pour la lecture en format numérique tandis que les lectrices sont légèrement plus attirées par les livres papier que les lecteurs. Le choix du support de lecture varie selon le niveau de formation et la profession de la mère. La lecture de livres en format numérique est plus courante parmi les lecteurs dont la mère a un niveau de formation du primaire plutôt que du supérieur long (20 % contre 13 %) ou exerce une profession d'ouvrière plutôt que de cadre ou d'indépendante (21 % contre 13 %). Elle est aussi plus courante parmi les jeunes qui vivent la plupart du temps avec leur père plutôt qu'avec leurs deux parents ou en garde alternée (28 % contre 15 % et 13 %). A l'inverse, la lecture de livres papier est privilégiée par les jeunes lecteurs dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire (96 % contre 92 % pour le père et 97 % contre 92 % pour la mère) ou exercent une profession de cadre ou une profession intermédiaire plutôt que d'ouvrier (97 % et 98 % contre 91 % pour le père et 97 % contre 90 % pour la mère).

3.2.3 Fréquence de lecture de livres selon le support de lecture

3.2.3.1 Fréquence de lecture de livres papier

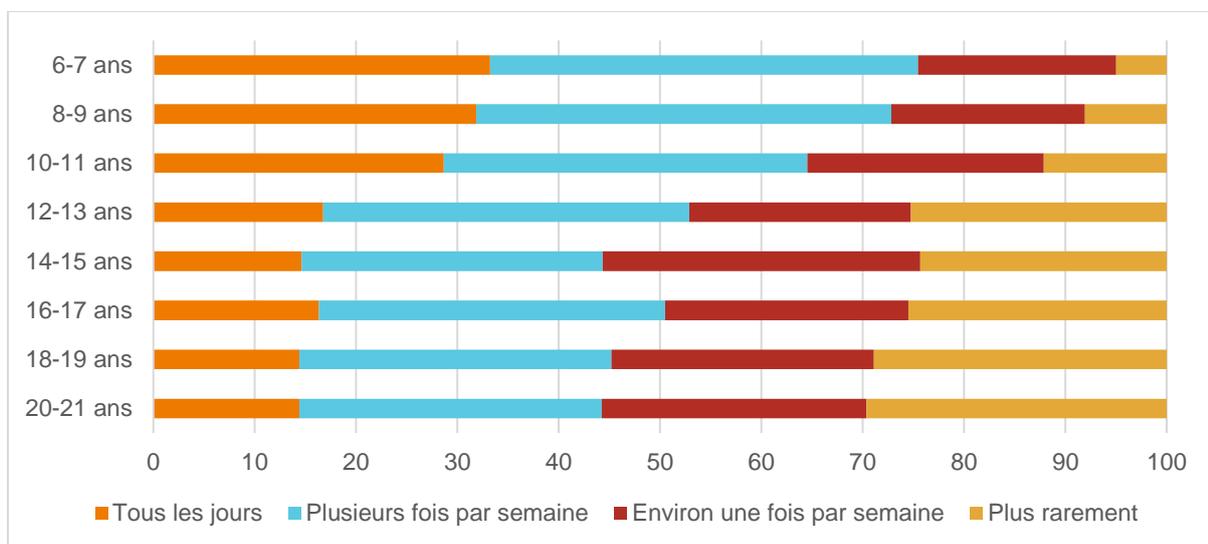
Lorsqu'ils lisent des livres sur support papier, près d'un quart des lecteurs lit tous les jours et plus d'un bon tiers lit plusieurs fois par semaine. Les filles se montrent plus assidues que les garçons dans la lecture quotidienne (25 % contre 21 %) tandis que les garçons ont un rapport plus distendu à la lecture, 26 % d'entre eux lisant environ une fois par semaine contre 21 % des filles. La part des garçons lisant plusieurs fois par semaine est aussi légèrement inférieure à celle des filles (35 % contre 37 %).

La fréquence de lecture diminue fortement avec l'âge. La proportion de lecteurs quotidiens est la plus élevée vers l'âge de 6-7 ans, atteignant 33 %, puis elle chute à 29 % vers 10-11 ans pour baisser à 17 % dès l'âge de 12-13 ans. Cette proportion varie ensuite autour de 15 % dans les tranches d'âges supérieures. La fin du primaire est ainsi associée à un net recul de la lecture quotidienne.

Les proportions de lecteurs pluri-hebdomadaires diminuent aux mêmes âges, passant de 42 % vers 6-7 ans à 36 % vers 12-13 ans. Cette part évolue ensuite autour de 30 % dans les tranches d'âges supérieures. La lecture hebdomadaire, soit environ une fois par semaine, montre des variations plus faibles, oscillant entre 20 % parmi les plus jeunes et 25 % parmi les 16 ans et plus. On remarque cependant un pic à 31 % vers 14-15 ans, qui est à rapprocher du déclin observé dans les parts de lecteurs quotidiens et pluri hebdomadaires de cette tranche d'âge.

Ainsi, plus on est jeune et plus on lit régulièrement. Avant 10 ans, plus de 90 % des lecteurs de livres papier sont des lecteurs réguliers et lisent au moins une fois par semaine alors que vers 12-13 ans ils ne sont plus que 75 % et 70 % à partir de 18 ans.

Graphique 3-11 Fréquence de lecture des lecteurs de livres sur support papier, selon l'âge (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champ : *Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de livres sur support papier (N=4169)*

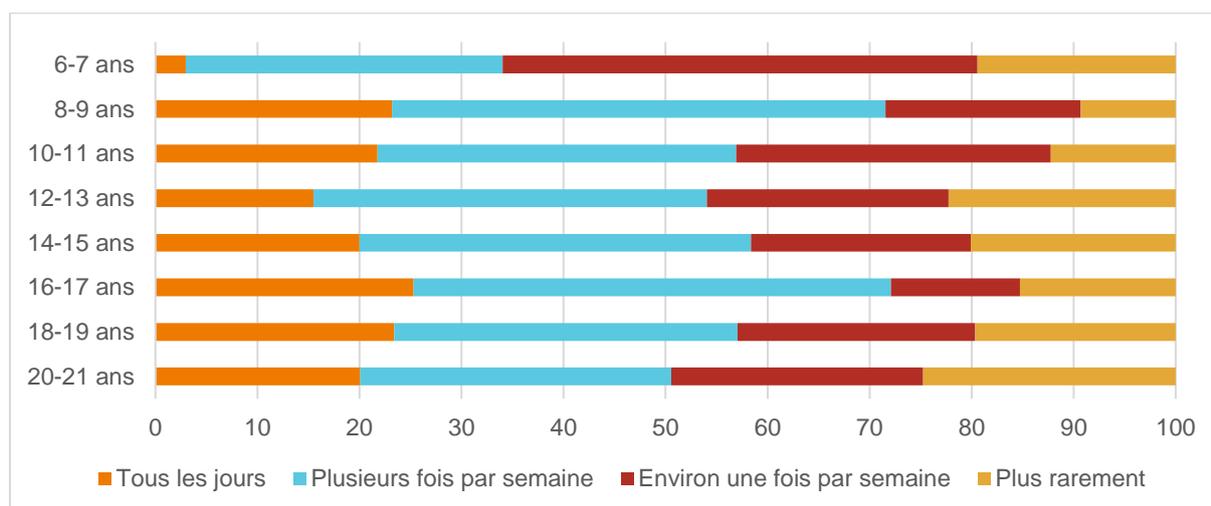
La fréquence de lecture est étroitement associée au niveau de formation et au statut professionnel des parents avec des écarts significatifs entre les différentes catégories sociales. Parmi les jeunes lecteurs de livres papier, la part des lecteurs quotidiens est deux fois plus élevée lorsque les parents ont un niveau de formation du supérieur long comparé à ceux dont les parents ont un niveau de formation du primaire (30 % contre 14 %). Des écarts similaires s'observent entre les lecteurs quotidiens dont les parents exercent une profession de cadre ou d'indépendant par rapport à ceux dont les parents exercent une profession d'ouvrier (30 % environ pour les parents cadres ou indépendants contre 14 % pour les pères ouvriers et 10 % pour les mères ouvrières).

Ces écarts s'inversent à mesure que la lecture devient plus occasionnelle. La part des lecteurs lisant moins d'une fois par semaine est deux fois plus élevée parmi ceux dont les parents ont un niveau de formation du primaire que parmi ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long (23 % contre 13 % pour les pères et 25 % contre 14 % pour les mères). Cette proportion est aussi plus élevée parmi ceux dont les parents sont ouvriers comparé à ceux dont les parents sont cadres (21 % contre 14 % pour les pères et 24 % contre 14 % pour les mères).

3.2.3.2 Fréquence de lecture de livres numériques

Les rythmes de lecture sur format numérique ne présentent que peu de variations associées aux critères sociodémographiques étudiés. Les filles et les garçons ont des rythmes de lecture similaires lorsqu'ils utilisent ce support de lecture. La seule différence notable est liée à l'âge. Parmi les lecteurs de livres numériques, la part de lecteurs quotidiens, quasi inexistante vers 6-7 ans, atteint un premier pic dès 8-9 ans (23 %) et un second vers 16-17 ans (25 %). C'est aussi à ces âges que les proportions de lecteurs qui lisent plusieurs fois par semaine sont les plus élevées (48 % et 47 %). Vers 20-21 ans, la lecture de livres numériques devient plus occasionnelle. A cet âge, les jeunes sont 25 % à lire plus rarement qu'une fois par semaine sur support numérique et seulement 20 % à lire quotidiennement. Enfin, on observe également que vers 12-13 ans, le taux de lecteurs quotidiens diminue fortement (16 %), tandis que celui des lecteurs occasionnels (plus rarement) grimpe à 22 %, confirmant la tendance observée au même âge chez les lecteurs de livres papier. La fréquence de lecture sur les deux supports de lecture n'est pas étudiée ici mais on peut supposer un effet de cumul des pratiques.

Graphique 3-12 Fréquence de lecture des lecteurs de livres sur support numérique, selon l'âge (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de livres sur support numérique (N=719)

3.3 Les bandes dessinées

3.3.1 Les lecteurs de bandes dessinées

La lecture de bandes dessinées demeure moins courante que celle des autres livres, et la proportion de lecteurs y est presque divisée par deux (38 % contre 73 %). Cependant, comme pour la lecture de livres, l'intérêt pour la bande dessinée commence dès le plus jeune âge et caractérise surtout les enfants scolarisés au primaire. Vers 6-7 ans, près de la moitié des jeunes lisent des bandes dessinées (47 %), et ils sont près de 70 % à en lire vers 8-9 ans. La proportion de lecteurs décroît ensuite, tombant en dessous de 25 % à partir de 16-17 ans.

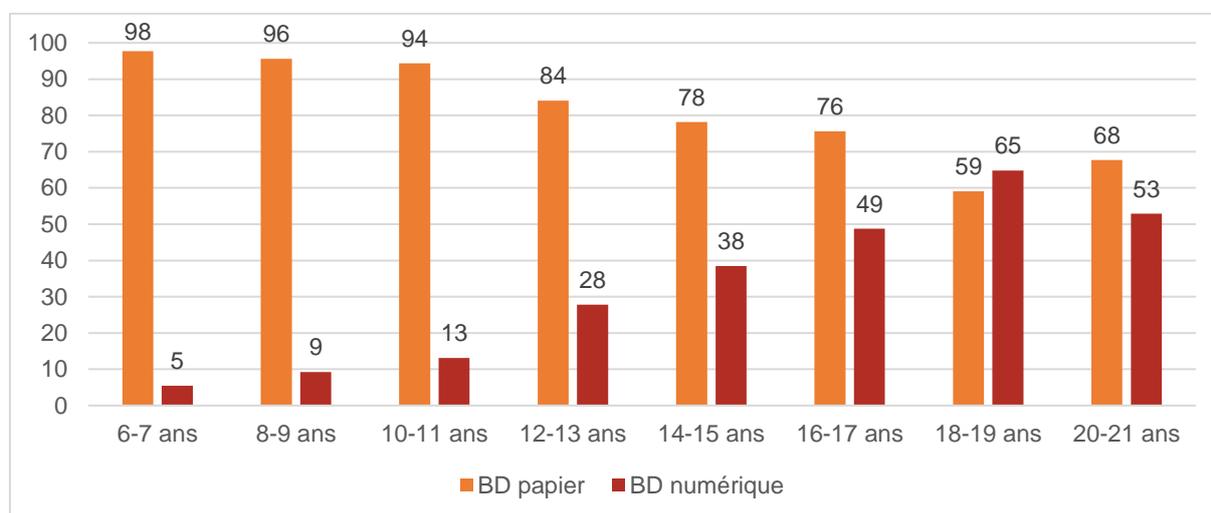
Tout comme pour les lecteurs de livres, les habitudes de lecture des bandes dessinées varient en fonction du genre et du milieu social des lecteurs. D'une part, les garçons se montrent bien plus intéressés que les filles (41 % contre 35 %). D'autre part, les proportions de lecteurs varient du simple au double entre les enfants dont les parents ont un niveau de formation du primaire et ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long (respectivement 27 % contre 53 % pour les pères, et 26 % contre 52 % pour les mères). De plus, les lecteurs de bandes dessinées sont plus nombreux parmi les enfants dont les parents exercent une profession de cadre plutôt que d'ouvrier (50 % contre 33 % pour les pères et 51 % contre 27 % pour les mères).

3.3.2 Support papier et support numérique

La lecture de bandes dessinées se fait majoritairement sur papier. Près de 90 % des lecteurs de bandes dessinées privilégient le papier tandis que près de 25 % lisent des bandes dessinées numériques (87 % contre 24 %), certains lecteurs pouvant utiliser les deux types de support ce qui n'est pas renseigné ici.

Le choix du support de lecture des bandes dessinées n'est pas lié au genre mais il est fortement associé à l'âge et au milieu social. Avant 12 ans, la quasi-totalité des lecteurs lisent les bandes dessinées sur support papier (94 % ou plus). A partir de 12 ans, cette proportion décroît progressivement jusqu'à atteindre 60 % parmi les 18-19 ans. Dans le même temps, l'intérêt pour le support numérique se développe. Avant 10 ans, moins de 10 % des lecteurs de bandes dessinées lisent des bandes dessinées numériques, mais dès 12-13 ans, cette proportion monte à près de 30 %. Vers 16-17 ans, c'est un lecteur sur deux qui lit des bandes dessinées numériques.

Graphique 3-13 Taux de lecteurs de bandes dessinées par support de lecture, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de bandes dessinées (N=2328)

Selon le niveau de formation et le statut professionnel de leurs parents, les jeunes amateurs de bandes dessinées privilégient la lecture de bandes dessinées en version papier ou en version numérique. La lecture de bandes dessinées en version papier est plus courante parmi les jeunes lecteurs dont les parents ont un niveau de formation du supérieur plutôt que du primaire (92 % contre 75 % pour les pères et 93 % contre 78 % pour les mères), et parmi les jeunes lecteurs dont les parents exercent une profession de cadre plutôt que d'ouvrier (95 % contre 75 % pour les pères et 94 % contre 74 % pour les mères), mais aussi pour les jeunes qui vivent en garde alternée (97 %) plutôt que dans une autre situation.

A l'inverse, la lecture de bandes dessinées en version numérique est largement plus répandue parmi les jeunes lecteurs dont les parents ont un niveau de formation du primaire plutôt que du supérieur long (40 % contre 16 % pour les pères et 38 % contre 14 % pour les mères), et parmi les jeunes lecteurs dont les parents exercent une profession d'ouvrier plutôt que de cadre (38 % contre 13 % pour les pères et 41 % contre 14 % pour les mères). En outre, les jeunes lecteurs qui vivent la plupart du temps avec leur père sont proportionnellement plus nombreux à recourir aux versions numériques (40 %) que ceux qui vivent avec leurs deux parents (21 %), en garde alternée (25 %) ou la plupart du temps avec leur mère (27 %).

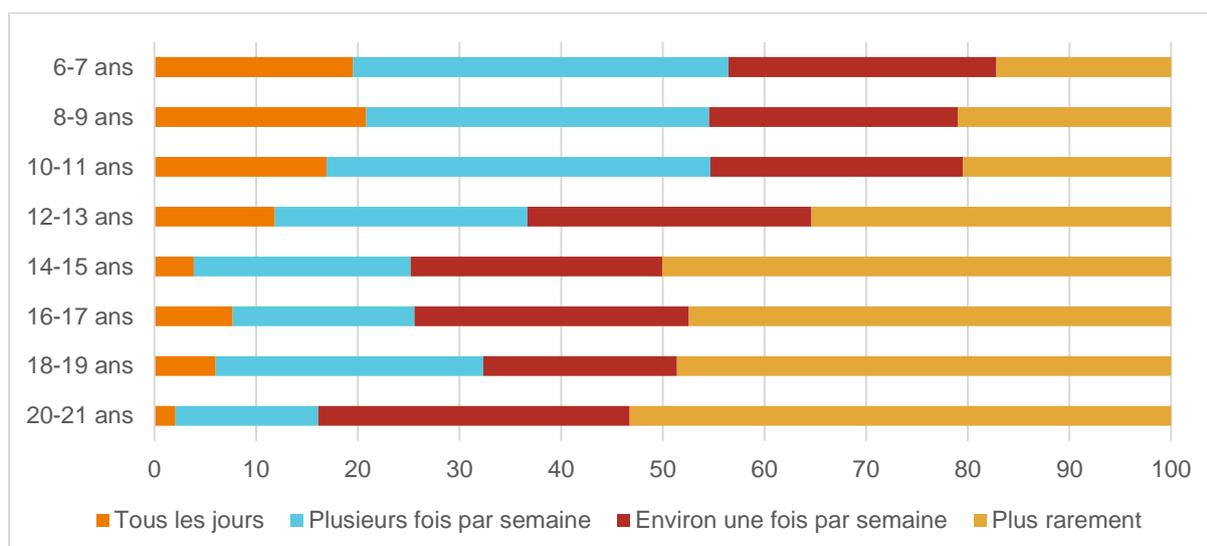
3.3.3 Fréquence de lecture de bandes dessinées selon le support de lecture

3.3.3.1 Fréquence de lecture de bandes dessinées papier

La majorité des lecteurs de bandes dessinées sur format papier ont des lectures hebdomadaires, que ce soit plusieurs fois par semaine (31 %) ou une fois par semaine (26 %) et seuls 15 % pratiquent une lecture quotidienne. Les garçons sont plus assidus que les filles dans les lectures quotidiennes (16 % contre 13 %), tandis que les filles sont proportionnellement plus nombreuses à lire moins souvent qu'une fois par semaine (32 % contre 27 %).

La fréquence de lecture des bandes dessinées sur papier diminue avec l'âge. Plus les lecteurs sont jeunes et plus ils sont nombreux à lire des bandes dessinées quotidiennement. Jusqu'à 8-9 ans, 20 % des lecteurs le font tous les jours, mais cette proportion diminue jusqu'à 12 % vers 12-13 ans, puis au-dessous de 10 % à partir de 14-15 ans. A partir de cet âge et dans les tranches d'âges supérieures, la lecture de bandes dessinées devient moins fréquente et environ un lecteur sur deux lit des bandes dessinées moins d'une fois par semaine. De plus, les jeunes lecteurs qui vivent la plupart du temps avec leur père sont proportionnellement plus nombreux à lire des bandes dessinées quotidiennement (22 %) que ceux dont la situation familiale est différente.

Graphique 3-14 Fréquence de lecture de bandes dessinées sur support papier, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de bandes dessinées sur support papier (N=2016)

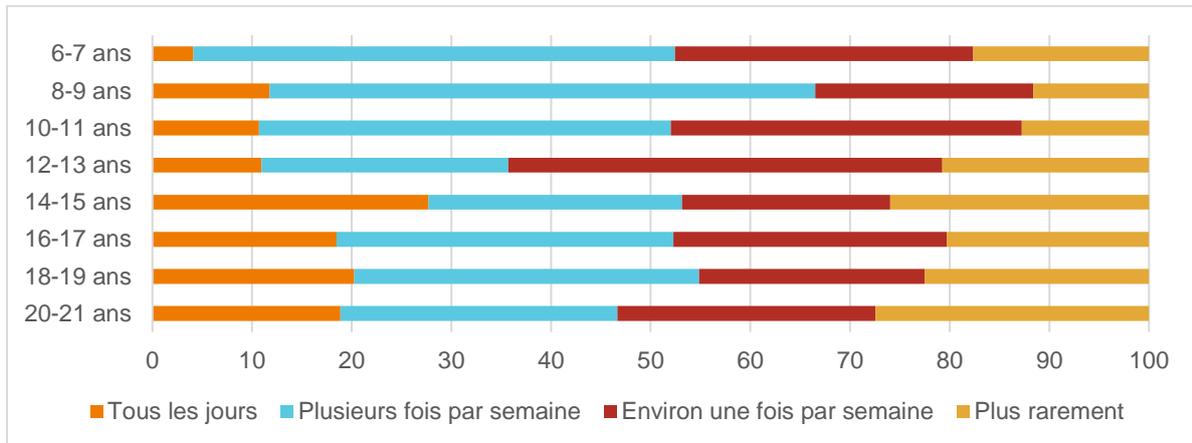
La lecture quotidienne est étroitement liée au niveau de formation et au statut professionnel des parents. Elle est plus répandue parmi les jeunes lecteurs de bande dessinées papier dont les parents ont un niveau de formation du supérieur (court ou long) plutôt que du secondaire ou du primaire (respectivement 19 % contre 9 % pour les pères et 17 % contre 10 % pour les mères). Elle est également plus fréquente parmi les jeunes lecteurs dont le père exerce une profession de cadre plutôt que d'ouvrier (20 % contre 8 %), ou dont la mère exerce une profession d'indépendant plutôt qu'une profession intermédiaire (22 % contre 9 %).

3.3.3.2 Fréquence de lecture de bandes dessinées numériques

Contrairement à ce qui a été observé pour la lecture de bandes dessinées sur format papier, la lecture quotidienne de bandes dessinées sur support numérique semble augmenter avec l'âge. Pratiquement inexistante vers 6-7 ans (4 %), elle atteint environ 11 % chez les 8-13 ans. Cette proportion augmente ensuite pour culminer à près de 30 % chez les 14-15 ans, un âge auquel la lecture quotidienne sur version papier est en net recul (4 %). Pour les tranches d'âges suivantes, soit 16 ans et plus, le rapport à la lecture de bandes dessinées est plus distendu, avec une diminution de la proportion de lecteurs quotidiens et une augmentation de celle des lecteurs pluri-hebdomadaires. Les rythmes de lecture des bandes dessinées numériques ne semblent liés ni au genre ni au milieu social des jeunes lecteurs.

Ainsi, les lecteurs de bandes dessinées semblent adopter un rythme de lecture légèrement plus soutenu lorsqu'ils lisent en version numérique plutôt qu'en version papier. De plus, le rythme de lecture en version numérique s'intensifie nettement à partir de 14-15 ans, tandis que celui sur version papier tend à diminuer. Le développement des plateformes numériques de bandes dessinées et la variété de l'offre participent sans doute à cet engouement.

Graphique 3-15 Fréquence de lecture de bandes dessinées sur support numérique, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, lecteurs de bandes dessinées numériques (N=566)

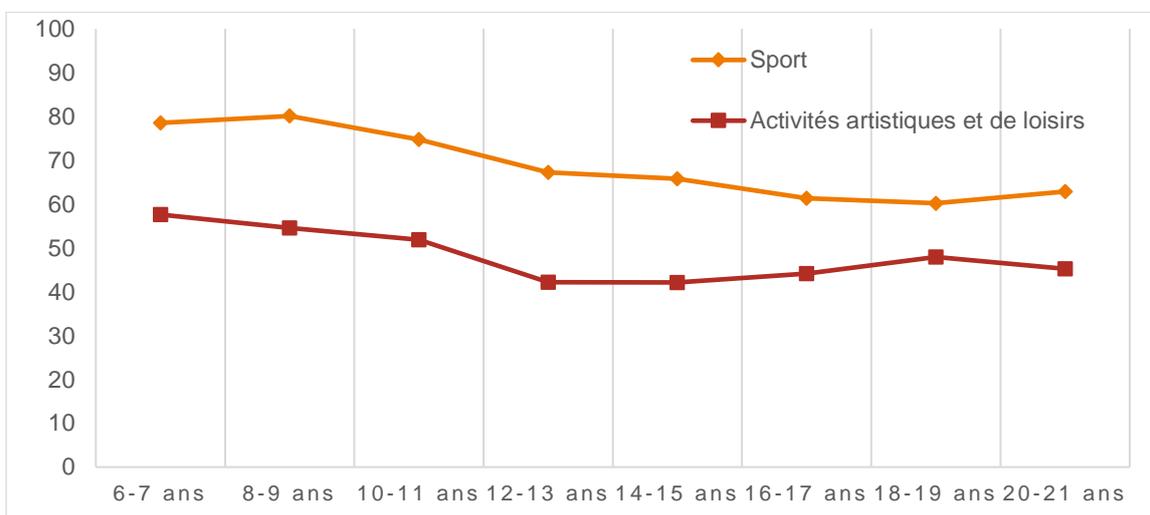
4 Les sports et les activités artistiques et de loisirs

Sept jeunes sur dix pratiquent un sport et un peu moins de la moitié (48 %) pratiquent des activités artistiques ou de loisirs en dehors de l'école. Le sport est plus souvent pratiqué par les garçons (76 %) que par les filles (62 %). A l'inverse, les activités artistiques et de loisirs sont plus souvent l'apanage des filles (53 %) que des garçons (43 %).

Que ce soit pour le sport ou les activités artistiques ou de loisirs, on peut noter une baisse de l'activité avec l'âge. Le pic de l'activité sportive se situe à 8-9 ans avec 80 % des jeunes pratiquant du sport, pour diminuer jusqu'à la majorité où six jeunes sur dix continuent à pratiquer du sport.

Concernant les activités de loisirs, ce sont les plus jeunes de 6-7 ans qui déclarent le plus souvent avoir des activités artistiques ou de loisirs (58 %), puis la proportion diminue jusqu'à 12-13 ans (42 %) pour augmenter légèrement notamment chez les jeunes adultes (48 % chez les 18-19 ans).

Graphique 4-1 Fréquence de pratique des activités artistiques et de loisirs et du sport en dehors de l'école, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

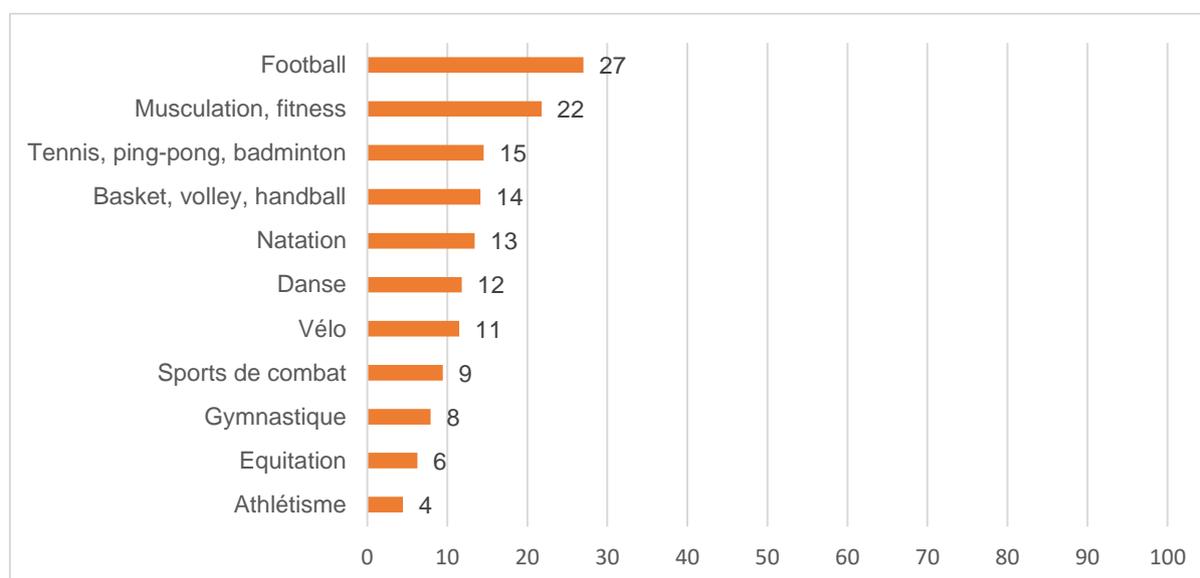
Le statut socioéconomique des parents semble également avoir un impact sur la pratique du sport et des activités artistiques ou de loisirs. En effet, plus le statut socioéconomique est élevé, plus la fréquence de participation à ces activités augmente. À titre d'exemple, 52 % des jeunes dont la mère a un niveau d'études primaire pratiquent un sport, comparé à 82 % de ceux dont la mère a atteint un niveau d'études supérieur long. De manière similaire, la pratique d'activités artistiques ou de loisirs varie de 37 % chez les jeunes dont la mère a un niveau d'études primaire à 55 % chez ceux dont la mère a un niveau d'études supérieur long.

4.1 Pratique du sport

4.1.1 Types de sports pratiqués

Les sports collectifs, notamment le football, ainsi que la musculation/fitness sont les disciplines les plus populaires. Plus précisément, le football compte 27 % de pratiquants parmi les jeunes sportifs, et la musculation et le fitness en comptent 22 %. Les sports de raquettes (tennis, ping-pong, badminton) occupent la 3^{ème} place du classement avec 15 % d'adeptes, suivis de près par le basket, le volley et le handball (14 %). Les sports individuels, tels que la natation, la danse, le vélo, recensent entre 11 et 13 % de pratiquants parmi les jeunes sportifs. En revanche, les autres disciplines (les sports de combat, la gymnastique, l'équitation et l'athlétisme) enregistrent les taux de participation les plus bas, avec moins de 10 % de pratiquants.

Graphique 4-2 Types de sports pratiqués (%)

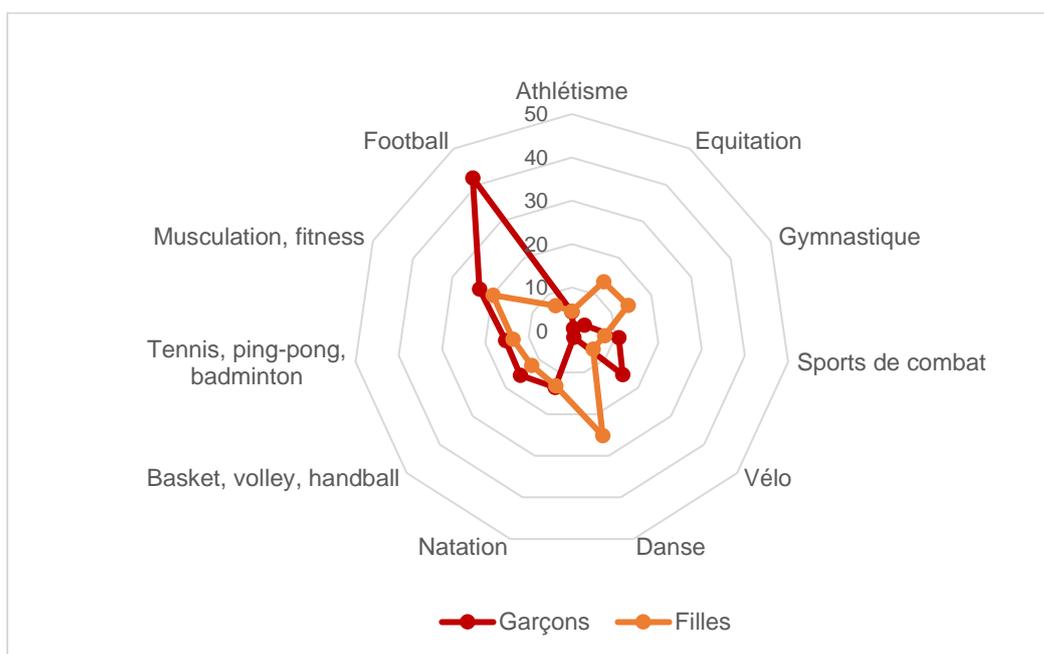


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant un sport en dehors de l'école (N=4175)

Filles et garçons ne pratiquent pas les mêmes sports. Les garçons pratiquent plus souvent les sports collectifs, notamment le football (42 % de pratiquants parmi les garçons sportifs contre 7 % des filles), ou encore le basket, le volley et le handball (16 % des garçons contre 12 % des filles) mais aussi des sports comme le vélo (15 % contre 6 %) et dans une moindre mesure, les sports de combat (11 % contre 8 %) ou la musculation et le fitness (23 % contre 20 %). Les filles, quant à elles, se distinguent plutôt dans des sports individuels, en particulier la danse (25 % de filles pour 2 % de garçons), la gymnastique (14 % de filles pour 3 % de garçons) ou encore l'équitation (13 % de filles pour 1 % de garçons).

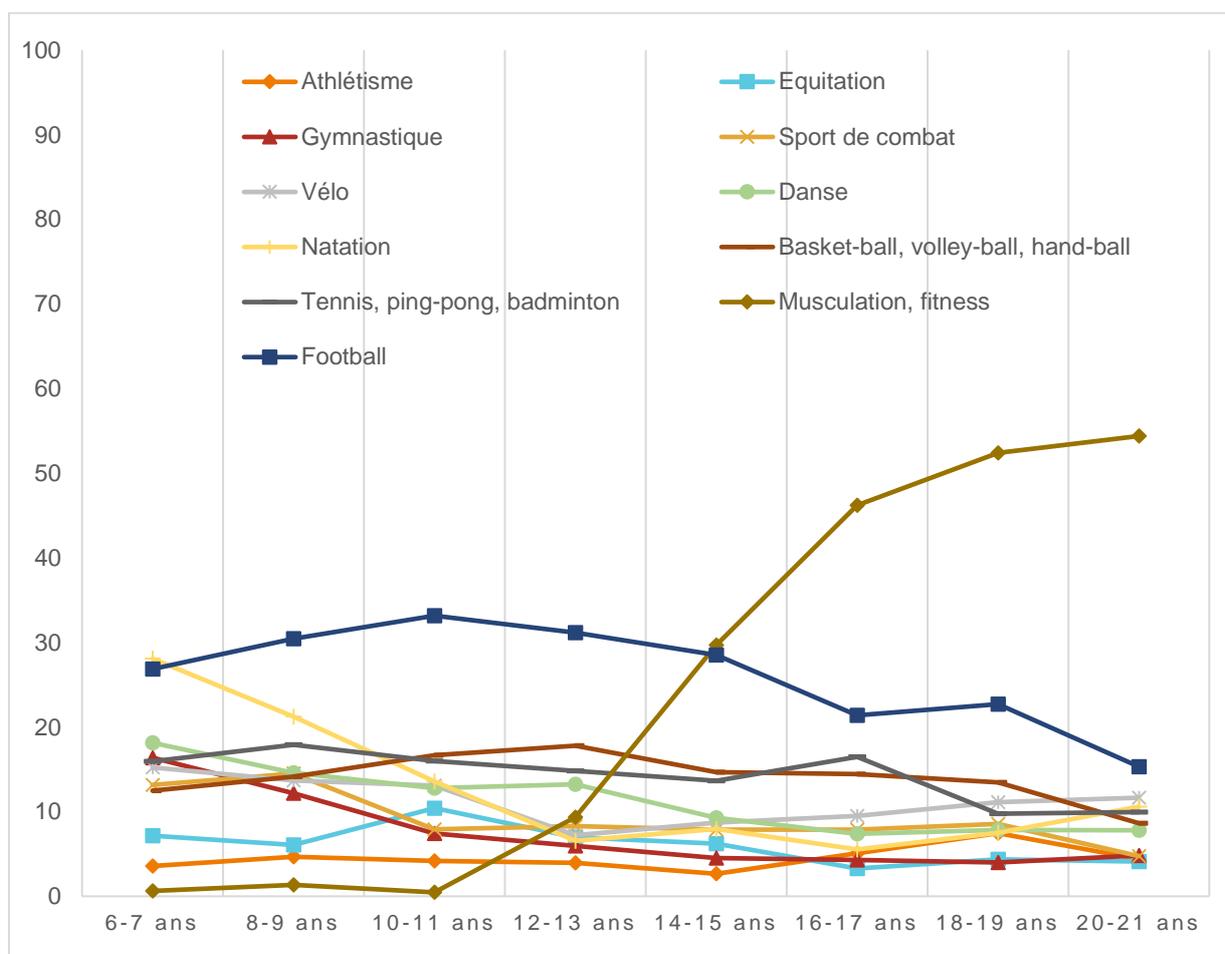
Graphique 4-3 Types de sports pratiqués en fonction du genre (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant un sport en dehors de l'école (N=4175)

La pratique du sport varie aussi en fonction de l'âge. Un exemple frappant concerne la musculation et le fitness qui ne sont pratiqués qu'à partir de l'adolescence et qui atteignent leur apogée chez les jeunes adultes avec plus de moitié des jeunes sportifs de 20-21 ans qui en pratiquent. A l'inverse, et à l'exception de l'athlétisme qui stagne autour de 4 % d'adeptes parmi les jeunes sportifs, les autres sports connaissent une baisse plus ou moins prononcée dans leur pratique au fur et à mesure que les jeunes grandissent. Les baisses les plus fortes concernent la natation qui passe de 28 % de pratiquants parmi les jeunes sportifs de 6-7 ans, à 11 % parmi ceux de 20-21 ans, soit une baisse de 17 points de pourcentage.

Graphique 4-4 Types de sports pratiqués en fonction de l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant un sport en dehors de l'école (N=4175)

4.1.2 En club, association ou individuellement

Certains sports semblent plus propices que d'autres à la pratique dans un club ou une association. Une grande majorité de jeunes footballeurs (78 %), de gymnastes (78 %), de basketteurs, volleyeurs et handballeurs (73 %), de joueurs de tennis, ping-pong et badminton (79 %), de pratiquants de sports de combat (87 %), et de danseurs (79 %) pratiquent leurs sports respectifs au sein d'un club ou d'une association. Dans une moindre mesure, les jeunes cavaliers et les jeunes athlètes pratiquent également leur sport majoritairement dans un club ou une association (65 % des cavaliers et 58 % des athlètes).

Pour les autres sports, la tendance est inversée, c'est-à-dire que moins de la moitié des jeunes pratiquent leur sport en club ou dans une association. Plus précisément, 41 % des jeunes nageurs pratiquent leur sport en club ou dans une association, 40 % des jeunes qui font de la musculation ou du fitness et seulement 14 % des jeunes cyclistes.

Quel que soit le sport, la pratique en club ou association diminue avec l'âge. A titre d'exemple, la baisse la plus significative concerne la gymnastique, qui passe de 92 % de pratique en club ou association pour les 6-7 ans à 36 % pour les 20-21 ans, soit une baisse de 56 points de pourcentage.

4.1.3 Fréquence de pratique du sport

Lorsque les jeunes pratiquent un sport, ils le font de manière régulière, c'est-à-dire au moins une fois semaine. En effet, pour la plupart des sports, plus de neuf jeunes sportifs sur dix exercent leur discipline au moins une fois par semaine. Les seuls sports qui sont sous la barre de 80 % de pratique hebdomadaire sont la natation (78 %) et le vélo (73 %).

Filles et garçons ne se distinguent pas dans la fréquence de pratique des sports, sauf pour le football où les garçons pratiquent légèrement plus souvent que les filles : 95 % des jeunes footballeurs jouent au moins une fois par semaine, comparés à 89 % des jeunes footballeuses.

Par ailleurs, si la pratique du sport diminue avec l'âge, la fréquence de pratique diminue également. La baisse la plus forte concerne les sports de raquettes (tennis, ping-pong, badminton) qui voient le pourcentage de pratiquants hebdomadaires chuter de 90 % parmi les 6-7 ans à 61 % chez les 20-21 ans.

Seules deux exceptions sont à noter : l'athlétisme dont la fréquence de pratique reste relativement stable selon l'âge (autour de 90 % de pratiquants hebdomadaires), et la musculation et le fitness, dont la fréquence de pratiquants hebdomadaires augmente avec l'âge passant de 81 % à 91 %).

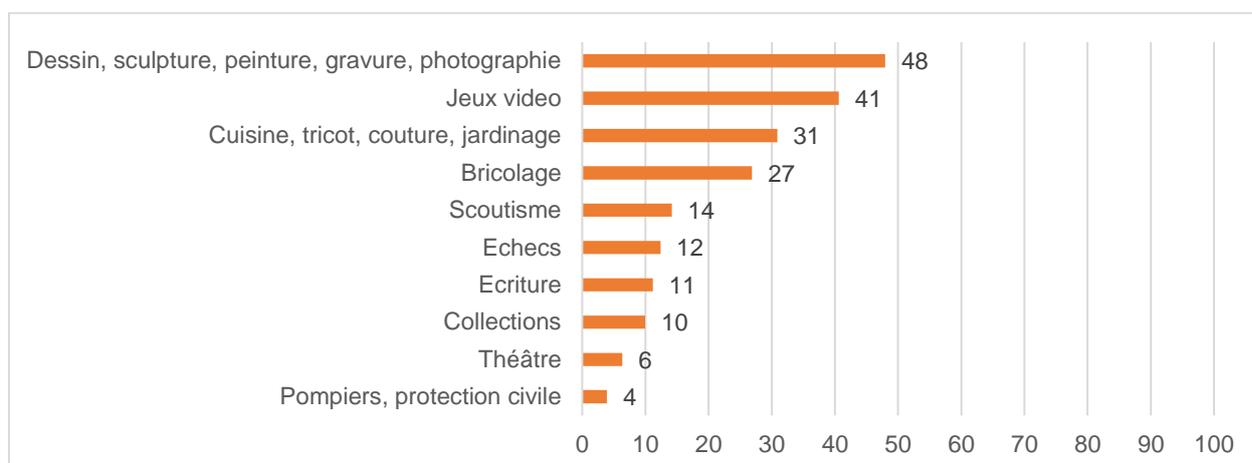
4.2 Activités artistiques ou de loisirs

4.2.1 Types d'activités artistiques ou de loisirs

En dehors du sport, les jeunes pratiquent également d'autres activités comme les activités artistiques ou de loisirs. Les activités artistiques, qui englobent le dessin, la sculpture, la peinture, la gravure et la photographie, émergent clairement comme le domaine le plus prisé, attirant près de la moitié des jeunes ayant déclaré avoir des activités artistiques ou de loisirs en dehors du cadre scolaire (48 %). Les jeux vidéo (41 %), ainsi que la cuisine, le tricot, la couture, le jardinage (31 %) et le bricolage (27 %) sont également des activités répandues. En revanche, les autres activités (scoutisme, échecs¹⁰, écriture, collections, théâtre, pompiers / protection civile) ne concernent que de 14 à 4 % des jeunes.

¹⁰ Bien que les échecs soient reconnus comme un sport par le Comité International Olympique, ils sont considérés comme une activité de loisirs dans le cadre de cette étude.

Graphique 4-5 Types d'activités artistiques ou de loisirs (%)

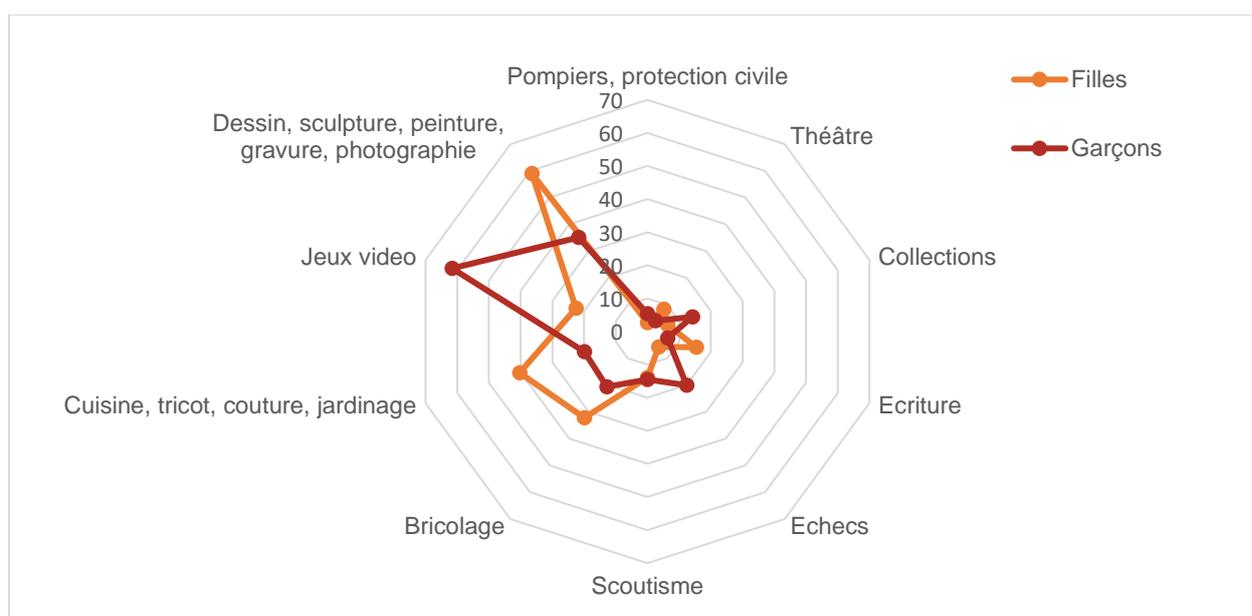


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant une activité artistique ou un loisir en dehors de l'école (N=2924)

Tout comme pour le sport, les activités artistiques et de loisirs diffèrent selon que l'on est une fille ou un garçon. Les filles s'orientent plus souvent que les garçons vers le dessin, la sculpture, la peinture, la gravure ou la photographie (respectivement 59 % contre 35 %). Elles sont également deux fois plus fréquemment présentes dans des activités de cuisine, tricot, couture ou jardinage (40 % contre 20 %). Elles sont également plus nombreuses que les garçons à faire des activités de bricolage (32 % contre 21 %), du théâtre (8 % contre 4 %) et de l'écriture (15 % contre 6 %). Sans surprise, les garçons préfèrent les jeux vidéo (62 % contre 23 % pour les filles), mais aussi jouer aux échecs (20 % contre 6 %) ou faire des collections (14 % contre 6 %).

Graphique 4-6 Types d'activités artistiques ou de loisirs selon le genre (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

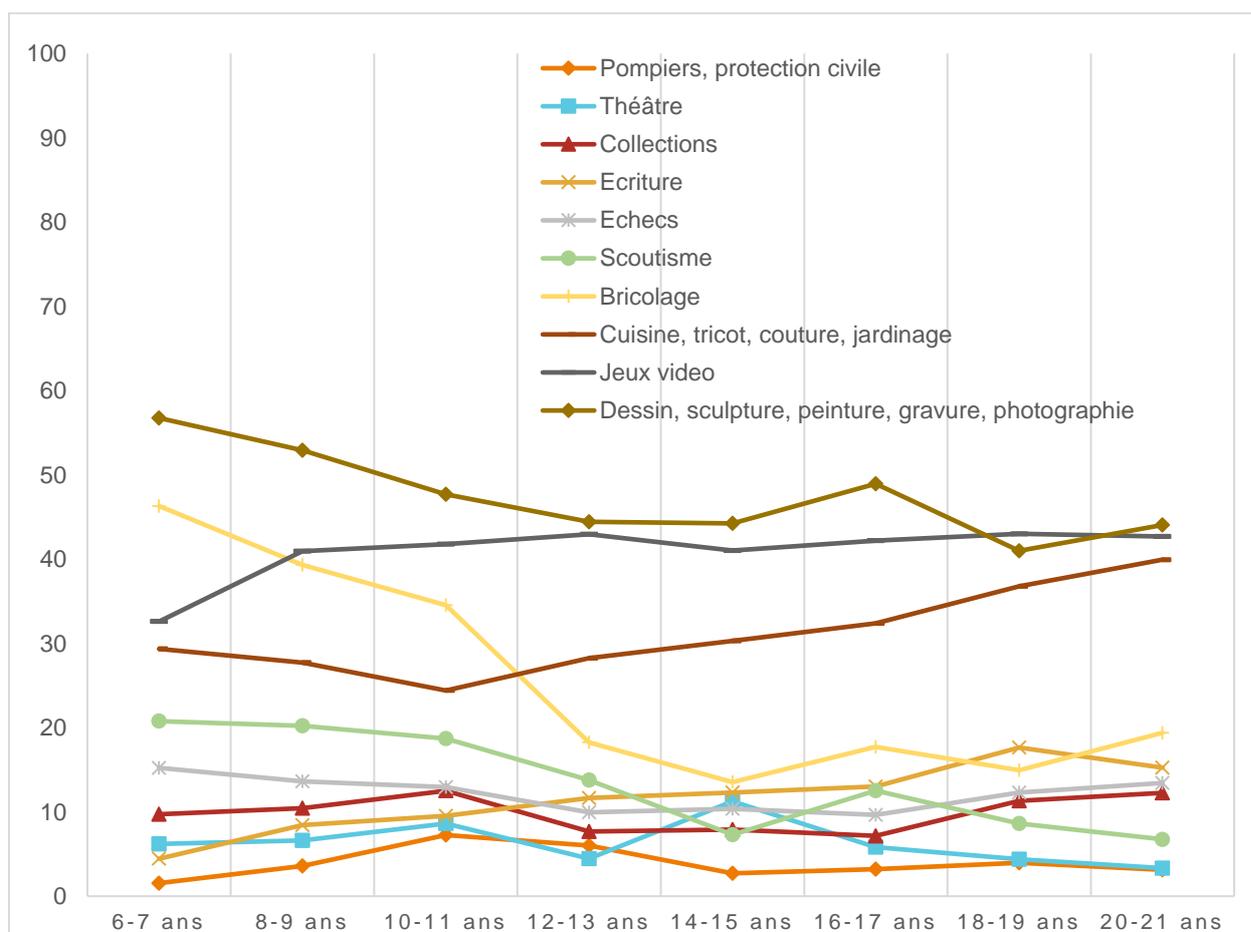
Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant une activité artistique ou un loisir en dehors de l'école (N=2924)

Les variations de fréquence dans la participation à des activités artistiques ou de loisirs montrent des écarts moins prononcés en fonction de l'âge que dans le domaine sportif. Cependant, certaines tendances sont observables.

Le scoutisme voit sa fréquence diminuer avec l'âge, tout comme la pratique du dessin qui passe de 57 % chez les 6-7 ans à 44 % chez les 20-21 ans. De même, le bricolage est principalement pratiqué par les plus jeunes, avec une proportion de 46 % à l'âge de 6-7 ans, comparé à seulement 19 % chez les 20-21 ans. Si ces derniers chiffres peuvent sembler étonnant, l'explication provient probablement de la définition que les enfants accordent au bricolage. Alors que pour les adultes, le bricolage fait référence à des activités impliquant de l'outillage, les enfants assimilent le bricolage à des activités manuelles ludiques permettant de fabriquer des objets.

Par ailleurs, certaines activités augmentent en fréquence avec l'âge. La cuisine, le tricot, la couture, le jardinage, par exemple, passent de 26 % chez les 6-7 ans à 40 % chez les 20-21 ans. Les jeux vidéo, qui enregistrent une participation significative dès l'âge de 6-7 ans (1/3 des pratiquants), atteignent 43 % chez les 20-21 ans. De même et sans surprise, la pratique de l'écriture augmente, passant de 4 % à 15 %.

Graphique 4-7 Types d'activités artistiques ou de loisirs, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant une activité artistique ou un loisir en dehors de l'école (N=2924)

4.2.2 En club, en association ou individuellement

Contrairement aux sports, la plupart des activités artistiques ou de loisirs ne sont que rarement pratiquées au sein d'un club ou d'une association. En effet, moins de 10 % des jeunes s'adonnent à leurs loisirs au sein de telles structures. Les activités en question englobent les collections, les échecs, le bricolage, l'écriture, la cuisine, le tricot, la couture, le jardinage, ainsi que le dessin, la sculpture, la gravure et la photographie.

Seul le théâtre se distingue des autres activités, avec plus de six jeunes sur dix le pratiquant au sein d'un club ou d'une association.

À l'inverse, certaines activités se limitent exclusivement à la pratique au sein d'un club ou d'une association, telles que le scoutisme ou les pompiers.

4.2.3 Fréquence de pratique des activités artistiques ou de loisirs

Les activités artistiques et de loisirs se différencient également du sport par leur fréquence de pratique.

Alors que la majorité des jeunes consacrent au moins une séance par semaine au sport, la fréquence de pratique des activités artistiques ou de loisirs varie davantage d'une activité à l'autre.

Certaines activités sont pratiquées de manière régulière, au moins une fois par semaine. C'est le cas du scoutisme (77 %), des jeux vidéo (88 %), des activités artistiques telles que le dessin, la sculpture, la peinture, la gravure et la photographie (72 %), ainsi que des activités manuelles comme la cuisine, le tricot, la couture et le jardinage (73 %), en plus du théâtre (71 %).

La fréquence de pratique d'autres activités est plus diffuse parmi les jeunes. Par exemple, 55 % des jeunes pompiers se consacrent à leur activité au moins une fois par semaine, tandis que 45 % le font de manière moins régulière. De même, 61 % des jeunes bricoleurs s'adonnent à leur activité au moins une fois par semaine, tout comme 60 % des jeunes amateurs d'écriture.

A l'opposé, d'autres activités se pratiquent de manière plus ponctuelle. La majorité des jeunes joueurs d'échecs s'adonnent à cette activité moins d'une fois par semaine (51 %) ; 61 % des collectionneurs s'occupent de leur collection moins d'une fois par semaine.

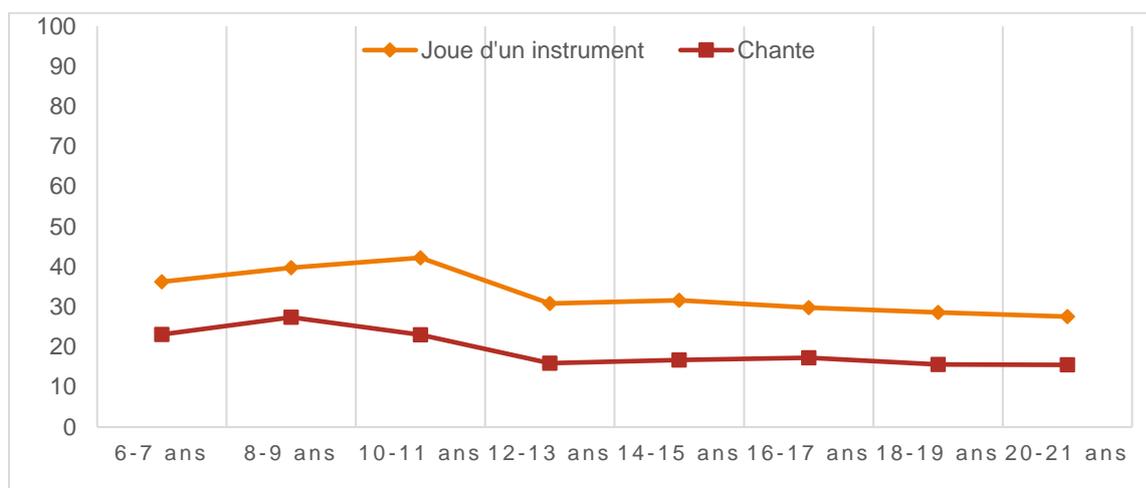
4.3 Focus sur la musique et le chant

4.3.1 La pratique d'un instrument de musique et du chant

Un tiers des jeunes jouent d'un instrument de musique (33 %) et moins d'un sur cinq pratique le chant (19 %).

Quel que soit l'âge, la pratique d'un instrument de musique semble être plus répandue que celle du chant. Le taux de pratique du chant atteint son pic chez les 8-9 ans, avec 27 %, mais connaît une diminution de 11 points de pourcentage chez les 12-13 ans. Ensuite, il se stabilise autour de 17 % pour les 15 ans et plus. Quant à la pratique d'un instrument de musique, elle est la plus élevée chez les 10-11 ans (42 %). Tout comme pour le chant, on note ensuite une chute de 11 points de pourcentage chez les 12-13 ans, puis une stagnation voire une légère diminution du pourcentage dans les tranches d'âge suivantes, pour atteindre 28 % chez les 20-21 ans.

Graphique 4-8 Pratique d'un instrument de musique et du chant, selon l'âge (%)

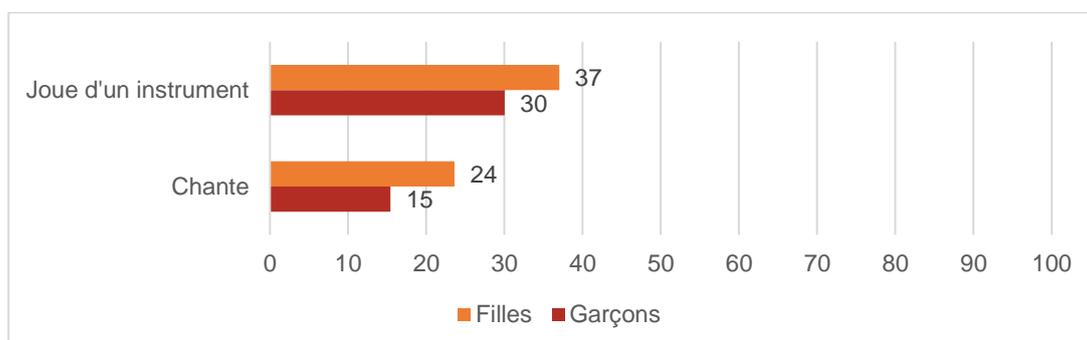


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Si l'âge semble influencer sur le taux de pratique en amateur, le genre joue également un rôle. En effet, les filles montrent une propension plus élevée à jouer d'un instrument par rapport aux garçons (37 % des filles contre 30 % des garçons). De plus, les filles sont également plus enclines à pratiquer le chant, avec des chiffres de 24 % contre 15 % chez les garçons.

Graphique 4-9 Pratique d'un instrument de musique et du chant, selon le genre (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

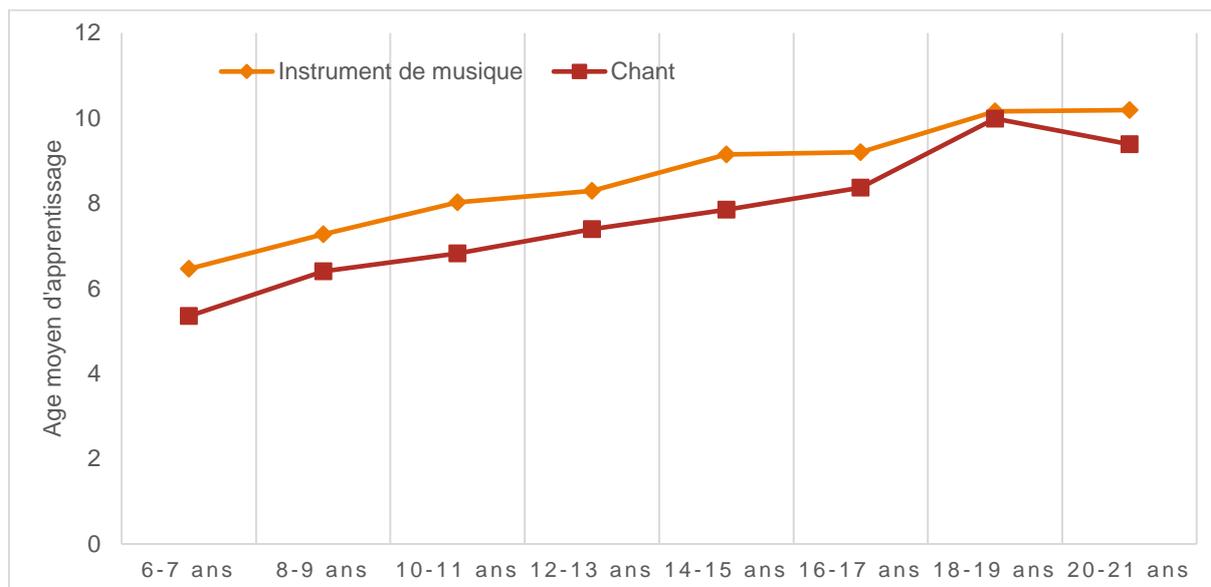
Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Un autre facteur semble déterminant dans les pratiques artistiques en amateur : il s'agit du niveau d'études des parents ainsi que de leur statut d'activité. En effet, plus le niveau d'études des parents est élevé, plus la proportion de pratiquants grimpe. Par exemple, 16 % des jeunes dont la mère a un niveau d'études du primaire jouent d'un instrument de musique contre près de la moitié de ceux dont la mère a un niveau d'études du supérieur long (respectivement 12 % et 27 % pour le chant). De même, parmi les jeunes dont le père occupe une profession de cadre, une profession intellectuelle supérieure, ou une profession libérale, 49 % jouent d'un instrument contre seulement 21 % parmi ceux dont le père est ouvrier (respectivement 26 % et 13 % pour le chant).

4.3.2 L'âge d'apprentissage d'un instrument de musique et du chant

Les jeunes ont commencé l'apprentissage du chant avant celui d'un instrument de musique : 7 ans en moyenne pour le chant, et 8 ans pour l'instrument de musique. Cette différence d'un an persiste à travers toutes les tranches d'âge, exception faite des 18-19 ans. En effet, ce groupe rapporte avoir débuté le chant au même âge que ceux qui jouent d'un instrument de musique, c'est-à-dire à 10 ans en moyenne.

Graphique 4-10 Age moyen du début d'apprentissage des pratiques artistiques en amateur, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant un instrument de musique (N=2023), ou pratiquant le chant (N=1175)

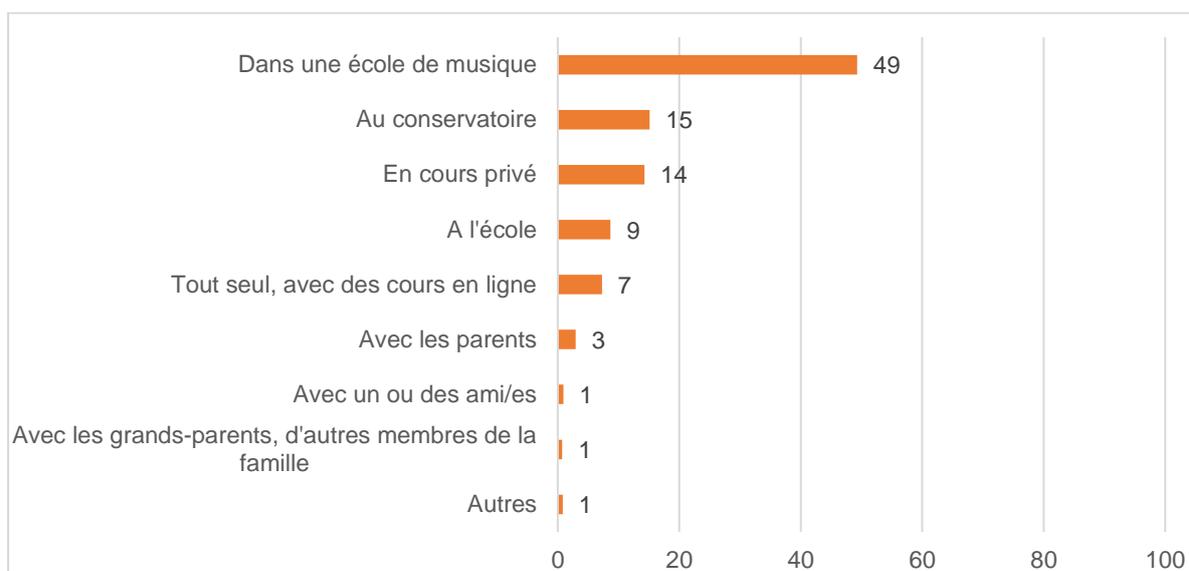
A noter également que le niveau d'études des parents semble lié à l'âge d'apprentissage d'un instrument ou du chant. En effet, lorsque le père a un niveau d'études primaire, l'âge d'apprentissage est de 2 ans supérieur à celui de ceux dont le père a un niveau secondaire ou supérieur, tant pour l'instrument de musique que pour le chant (respectivement 10 % contre 8 % pour l'apprentissage d'un instrument, et 9 % et 7 % pour le chant).

4.3.3 Les canaux d'apprentissage d'un instrument de musique et du chant

4.3.3.1 Les canaux d'apprentissage d'un instrument de musique

Près de la moitié des jeunes jouant d'un instrument de musique ont appris principalement à y jouer dans une école de musique (49 %). Le deuxième lieu de prédilection pour l'apprentissage d'un instrument est le conservatoire (15 % des jeunes jouant d'un instrument), suivi des cours privés pour 14 % d'entre eux. L'école représente 9 % des lieux d'apprentissage d'un instrument de musique.

Graphique 4-11 Canaux d'apprentissage d'un instrument de musique (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant un instrument de musique (N=2023)

La part des jeunes ayant opté pour une école de musique pour apprendre un instrument diminue à mesure qu'ils vieillissent (passant de 55 % pour les 6-7 ans à 43 % pour les 20-21 ans) en faveur du conservatoire (qui passe de 14 % à 18 %) et surtout de l'apprentissage seul ou via des cours en ligne (qui passe de 1 % à 15 %).

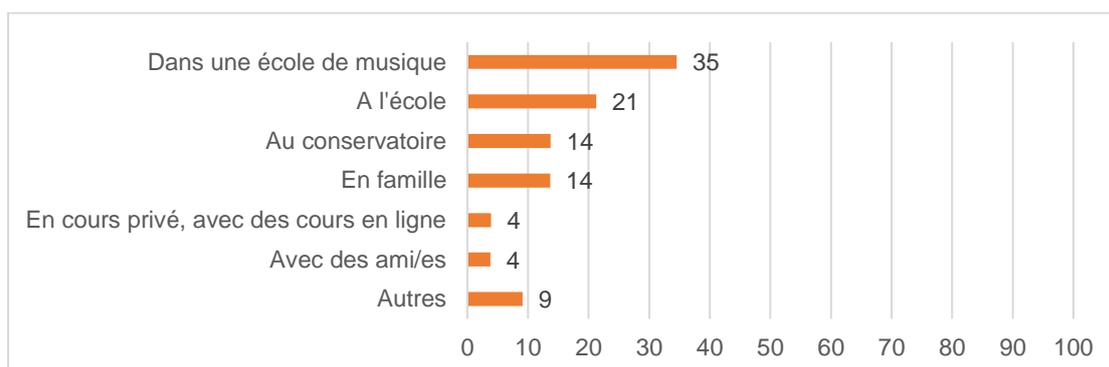
Si l'on examine les canaux d'apprentissage des jeunes jouant d'un instrument en fonction du type d'école qu'ils fréquentent, des tendances inverses s'observent selon qu'ils sont inscrits dans une école publique ou privée. La majorité des jeunes issus d'écoles publiques optent pour une école de musique (54 %), tandis que seulement 11 % se tournent vers les cours privés. En revanche, pour les élèves inscrits dans des écoles privées, 31 % privilégient les cours privés, et 29 % une école de musique.

Cette constatation pourrait refléter la situation financière des parents. En effet, la proportion de jeunes apprenant un instrument de musique par le biais de cours privés est nettement supérieure parmi ceux dont le père ou la mère occupe un poste de cadre, exerce une profession intellectuelle supérieure ou une profession libérale. Ainsi, lorsque le père occupe ce type d'emploi, 19 % des jeunes apprennent à jouer de leur instrument via des cours privés alors qu'ils ne sont que 5 % lorsque le père est ouvrier.

4.3.3.2 Les canaux d'apprentissage du chant

De la même manière que pour l'apprentissage d'un instrument de musique, l'école de musique s'impose comme le lieu privilégié pour s'initier au chant, rassemblant 35 % des jeunes chanteurs. Cependant, une distinction apparaît lorsqu'on compare ces deux pratiques. Alors que l'école se classe en quatrième position pour l'apprentissage d'un instrument, elle occupe la deuxième place pour le chant, citée par 21 % des jeunes chanteurs. Le conservatoire, quant à lui, partage une position équivalente à celle de la famille en matière d'apprentissage du chant, comptabilisant 14 % des jeunes chanteurs.

Graphique 4-12 Canaux d'apprentissage du chant (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champ : *Les jeunes de 6 à 21 ans pratiquant le chant (N=1175)*

Contrairement à l'apprentissage d'un instrument de musique, l'apprentissage du chant dans une école de musique ne fluctue que très peu en fonction de l'âge des jeunes. Par contre, la proportion de jeunes chanteurs qui apprennent leur discipline à l'école ou en famille diminue avec l'âge, et à l'inverse augmente pour ceux qui choisissent le conservatoire, ou ceux qui prennent des cours privés ou en ligne.

En cas de scolarisation dans une école publique, 39 % des jeunes chanteurs optent pour une école de musique, tandis que 18 % préfèrent s'initier à cette pratique directement à l'école. À l'inverse, pour les élèves inscrits dans une école privée, les proportions sont inversées : 38 % choisissent d'apprendre le chant à l'école, et 17 % privilégient l'école de musique.

La proportion de jeunes apprenant le chant dans une école de musique ou le conservatoire est liée au niveau d'études des parents. En effet, plus le niveau d'études des parents est élevé, plus la proportion de jeunes apprenant le chant dans une école de musique ou le conservatoire est importante. Par exemple, 22 % des jeunes chanteurs dont la mère a un niveau d'études primaire suivent des cours de chant dans une école de musique, tandis que cette proportion atteint 36 % lorsque la mère a un niveau d'études supérieur long. En revanche, on constate une diminution de l'apprentissage du chant en famille ou avec des amis à mesure que le niveau d'études des parents augmente. Ainsi, 18 % des chanteurs dont la mère a un niveau d'études primaire apprennent le chant en famille, alors que cette proportion est de 10 % pour ceux dont la mère a un niveau d'études supérieur long.

5 La fréquentation des équipements culturels et les sorties

Les équipements culturels sont regroupés en quatre pôles, qui sont le cinéma, le pôle patrimonial, le pôle des arts et des spectacles, ainsi que les autres sorties. Le pôle patrimonial englobe un ensemble d'institutions telles que les bibliothèques, les monuments historiques, les musées, les galeries d'art ou expositions, les sites archéologiques et les fouilles, les parcs de loisirs. Le pôle des arts du spectacle vivant inclut le théâtre, la danse, les spectacles pour enfants, les spectacles de rue, les concerts et les festivals. Les sorties réunissent les événements sportifs, les bals populaires, la discothèque, les autres sorties.

5.1 Une vue d'ensemble

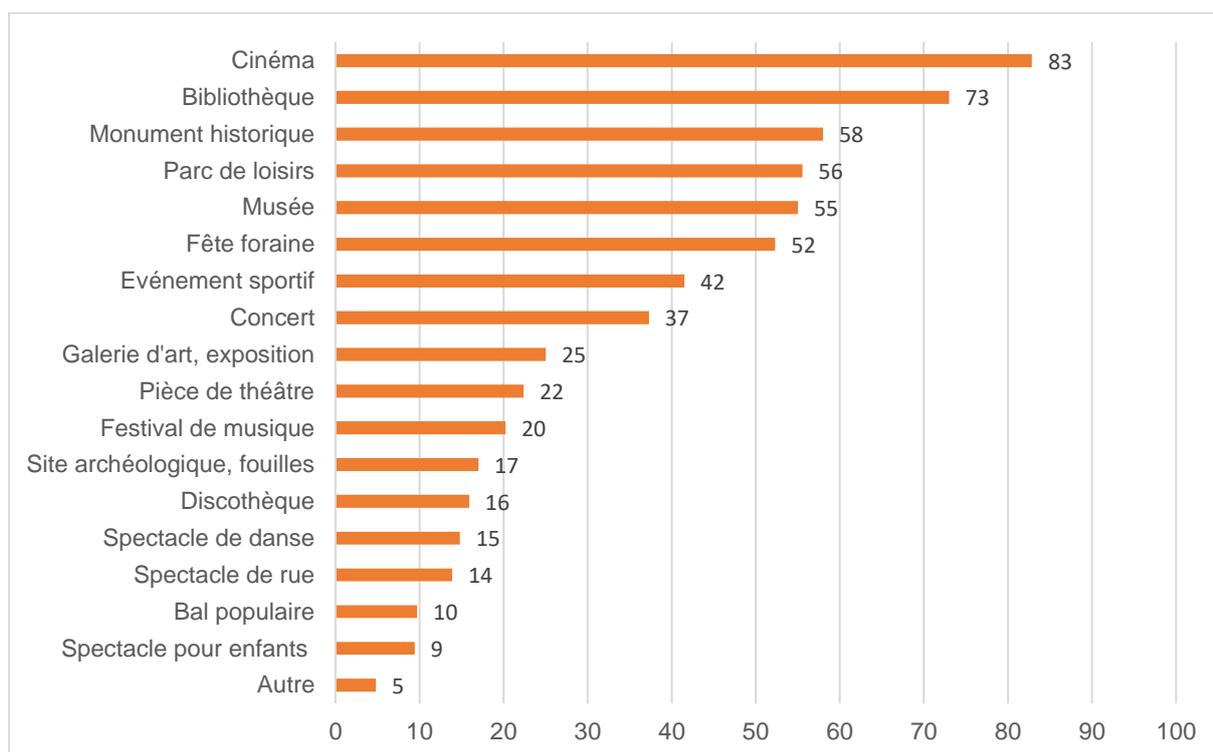
Globalement, la fréquentation des lieux culturels varie considérablement au sein de la population des jeunes, en fonction de leur âge et surtout de leur milieu social. Les contraintes liées à l'offre et au lieu de résidence ne sont pas prises en compte dans cette enquête. Cependant, si les résidents de Luxembourg-ville bénéficient d'un vaste ensemble d'infrastructures patrimoniales à proximité pouvant influencer le taux de fréquentation, il n'en demeure pas moins que les caractéristiques sociales demeurent les plus déterminantes.

Aller au cinéma, visiter de grands sites patrimoniaux, ou pratiquer des activités de loisirs telles que se rendre dans des parcs d'attraction ou des fêtes foraines font partie des activités juvéniles les plus populaires, effectuées par plus de la moitié des jeunes au moins une fois dans l'année.

Activité grand public, le cinéma affiche le taux de fréquentation le plus élevé (83 %). Il est suivi de près par les bibliothèques (73 %), dont le taux de fréquentation est souvent lié à l'investissement scolaire et éducatif des jeunes. Les autres grands sites patrimoniaux tels que les monuments, les musées et parcs d'attraction ont été visités par 50 à 60 % des jeunes. Environ 40 % des jeunes ont participé à un événement sportif ou à un concert. Les taux de fréquentation tombent ensuite à 25 % ou moins, sans que l'on puisse identifier un groupement d'activités homogènes.

À l'exception des sorties cinématographiques et de la participation à des événements sportifs, qui maintiennent un niveau de fréquentation relativement stable, des tendances contrastées se manifestent en lien avec la transition de l'enfance à l'adolescence. Ces variations seront examinées dans les sous-parties respectives.

Graphique 5-1 Fréquentation des équipements culturels par les 6-21 ans (%)



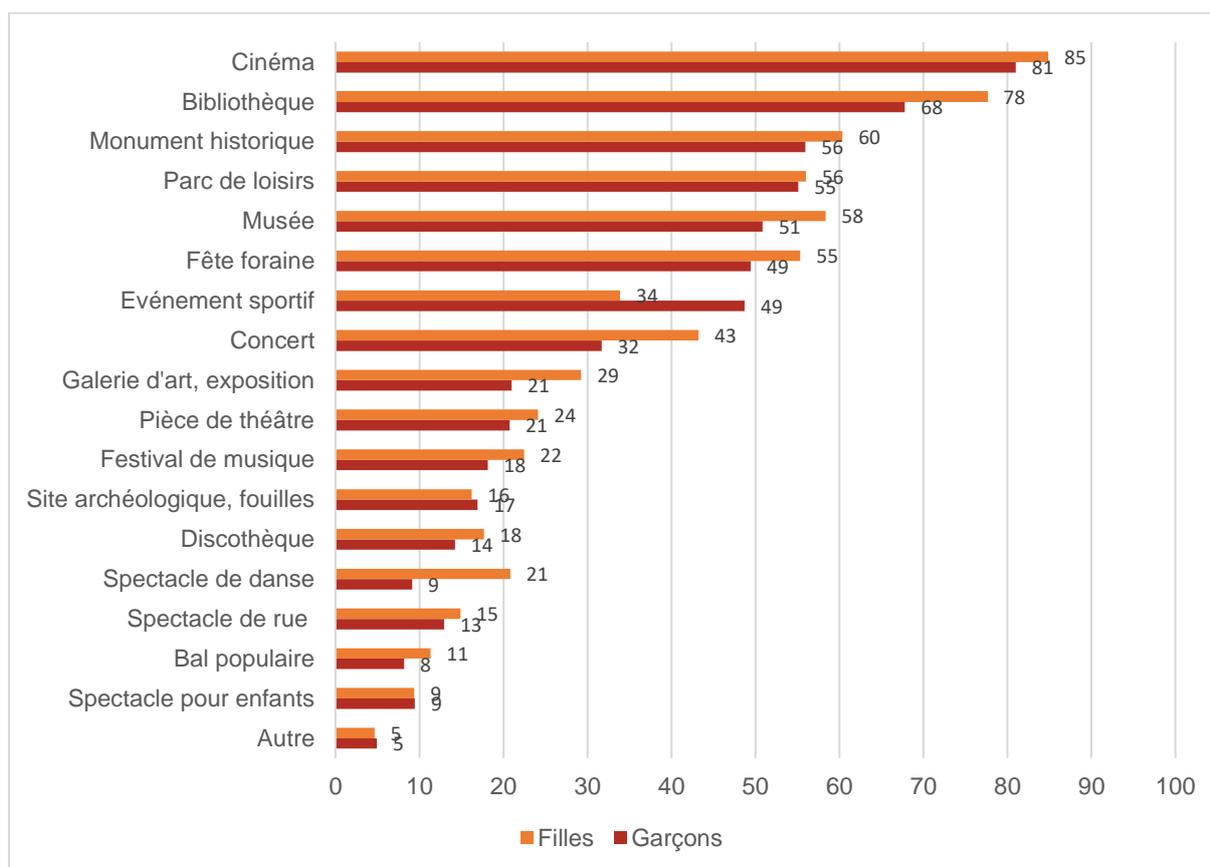
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans (N=6056), qui ont fréquenté les équipements culturels au moins une fois dans l'année

La fréquentation des équipements culturels varie selon le genre, à l'exception de celle des spectacles pour enfants, des parcs de loisirs et des sites archéologiques. Dès leur plus jeune âge, les filles apparaissent plus investies dans la vie culturelle que les garçons, ces derniers privilégiant la participation à des événements sportifs.

Les filles ont tendance à davantage fréquenter les institutions culturelles que les garçons, que ce soit pour les sorties patrimoniales ou les arts du spectacle vivant. Elles sont plus présentes dans les lieux patrimoniaux, tels que les musées, les monuments historiques, les galeries d'art et expositions. Cette tendance vaut également pour les bibliothèques en général, mais aussi pour les bibliothèques municipales ou la Bibliothèque Nationale, à l'exception des bibliothèques scolaires davantage fréquentées par les garçons. Les filles sont également proportionnellement plus nombreuses que les garçons à assister à des spectacles de danse, des concerts, des festivals de musique, à se rendre au cinéma, au théâtre, dans les fêtes foraines, les bals populaires et les discothèques. Seuls les événements sportifs ont un public largement plus masculin, près d'un garçon sur deux ayant participé à un événement sportif pour seulement une fille sur trois.

Graphique 5-2 Fréquentation des équipements culturels par les 6-21 ans, selon le genre (%)



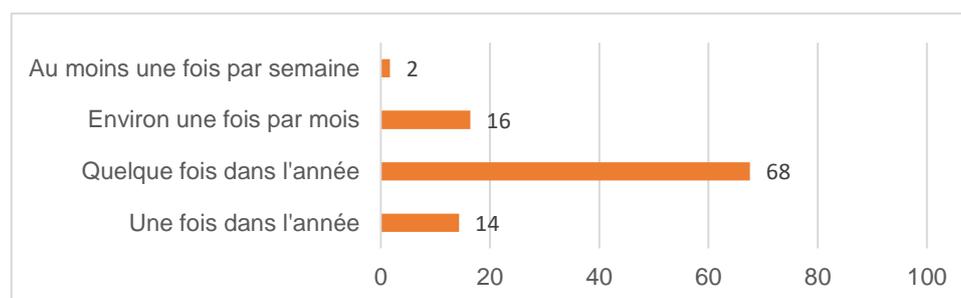
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans (N=6056) (sauf pour la discothèque qui concerne les jeunes de 16 à 21 ans (N=606))

5.2 Le cinéma

Le cinéma demeure le lieu culturel le plus familier, fréquenté par plus de huit jeunes sur dix au cours des douze mois précédant l'enquête (83 %). Lorsqu'ils se rendent au cinéma, une large majorité des jeunes le font de manière occasionnelle, soit quelques fois dans l'année (68 %), tandis que 14 % n'y vont qu'une fois dans l'année. Enfin, moins de 20 % fréquentent les salles de cinéma de manière plus régulière, que ce soit environ une fois par mois (16 %) ou une fois par semaine (2 %).

Graphique 5-3 Fréquence de sorties au cinéma (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans, qui sont allés au moins une fois au cinéma en 2023 (N=5018)

Les filles sont proportionnellement plus nombreuses que les garçons à fréquenter les salles obscures (85 % contre 81 %). Cependant, lorsqu'ils s'y rendent, filles et garçons adoptent un rythme de fréquentation similaire. La proportion de cinéphiles est la plus élevée parmi les 10-15 ans, s'établissant autour de 85 %. Par ailleurs, le rythme de fréquentation s'intensifie à partir de 12-13 ans. Avant 12 ans, environ 10 % des jeunes qui vont au cinéma le font environ une fois par mois, tandis qu'à partir de 12 ans, cette proportion double.

Aller au cinéma est une activité plus répandue parmi les jeunes dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire (87 % contre 77 % pour le père et 88 % contre 75 % pour la mère), ou dont les parents exercent une profession au niveau cadre plutôt que d'ouvrier ou sont sans activité professionnelle (90 % contre 79 % pour le père).

5.3 Le patrimoine

Plus de la moitié des jeunes fréquentent des sites patrimoniaux, comme les bibliothèques, les monuments historiques, les musées, ou les parcs de loisirs, tandis qu'un quart des jeunes visitent des galeries d'art et des expositions et que moins de 20 % d'entre eux visitent des sites archéologiques. Les filles ont des taux de fréquentation supérieurs à ceux des garçons, à l'exception des parcs de loisirs et des sites archéologiques qu'elles visitent dans proportions similaires à leurs homologues masculins.

L'âge et l'environnement scolaire sont étroitement associés aux visites patrimoniales et les plus jeunes sont les plus susceptibles de visiter les sites patrimoniaux. Dans l'ensemble les taux de fréquentation sont relativement élevés jusque vers 10-11 ans, soit jusqu'à la fin du primaire. Ils diminuent ensuite, à l'exception de ceux observés pour les galeries d'art et expositions qui progressent légèrement.

A l'exception des bibliothèques et des parcs de loisirs, les taux de fréquentation des sites patrimoniaux sont plus élevés lorsque les enfants sont scolarisés dans une école privée plutôt que dans une école publique.

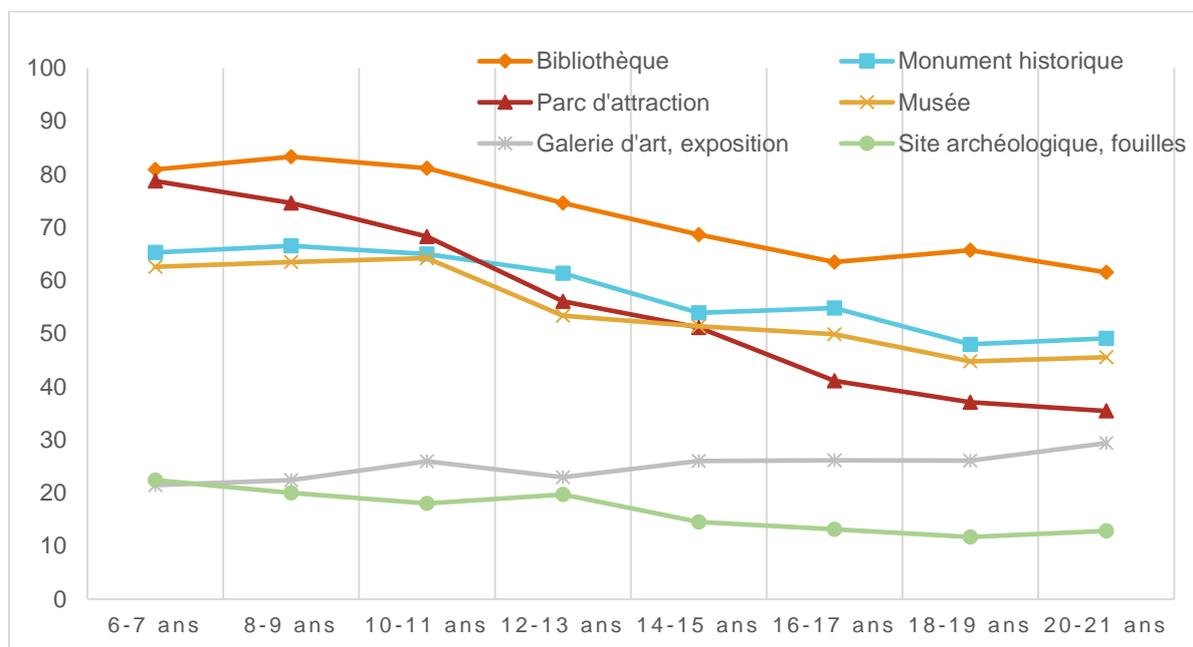
L'accès aux sites patrimoniaux reste très fortement lié au milieu social des jeunes. Les écarts les plus élevés s'observent pour les visites des musées et des monuments historiques. Le niveau de formation et le statut professionnel des parents génèrent des écarts de fréquentation qui vont du simple au double pour les visites de musées. Environ les trois-quarts des jeunes dont les parents ont un niveau du supérieur long, ou exercent une profession de cadre visitent des musées tandis qu'un bon tiers seulement des enfants dont les parents ont un niveau du primaire (76 % contre 35 % pour les pères et 77 % contre 36 % pour les mères) ou exercent une profession d'ouvrier (74 % contre 36 % pour les pères et 72 % contre 40 % pour les mères) le font. Les écarts dans les taux de visites des monuments historiques suivent une tendance similaire, à peine moins marquée (33 points de pourcentage au lieu de 41 précédemment entre les niveaux de formation). Ces disparités sont atténuées par le fait que les enfants dont les parents ont un niveau de formation du primaire ou un statut professionnel d'ouvrier ont des taux de visite des monuments historiques légèrement supérieurs à ceux des musées, tandis que les enfants dont les parents ont un niveau du supérieur long, ou exercent une profession de cadre ont des taux de visite similaires pour les musées et les monuments historiques.

Les jeunes issus des milieux les plus favorisés, en termes de niveau de formation et de statut professionnel des parents, sont proportionnellement plus nombreux que ceux des milieux les moins favorisés à visiter des galeries d'art et des expositions, (avec des taux supérieurs de 15 à 20 points de pourcentage), des sites archéologiques (avec des taux supérieurs de 12 à 20 points de pourcentage),

mais aussi des parcs de loisirs (avec des taux supérieurs de 13 à 21 points de pourcentage). Dans tous les cas, les écarts les plus larges différencient les niveaux de formation plutôt que les statuts professionnels.

En ce qui concerne la fréquentation des bibliothèques, les différences sociales sont moins marquées, avec des écarts réduits entre les niveaux de formation et les statuts professionnels des parents. Les écarts de fréquentation entre les enfants dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long et ceux dont les parents ont un niveau de formation du primaire sont de 12 et 17 points de pourcentage (80 % contre 67 % pour les pères et 80 % contre 63 % pour les mères). De même, des écarts de 14 et 11 points de pourcentage séparent les taux de fréquentation des enfants dont les parents ont un statut de cadre de ceux dont les parents ont un statut d'ouvrier (81 % contre 68 % pour les pères et 79 % contre 68 % pour les mères).

Graphique 5-4 Fréquentation des sites patrimoniaux par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6-21 ans (N=6056)

5.3.1 Les bibliothèques

5.3.1.1 Le profil des usagers des bibliothèques

Dans l'ensemble, près des trois quarts des jeunes ont fréquenté une bibliothèque au cours des douze mois précédant l'enquête et cette fréquentation apparaît fortement lié à l'âge et au parcours scolaire. L'attractivité des bibliothèques est la plus élevée chez les moins de 12 ans qui sont plus de 80 % à les fréquenter, puis diminue régulièrement pour concerner environ 60 % des 20-21 ans. Ces différences liées à l'âge sont à rattacher à la culture scolaire. Les taux de fréquentation les plus élevés figurent parmi les élèves du primaire et de l'enseignement supérieur (80 %), tandis qu'ils baissent parmi les élèves de l'enseignement secondaire (70 %) et plus encore parmi les jeunes qui ont terminé leur scolarité (39 %). Les enfants dont la mère ou le père a un niveau d'études du supérieur long sont 80 %

à fréquenter la bibliothèque tandis que cette proportion est d'environ 65 % pour ceux dont le père ou la mère a un niveau d'études du primaire. Par ailleurs, environ 80 % des jeunes dont le père ou la mère est cadre fréquentent les bibliothèques contre environ 68 % de ceux dont le père ou la mère est ouvrier ou indépendant.

5.3.1.2 Les types de bibliothèques fréquentées

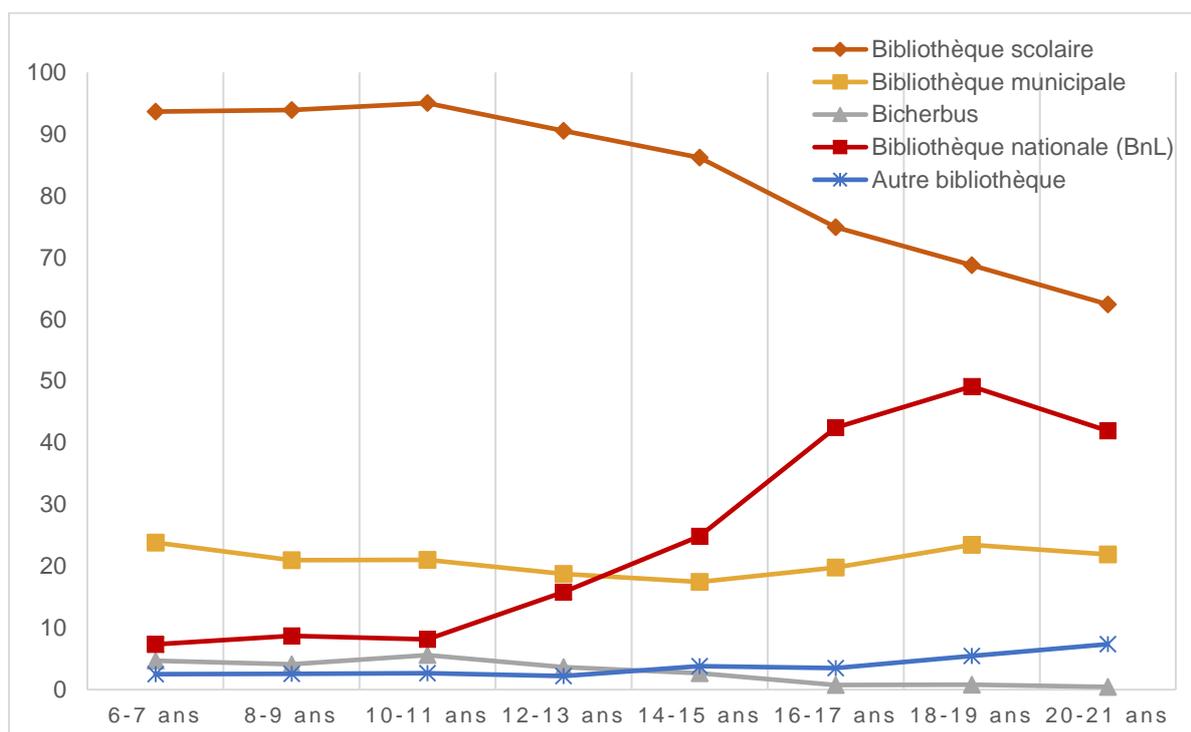
A chaque âge sa bibliothèque. Ceci s'observe en particulier dans la fréquentation des bibliothèques scolaires et de la Bibliothèque nationale (BnL), où la fréquentation des premières diminue tandis que celle de la seconde augmente. Le Bicherbus et les autres bibliothèques, qui ont des taux de fréquentation proches (3 % et 4 %), présentent aussi ce phénomène en miroir dans l'évolution de la fréquentation liée à l'âge.

Globalement, les bibliothèques scolaires sont les plus populaires, fréquentées par 85 % des jeunes qui se sont rendus en bibliothèque au cours des douze mois précédant l'enquête, et un peu plus par les garçons que par les filles (86 % contre 83 %). Parmi les jeunes visiteurs, la quasi-totalité des jeunes du primaire et de l'éducation différenciée se sont rendus en bibliothèque scolaire (94 %), et près des trois quarts d'entre eux y sont allés une fois par semaine ou plus (73 %). Parmi le public des bibliothèques, les enfants dont le père ou la mère a un niveau d'éducation du primaire sont proportionnellement moins nombreux à fréquenter les bibliothèques scolaires que les ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long (81 % contre 88 %).

Parmi le jeune public des bibliothèques, moins d'un quart s'est rendu à la BnL au cours des douze mois précédant l'enquête. Avant l'âge de 12 ans, ils sont moins de 10 % à y être allés mais cette proportion évolue rapidement pour atteindre 42 % vers 16-17 ans. Ce sont surtout les jeunes qui ont terminé leur scolarité qui fréquentent la BnL (52 %). Les filles qui se rendent en bibliothèque sont proportionnellement plus nombreuses que chez les garçons à fréquenter la BnL (26 % contre 20 %).

Les bibliothèques municipales sont fréquentées par environ 20 % du public des bibliothèques, et un peu plus par les filles que par les garçons (23 % contre 19 %). La visite des bibliothèques municipales ne paraît pas liée à l'âge, mais elle semble associée au milieu social. Les jeunes visiteurs dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long sont proportionnellement plus nombreux à s'y rendre que ceux dont le père a un niveau de formation du primaire (24 % contre 17 %) ou dont la mère a un niveau de formation du secondaire (25 % contre 17 %). De même, ils sont proportionnellement plus nombreux à s'y rendre lorsque les parents exercent une profession de cadre ou d'indépendant plutôt qu'une profession intermédiaire (25 % contre 16 %).

Graphique 5-5 Fréquentation des types de bibliothèques par les 6-21 ans, selon l'âge (%)

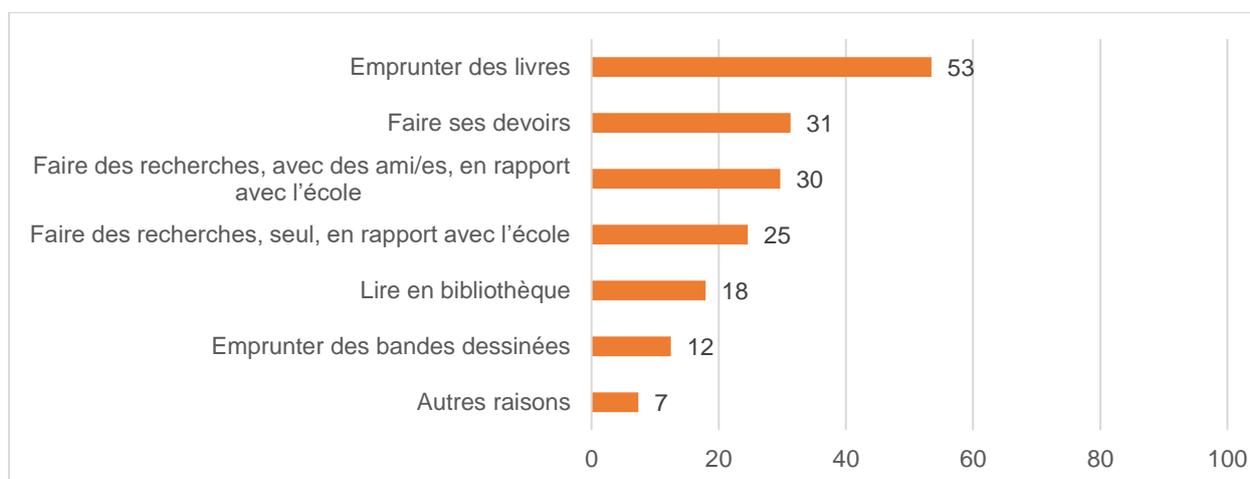


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, usagers des bibliothèques (N=4394)

5.3.1.3 Les principaux usages des bibliothèques

Emprunter des livres demeure l'usage le plus courant à la bibliothèque, adopté par la moitié des usagers, tandis que l'emprunt de bandes dessinées semble relativement peu fréquent. Les usages plus directement liés à l'investissement scolaire, tels que faire ses devoirs ou effectuer des recherches, seul ou avec ses amis, concernent un quart ou plus des usagers, tandis que la lecture sur place en bibliothèque concerne un cinquième d'entre eux.

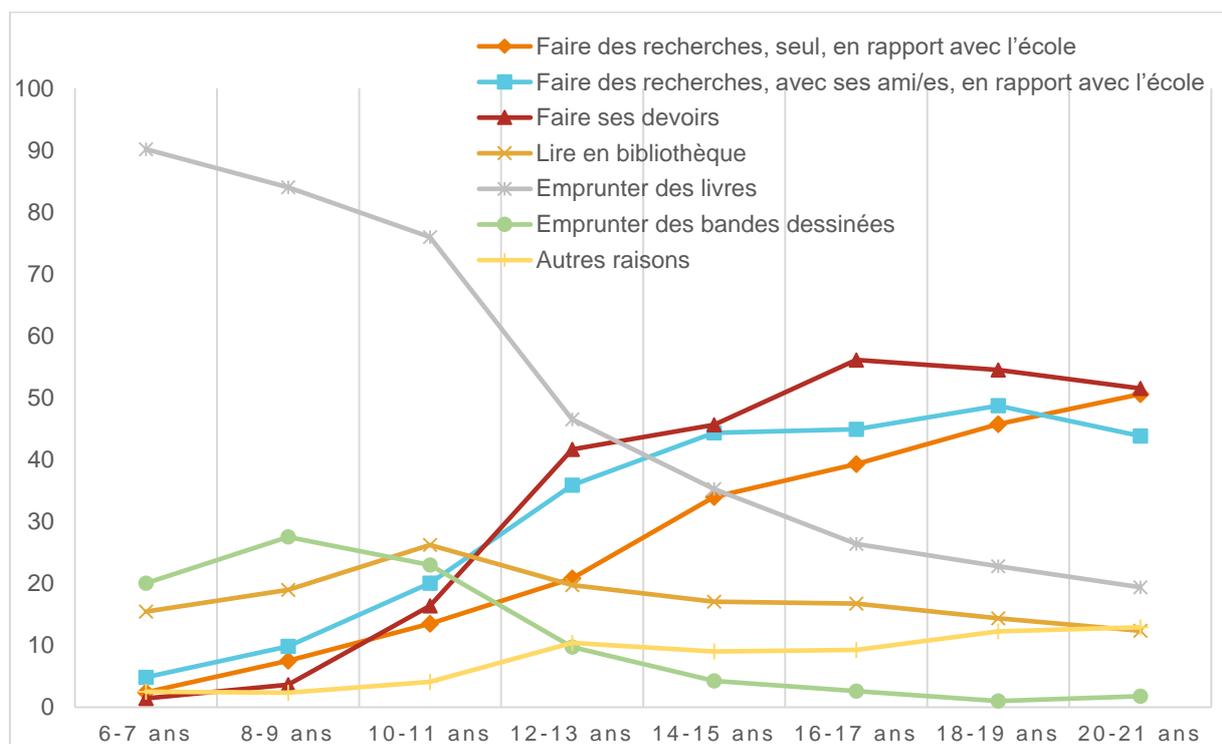
Graphique 5-6 Usages des bibliothèques par les 6-21 ans (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER
 Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, usagers des bibliothèques (N=4394)

Les usages de la bibliothèque évoluent largement en fonction de l'âge. Entre 6 et 11 ans, on se rend à la bibliothèque essentiellement pour emprunter des livres ou, dans une moindre mesure des bandes dessinées. A partir de 12 ans, ces deux usages baissent drastiquement et on observe une augmentation progressive du travail personnel que ce soit pour faire ses devoirs, ou faire des recherches, seul ou avec des amis. Ces modes de travail culminent parmi les étudiants de l'enseignement supérieur.

Graphique 5-7 Usages des bibliothèques par les jeunes visiteurs, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans, usagers des bibliothèques (N=4394)

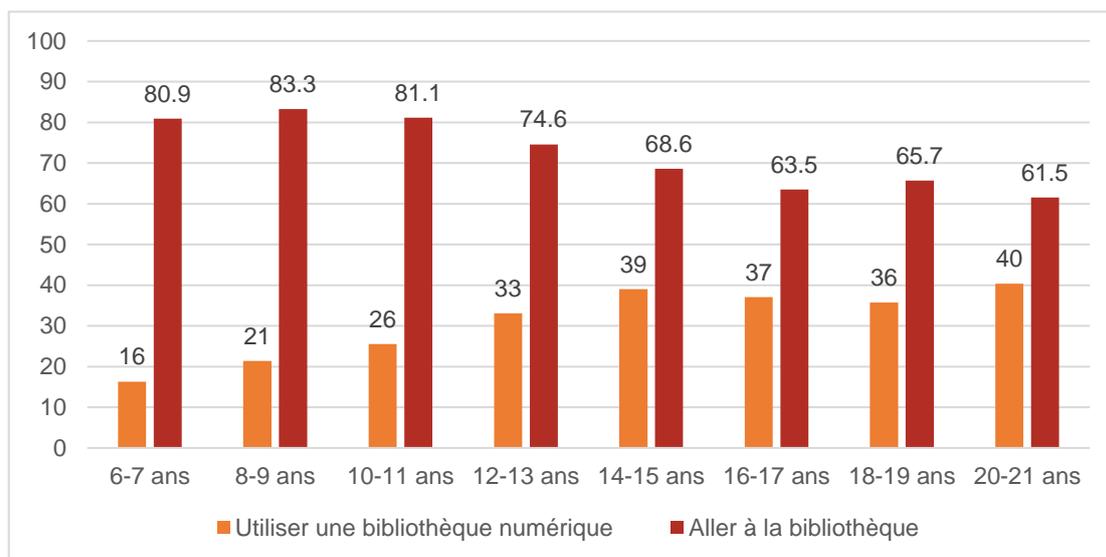
Les usages de la bibliothèque apparaissent fortement associés au milieu social du jeune public. Par exemple, les jeunes utilisateurs issus des milieux les moins aisés recourent davantage à la bibliothèque comme lieu de ressources pour y travailler seul ou avec des amis, tandis que ceux issus des milieux les mieux dotés s'y rendent davantage pour emprunter des livres, mais aussi des bandes dessinées, ou pour lire.

Ainsi, environ un tiers des jeunes usagers dont les parents ont un niveau de formation du primaire, ou un statut d'ouvrier se rendent en bibliothèque pour y faire des recherches, seul ou en groupe, contre un quart à un cinquième de ceux dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long, ou exercent une profession de cadre. On observe des différences similaires entre les pratiques des jeunes usagers selon le statut professionnel de leurs parents. A l'inverse, ce sont les jeunes utilisateurs dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire qui empruntent des livres (62 % contre 40 % pour les pères et 64 % contre 39 % pour les mères), qui empruntent des bandes dessinées (19 % contre 6 % pour les parents), ou qui viennent lire en bibliothèque (22 % contre 18 % pour les pères et 23 % contre 15 % pour les mères). Il existe des différences similaires entre les pratiques des jeunes utilisateurs en fonction du statut professionnel de leurs parents.

5.3.1.4 Bibliothèque physique et bibliothèque numérique

Les jeunes utilisent davantage les bibliothèques physiques que les bibliothèques numériques (73 % contre 31 %). Cependant le recours aux bibliothèques numériques tend à se développer avec l'âge, et connaît une augmentation notable vers 12-13 ans, soit vers la fin du primaire. Avant 10 ans, environ 20 % des jeunes ont utilisé les services d'une bibliothèque numérique au cours des douze mois précédant l'enquête. Cette proportion augmente progressivement pour concerner environ 40 % des jeunes dès l'âge de 14-15 ans. Le recours à la bibliothèque numérique est plus courant parmi les jeunes scolarisés dans l'enseignement secondaire supérieur (44 %).

Graphique 5-8 Usage des bibliothèques numériques et physiques par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans (N=6056)

5.3.2 Les musées

5.3.2.1 Les visiteurs de musées

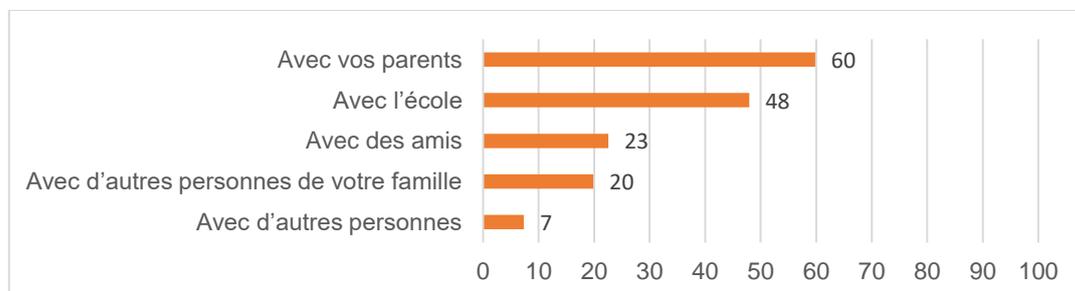
Un peu plus de la moitié des jeunes ont visité des musées (55 %) au cours des douze mois précédant l'enquête. Dans l'ensemble, les filles se montrent davantage intéressées par cette activité que les garçons (58 % contre 51 %). Les taux de visites sont les plus élevés jusqu'à 10-11 ans, culminant à 64 %. Dès 12-13 ans, cette proportion diminue de 11 points de pourcentage (53 %) et continue de décroître jusqu'à se stabiliser autour de 45 % vers 18-19 ans. Comme décrit dans la section précédente, les jeunes issus des milieux les moins favorisés sont proportionnellement moins nombreux à visiter les musées que leurs homologues issus des milieux les plus favorisés.

5.3.2.2 Les modes d'accompagnement lors des visites de musées

Lorsque les jeunes visitent des musées, une grande majorité le fait en compagnie de leurs parents (60 %) tandis qu'un peu moins de la moitié s'y rend avec l'école (48 %). Près d'un quart des jeunes visiteurs de musées s'y rendent avec des amis (23 %) et un peu moins avec d'autres membres de la famille que leurs parents (20 %). Moins de 10 % y vont avec d'autres personnes (7 %). Les garçons ont tendance à s'y rendre plutôt avec leurs parents (62 % contre 58 %) tandis que les filles sont

proportionnellement plus nombreuses à s'y rendre avec des amis (26 % contre 19 %). Le cumul des modes d'accompagnement n'est pas étudié ici.

Graphique 5-9 Mode de visite des 6-21 ans qui fréquentent les musées (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champ : *Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)*

Les modes d'accompagnement des visites de musées sont fortement liés à l'âge, à l'exception de celui impliquant d'autres membres de la famille.

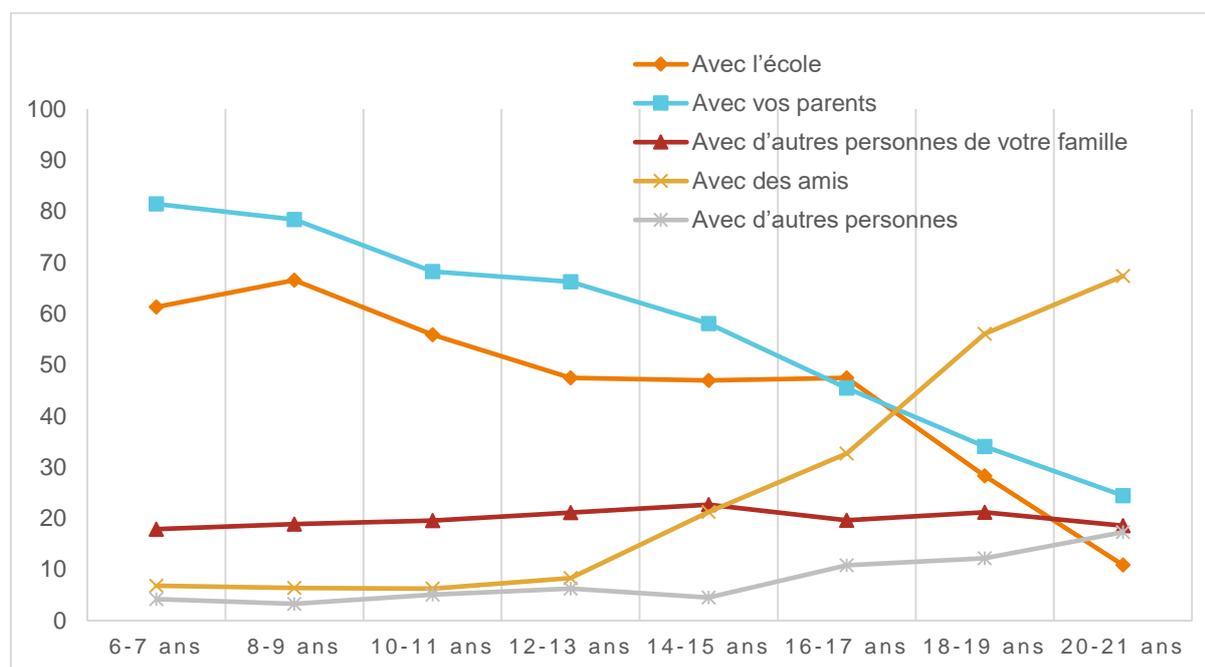
Jusqu'à 8-9 ans, environ 80 % des jeunes visiteurs se rendent au musée avec leurs parents. Cette proportion décroît cependant à chaque tranche d'âge, et assez rapidement dès 12-13 ans. Vers 16-17 ans elle concerne moins d'un visiteur sur deux (45 %) et vers 20-21 ans, moins d'un visiteur sur quatre (24 %).

L'accompagnement scolaire atteint un pic vers l'âge de 8-9 ans, âge auquel environ 70 % des jeunes visiteurs se rendent au musée avec leur école. Ce mode de visite diminue ensuite mais reste stable à 47 % entre 12 à 17 ans, soit pendant la période du secondaire. Ensuite, il diminue fortement pour ne concerner plus que 11 % des jeunes visiteurs de 20-21 ans.

Ainsi, plus les visiteurs sont jeunes, plus la part des visites muséales avec les parents est élevée, et plus les écarts entre l'accompagnement parental et l'accompagnement scolaires sont prononcés. Vers 6-7 ans, 81 % des enfants visitent des musées avec leurs parents contre 61 % avec l'école. L'écart se réduit dans les tranches d'âge suivantes. Notons encore que le taux de visites avec les parents est plus élevé lorsque l'enfant est scolarisé dans une école privée par rapport à une école publique (69 % contre 59 %).

Les visites de musées avec les amis demeurent rares jusqu'à 12-13 ans et apparaissent véritablement vers 14-15 ans (21 %) pour progresser rapidement à chaque tranche d'âge suivante. Elles concernent plus de la moitié des 18-19 ans (56 %) et près de 70 % des 20-21 ans (67 %), et principalement les jeunes ayant fini leur scolarité (66 % contre 21 % de ceux scolarisés). La pratique de visiter un musée avec d'autres personnes est plus tardive encore, se manifestant plutôt à partir de 16-17 ans (11 %), et évoluant légèrement pour atteindre 17 % parmi les visiteurs de 20-21 ans. Elle est également associée à la fin de la scolarité (16 % contre 7 % des jeunes scolarisés).

Graphique 5-10 Mode de visite des musées par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)

Chaque mode d'accompagnement des visites de musées présente ses particularités en lien avec les caractéristiques du milieu social des jeunes visiteurs, à l'exception des visites avec d'autres personnes.

Les visites de musées avec les parents représentent le mode de visite pour lequel le niveau social est le plus discriminant, avec des écarts de 50 points de pourcentage environ entre les niveaux de formation du supérieur long et du primaire pour les parents (78 % contre 28 % pour les pères et 79 % contre 30 % pour les mères) ainsi que des écarts d'environ 40 points de pourcentages entre les statuts professionnels cadre et ouvriers des parents (76 % contre 38 % pour les pères et 76 % contre 37 % pour les mères).

Les visites de musées avec l'école ne paraissent pas liées aux différences sociales, à l'exception cependant du statut professionnel de la mère. Le taux de visites des musées est le plus élevé pour les enfants dont la mère a un statut d'indépendante (agricultrice, artisan, commerçante, cheffe d'entreprise) et le plus faible lorsqu'elle exerce une profession intermédiaire (57 % contre 35 %).

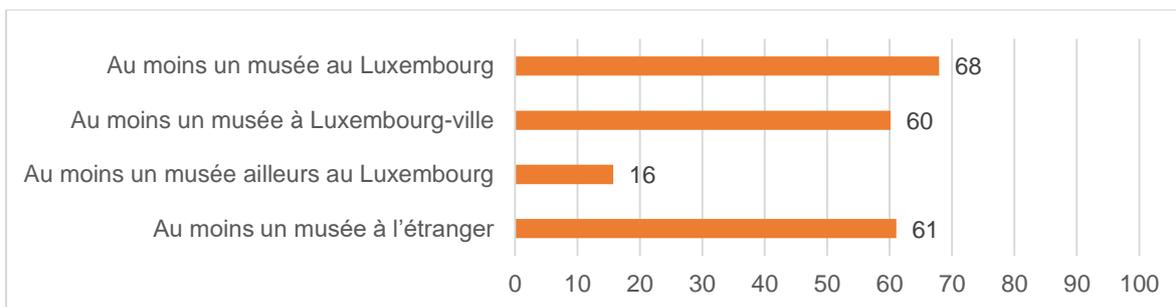
Les visites de musées avec d'autres membres de la famille montrent les taux les plus faibles lorsque le père a un niveau de formation du primaire plutôt que du supérieur long ou court (14 % contre 23 %) ou que la mère a un niveau de formation du primaire plutôt que du supérieur long (13 % contre 23 %). Les taux de visite sont également plus faibles lorsque le père exerce la profession d'ouvrier plutôt que de cadre (12 % contre 26 %) ou que la mère exerce la profession d'ouvrier ou n'exerce aucune activité plutôt qu'une profession intermédiaire (16 % contre 28 %).

Visiter un musée avec ses amis est plus courant lorsque le père ou la mère ont un niveau du primaire plutôt que du supérieur long (26 % contre 19 % pour le père et 28 % contre 19 % pour la mère) et lorsque le père est indépendant (agriculteur, artisan, commerçant, chef d'entreprise) que lorsqu'il est employé (29 % contre 17 %).

5.3.2.3 Les lieux de visites des musées

Parmi les visiteurs de musées, près de 70 % des jeunes ont visité au moins un musée au Luxembourg au cours des douze mois précédant l'enquête. Une large majorité de visiteurs ont visité au moins un musée à Luxembourg-ville tandis que moins de 20 % ont visité au moins un musée en région. Plus de la moitié des visiteurs ont visité au moins un musée à l'étranger. Lorsqu'ils visitent des musées, les garçons semblent montrer un intérêt plus prononcé pour les musées en région que les filles (17 % contre 14 %) alors qu'aucune différence n'est observée pour les autres musées.

Graphique 5-11 Lieux de visite des visiteurs de musées parmi les 6-21 ans (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

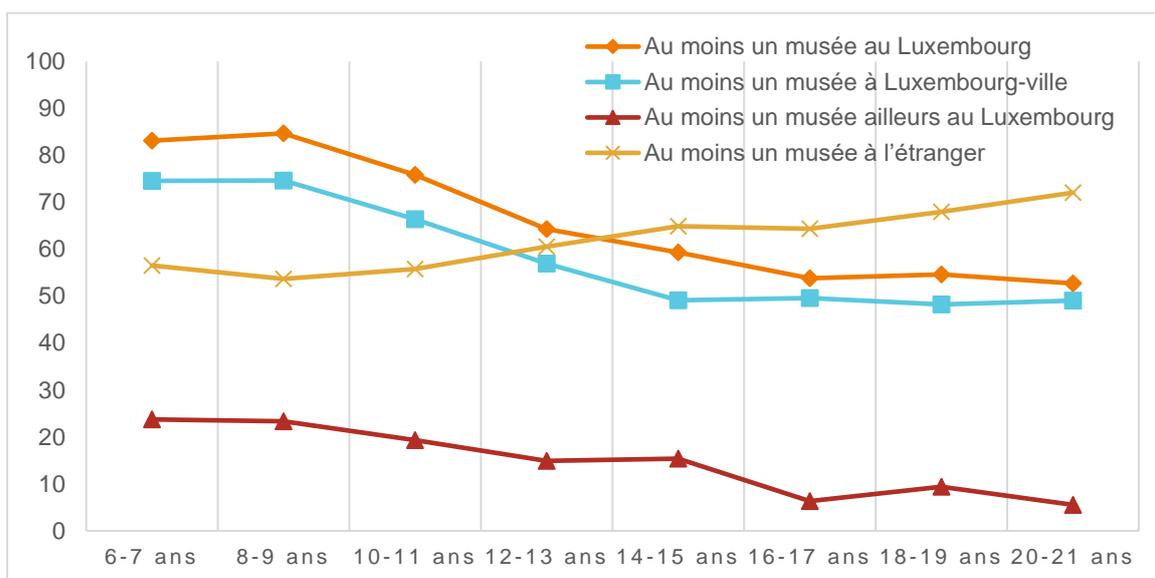
Champ : *Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)*

Dans l'ensemble, les proportions de visiteurs de musées au Luxembourg diminuent avec l'âge tandis que celles des visiteurs de musées à l'étranger sont en hausse. Avant l'âge de 10 ans, plus de 80 % des jeunes visiteurs ont visité au moins un musée au Luxembourg et les trois-quarts des jeunes visiteurs au moins un musée à Luxembourg-ville. Ces proportions baissent ensuite progressivement pour se stabiliser autour de 50 % à partir de 16-17 ans.

Les proportions de visiteurs de musées en région sont les plus élevées avant l'âge de 10 ans, concernant près d'un quart des jeunes visiteurs puis diminuent pour tomber au-dessous des 10 % à partir de 16-17 ans. Les proportions de visiteurs de musées au Luxembourg et à Luxembourg-ville sont plus élevées parmi les jeunes visiteurs scolarisés dans une école publique que ceux fréquentant une école privée (respectivement 69 % contre 63 % au Luxembourg et 61 % contre 56 % à Luxembourg-ville).

A l'inverse, parmi les visiteurs de musées, les proportions de ceux visitant des musées à l'étranger sont relativement stables jusqu'à l'âge de 10-11 ans, soit la fin du primaire. Elles progressent ensuite pour atteindre environ 65 % vers l'âge de 16-17 ans et environ 70 % environ dans les tranches d'âges supérieures.

Graphique 5-12 Taux de visites selon le lieu des musées, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)

Les visites des musées à Luxembourg semblent ne pas être associées au niveau de formation des parents tandis que celles des musées à l'étranger le sont. Les proportions de visites de musées à l'étranger sont largement supérieures parmi les jeunes visiteurs de musées dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire (71 % contre 45 % pour les pères et 73 % contre 41 % pour les mères),

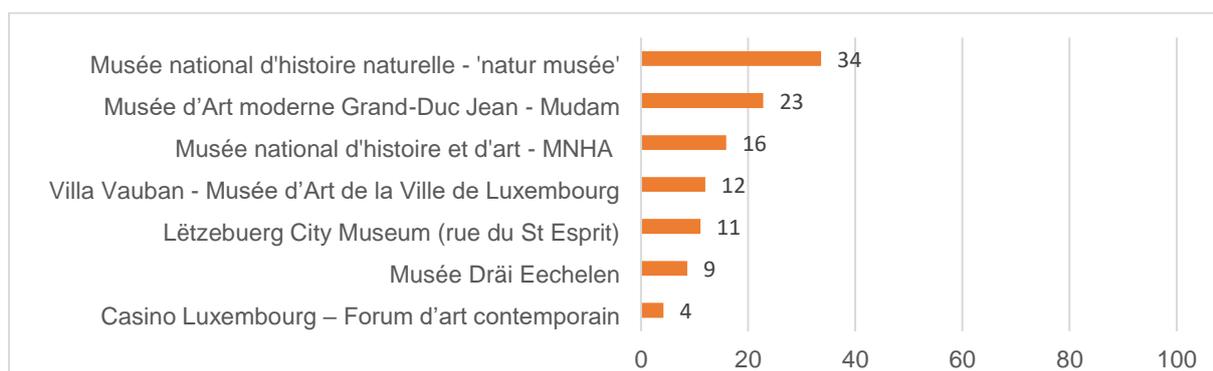
En revanche les visites de musées à Luxembourg-ville et à l'étranger sont étroitement liées au milieu social des parents. La part des visiteurs de musées à Luxembourg-ville est plus élevée parmi les jeunes visiteurs de musées dont le père exerce une profession intermédiaire plutôt que ceux dont le père est sans activité (69 % contre 54 %). Les proportions de visites de musées à l'étranger sont nettement supérieures parmi les jeunes visiteurs de musées dont les parents exercent une profession de cadre plutôt que d'ouvrier pour les pères (73 % contre 40 %) ou de cadre plutôt que d'ouvrière ou d'indépendante pour les mères (74 % contre 49 %).

5.3.2.4 Les musées visités à Luxembourg-ville

Les deux musées les plus populaires auprès des jeunes visiteurs de musées sont le Musée national d'histoire naturelle - 'natur musée' et le Musée d'Art Moderne Grand-Duc Jean - Mudam, fréquentés respectivement par un tiers et un quart du jeune public. Le Musée National d'Histoire et d'Art¹¹ - MNHA occupe une position intermédiaire, attirant moins de 20 % des jeunes visiteurs tandis que les autres musées sont fréquentés à des taux avoisinant les 10 %. En revanche, le Casino Luxembourg attire moins de 5 % du jeune public. Le Mudam et le Casino Luxembourg sont les seuls à enregistrer un taux de visites plus élevé chez les filles que chez les garçons (25 % contre 21 % et 6 % contre 3 %).

¹¹ Le Musée national d'histoire et d'art est devenu le Nationalmuseum um Fëschmaart et partie intégrante du Musée national d'archéologie, d'histoire et d'art (MNAHA) en avril 2023. Néanmoins, le Musée étant plus largement connu sous le nom de Musée national d'histoire et d'art – MNHA à la date de l'enquête en septembre 2023, cette désignation a été retenue pour l'enquête.

Graphique 5-13 Musées visités à Luxembourg ville par les jeunes visiteurs de musées (%)

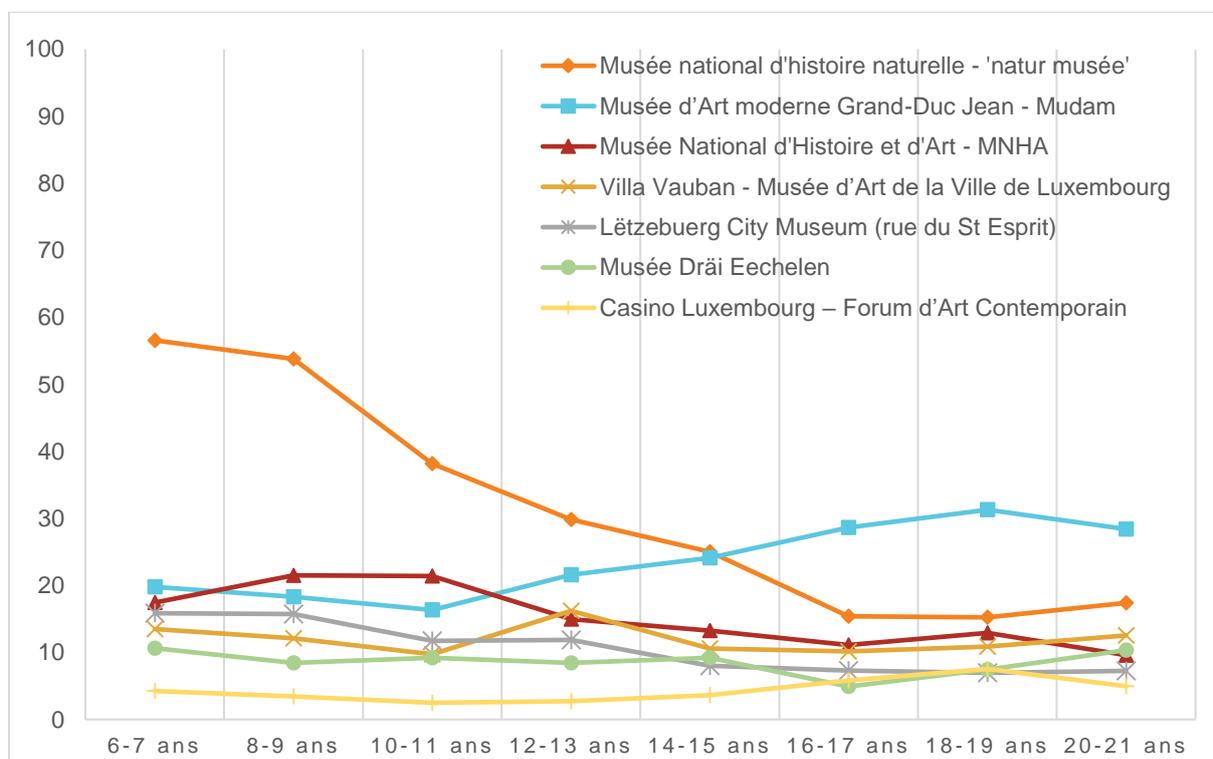


Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)

Les visites des musées de Luxembourg-ville évoluent selon l'âge du public et suivent aussi des logiques sociales. Les proportions de visiteurs baissent sensiblement à partir de 12-13 ans pour le 'natur musée', le MNHA, et le Lëtzebuerg City Museum tandis qu'elles sont en hausse pour le Mudam. Le Mudam et le Casino Luxembourg ont les proportions de visiteurs les plus importantes parmi le jeune public qui a fini sa scolarité (26 % et 9 %) tandis que c'est le jeune public scolarisé dans le primaire qui vient grossir les rangs des visiteurs du 'natur musée' (50 %), du MNHA (20 %) et du Lëtzebuerg City Museum (15 %).

Graphique 5-14 Fréquentation des musées de Luxembourg-ville par les jeunes visiteurs des musées, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6-21 ans, publics des musées (N=3300)

Certaines caractéristiques du milieu social des enfants semblent déterminer la visite des musées au Luxembourg, à l'exception du MNHA. Ainsi, le public du 'natur musée' se recrute davantage parmi les jeunes visiteurs dont les pères ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire (39 % contre 28 %) ou exercent une profession intermédiaire plutôt qu'aucune profession (44 % contre 23 %). De même, il se recrute davantage parmi les enfants dont les mères ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire ou du secondaire (38 % contre 29 % et 30 % pour les mères).

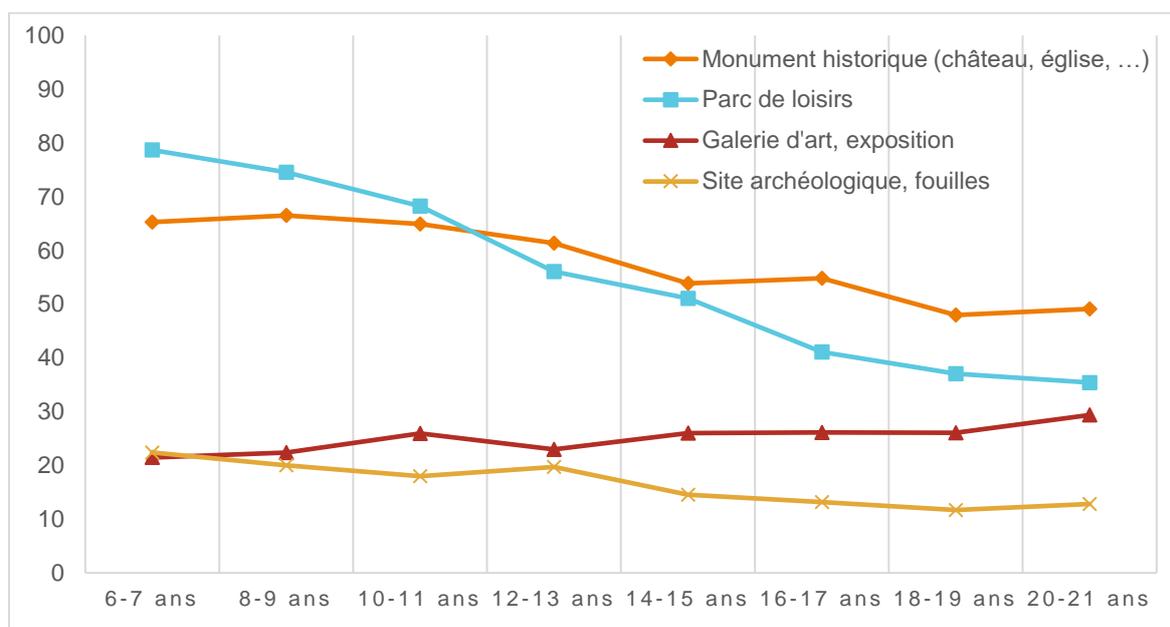
Le jeune public de la villa Vauban est proportionnellement plus important parmi les jeunes dont les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt qu'un niveau du secondaire (16 % contre 7 %) ou dont les parents exercent une profession de cadre plutôt qu'une profession intermédiaire (15 % contre 8 %). Les proportions du jeune public du Lëtzebuerg City Museum sont près de deux fois supérieures parmi les jeunes visiteurs dont le père a une formation du supérieur long que du primaire (13 % contre 7 %) et parmi les jeunes visiteurs dont les mères sont sans profession plutôt que parmi celles qui exercent une profession intermédiaire (15 % contre 7 %). Quant au musée Dräi Eechelen, il paraît plus populaire parmi les jeunes visiteurs dont les pères exercent une profession intermédiaire plutôt que d'indépendant (17 % contre 4 %) ou dont les mères sont sans activité ou exercent une activité de cadre supérieur plutôt qu'une activité d'indépendant (11 % et 11 % contre 4 %). Le caractère très irrégulier des relations entre niveau social et visites des musées de Luxembourg-ville mérite des analyses plus approfondies pour vérifier si elles ne masquent pas d'autres associations.

5.3.3 Les autres sites patrimoniaux

5.3.3.1 Les visiteurs des autres sites patrimoniaux

Les autres sites patrimoniaux tels que les monuments historiques, les parcs de loisirs, les galeries d'art et expositions et les sites archéologiques et de fouilles, connaissent un succès variable auprès du jeune public. Les jeunes sont près de 60 % à avoir visité un monument historique ou un parc de loisirs au cours des douze mois précédant l'enquête. Ils sont encore 25 % à avoir visité des galeries d'art ou des expositions, et moins de 20 % à avoir visité un site archéologique ou des fouilles.

Graphique 5-15 Fréquentation des autres sites patrimoniaux par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes 6-21 ans (N=6056)

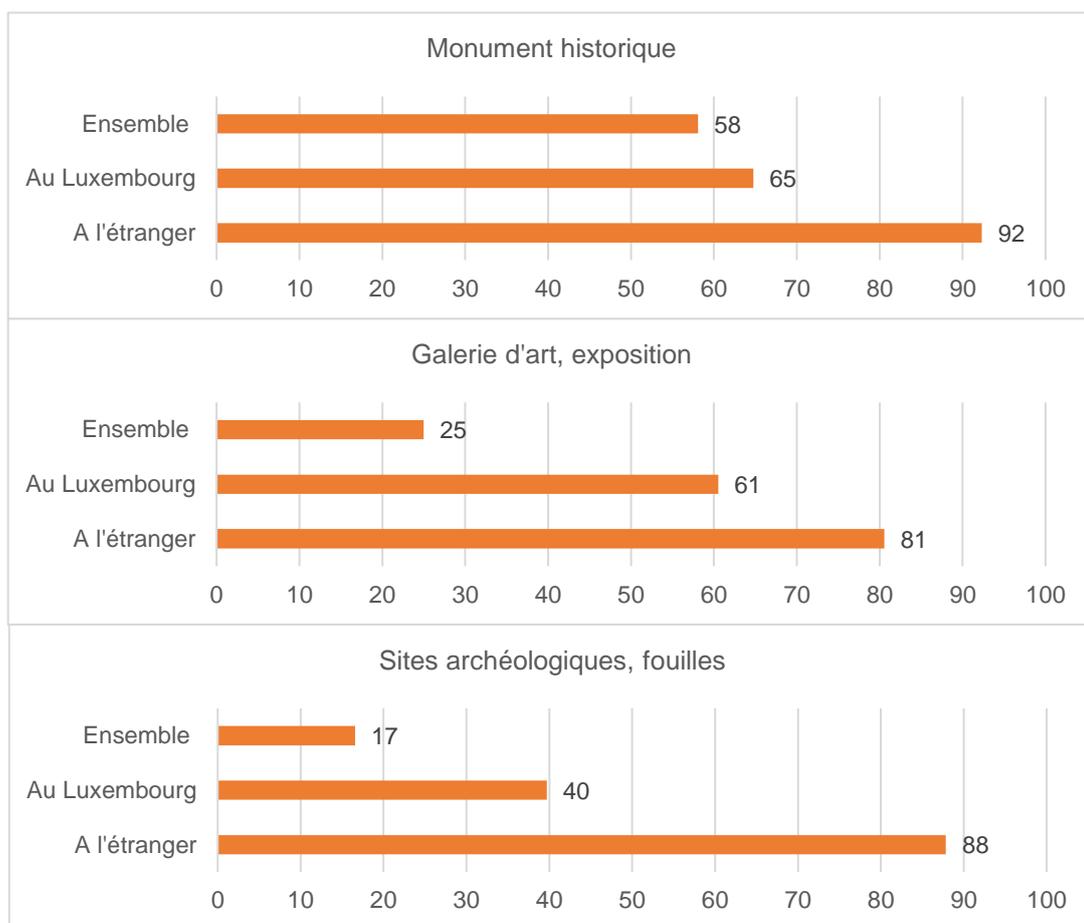
Les visites des différents sites sont fortement associées à l'âge. Les monuments historiques et les parcs de loisirs attirent le plus les jeunes visiteurs, et l'intérêt marqué pour les parcs de loisirs se tourne vers les monuments historiques après 10-11 ans. L'attrait pour les monuments historiques est relativement élevé dès le plus jeune âge, avec environ 65 % de jeunes visiteurs jusqu'à l'âge de 10-11 ans. Cette proportion diminue ensuite pour s'établir autour de 55 % entre 14 et 17 ans. A partir de 18-19 ans, ce sont près d'un jeune sur deux qui visitent des monuments historiques. Quant aux parcs de loisirs, ils attirent plus des trois-quarts des moins de 10 ans et près de 70 % des 10-11 ans. Entre 12 et 15 ans, ce sont encore plus de la moitié des jeunes qui fréquentent des parcs de loisirs, puis cette proportion diminue à environ 40 % dans les tranches d'âges suivantes.

Les galeries d'art et les sites archéologiques rassemblent environ 20 % des jeunes visiteurs de moins de 10 ans, mais suivent des tendances inverses par la suite, à la hausse pour les premières et à la baisse pour les secondes. A partir de 10-11 ans, plus d'un quart des jeunes visiteurs fréquentent les galeries d'art et expositions (26 %), avec une légère baisse temporaire chez les seuls 12-13 ans (23 %). La proportion de visiteurs est ensuite proche de 30 % parmi les 20-21 ans. Quant au public des sites archéologiques, il diminue progressivement, surtout à partir de 14-15 ans (15 %) puis se maintient autour de 12-13 % dans les tranches d'âges suivantes.

5.3.3.2 Les lieux de visite de quelques sites patrimoniaux

Dans l'ensemble lorsque les jeunes visitent des autres sites patrimoniaux tels que des monuments historiques, des galeries d'art ou des sites archéologiques, plus de 80 % le font à l'étranger, tandis que les proportions de visites au Luxembourg varient entre 40 et 65 %. Les visites au Luxembourg diminuent significativement avec l'âge des jeunes visiteurs, tandis que celles à l'étranger se maintiennent autour ou au-dessus de 80 %.

Graphique 5-16 Lieux des visites patrimoniales des visiteurs de 6-21 ans (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes 6-21 ans (N=6056). Les lieux se rapportent au pourcentage de visiteurs pour chaque site. Ex. 58 % des jeunes ont visité un monument historique au cours des douze mois précédant l'enquête. Parmi eux, 65 % ont visité un monument au Luxembourg et 92 % ont visité un monument à l'étranger.

La fréquentation des monuments historiques au Luxembourg, ainsi que celle des galeries d'art et expositions, ne semble pas être influencée par le milieu social des parents, que ce soit en termes de niveau de formation ou de statut professionnel. Par ailleurs, dans les deux cas, environ 70 % de ces jeunes visiteurs de sites nationaux se recrutent parmi les élèves du primaire plutôt que de l'enseignement supérieur. Cependant, parmi le jeune public qui fréquente les galeries d'art, les filles sont largement plus nombreuses que les garçons à en visiter au Luxembourg (64 % contre 56 %). Concernant le jeune public des sites archéologiques, les jeunes visiteurs qui visitent ces sites au Luxembourg sont proportionnellement plus nombreux à être scolarisés au niveau du primaire ou à avoir terminé leur scolarité plutôt que d'être dans l'enseignement supérieur.

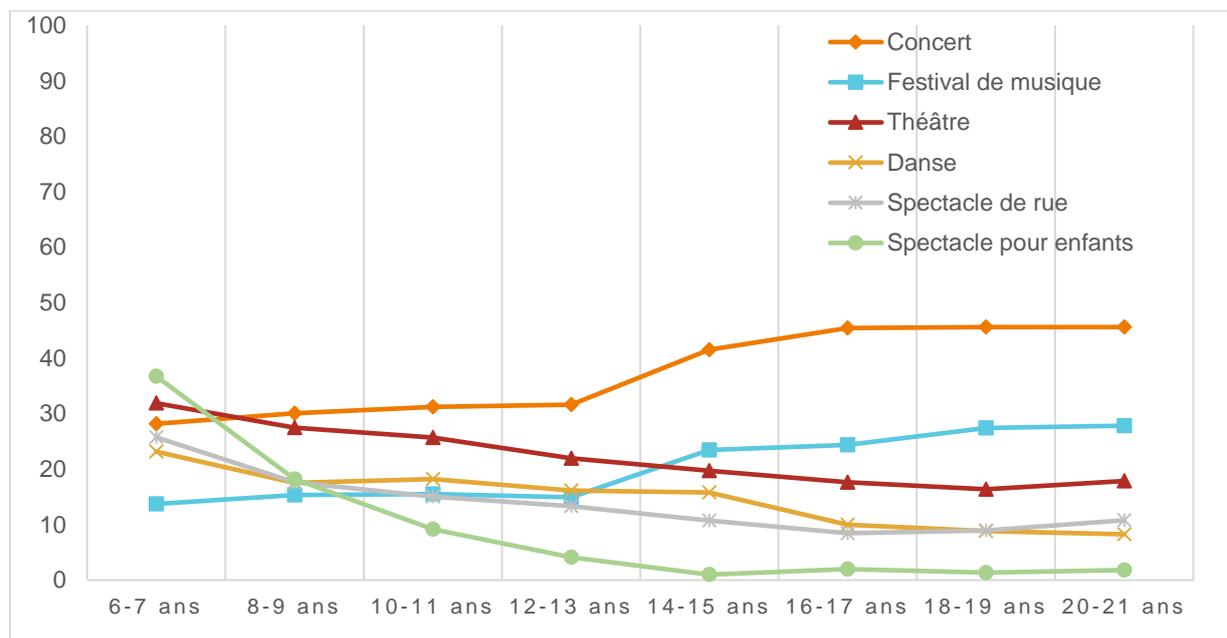
A l'inverse, le milieu social apparaît discriminant dans la visite des sites patrimoniaux à l'étranger, avec des parts du jeune public plus élevées provenant des milieux sociaux les plus élevés. Pour les publics de chaque type de sites, les visites à l'étranger sont plus courantes lorsque les parents ont un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire, ou occupent un poste de cadre plutôt que d'ouvrier.

5.4 Les arts du spectacle vivant

Les arts du spectacle vivant regroupent des formes d'expressions variées telles que le théâtre, la danse, les spectacles pour enfants, les spectacles de rue, les concerts et les festivals. Au cours des douze mois précédant l'enquête, près de 40 % des jeunes ont assisté à un concert, environ 20 % ont participé à un festival de musique, vu une pièce de théâtre, environ 15 % ont assisté à un spectacle de danse, un spectacle de rue et moins de 10 % ont participé à un spectacle pour enfants. Dans l'ensemble, les filles présentent des taux de participation aux spectacles vivants supérieurs à ceux des garçons, à l'exception des spectacles pour enfants, pour lesquels les taux de participation sont équivalents.

La familiarisation avec les arts du spectacle vivant est relativement précoce. Dès 6-7 ans, près de 40 % des enfants assistent à des spectacles pour enfants, près d'un tiers va au théâtre, un bon quart des enfants vont au concert ou voient des spectacles de rue, et un peu moins d'un quart assiste à des spectacles de danse. C'est d'ailleurs parmi les 6-7 ans que les taux de participation sont les plus élevés pour les spectacles pour enfants, les pièces de théâtre, les spectacles de rue et les spectacles de danse. A partir de 8-9 ans, et dans les tranches d'âges suivantes, la participation à ces formes de spectacles diminue plus ou moins rapidement. A l'inverse, la participation aux concerts et aux festivals de musique est la plus faible jusqu'à l'âge de 12-13 ans, puis augmente significativement dès la fin du primaire et à la fin de l'âge d'obligation scolaire (16-17 ans), reflétant le développement de nouveaux centres d'intérêt, et les effets de la socialisation entre pairs.

Graphique 5-17 Fréquentation des arts du spectacle vivant par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Le milieu social des jeunes se révèle être un critère déterminant pour comprendre la participation du jeune public aux spectacles vivants, avec des écarts pouvant atteindre entre 10 et 20 points de pourcentages entre les extrémités de l'échelle sociale.

Assister à une pièce de théâtre est de loin la pratique la plus discriminante du point de vue social, affichant les écarts de participation les plus élevés. Les taux de participation des jeunes dont les parents ont une formation du supérieur long ou exercent une profession de cadre sont supérieurs de 20 points

de pourcentages à ceux dont les parents ont une formation du primaire ou exercent une profession d'ouvrier (environ 33 % contre 13 %). Les écarts sont réduits de moitié pour la participation aux autres spectacles.

La proportion des jeunes participants à un spectacle de danse est largement supérieure parmi les jeunes dont le père ou la mère a un niveau de formation du supérieur long (19 et 20 %), ou exerce une profession au niveau cadre (20 %), comparativement aux jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire (11 % et 11 %) ou exercent une profession d'ouvrier (11 % et 13 %).

Bien que les spectacles de rue soient gratuits et découverts par hasard au détour de promenades dans les rues, ils suivent les mêmes tendances sociales que celles observées pour les autres spectacles vivants. Assister à un spectacle de rue est deux fois plus courant parmi les jeunes dont le père ou la mère a un niveau de formation du supérieur long (18 et 19 %), ou exerce une profession au niveau cadre (20 %), que parmi ceux dont les parents ont une formation du primaire (11 et 10 %) ou occupent un poste d'ouvrier (13 % et 9 %).

Les enfants issus des milieux sociaux les plus favorisés sont proportionnellement plus nombreux que les autres à assister à des spectacles pour enfants. Parmi les jeunes participants, la part des enfants dont le père ou la mère a un niveau du supérieur long est trois fois supérieure à celle des enfants dont les parents ont un niveau du primaire (15 % contre 5 %), et celle des enfants dont le père ou la mère a une profession au niveau cadre est deux fois supérieure à celle des enfants dont les parents sont ouvriers (15 % contre 7 %).

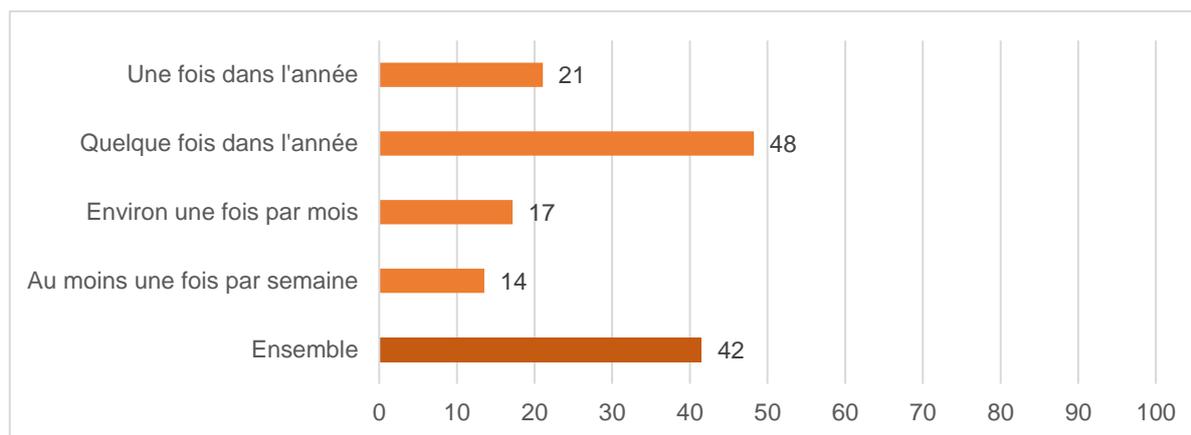
La participation à des concerts est plus courante parmi les jeunes dont le père ou la mère a un niveau de formation du supérieur long (41 % et 44 %), a un statut professionnel de cadre (45 %), que parmi les jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire (32 %) ou exercent une profession d'ouvrier (29 %). La participation aux festivals de musique occupe une place particulière. Elle n'est pas associée au niveau de formation des parents, mais elle est plus souvent observée parmi les jeunes dont le père exerce une profession intermédiaire plutôt qu'une profession d'ouvrier (26 % contre 16 %).

5.5 Les autres sorties

5.5.1 La participation à des événements sportifs

Globalement, moins d'un jeune sur deux ont pris part à des événements sportifs au cours des douze mois précédant l'enquête (42 %). Parmi ces derniers, près de la moitié ont assisté à ces événements quelques fois dans l'année, tandis que moins de 20 % y sont allés respectivement une fois par mois ou encore une fois par semaine.

Graphique 5-18 Fréquence de participation des 6-21 ans spectateurs d'événements sportifs (%)



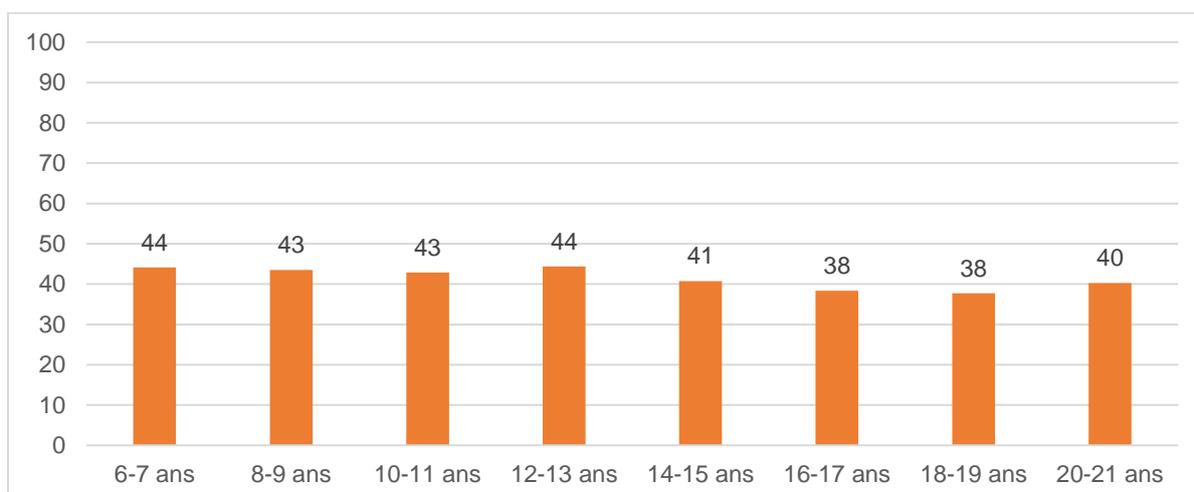
Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056) pour l'ensemble des événements sportifs. Les fréquences se rapportent à la proportion de spectateurs des événements sportifs. Ex : 42 % des 6-21 ans ont participé à un événement sportif au cours des douze mois précédant l'enquête. Parmi eux, 21 % y sont allés une fois dans l'année, 48 % y sont allés plusieurs fois dans l'année.

Le taux de participation à des événements sportifs varie légèrement avec l'âge. Relativement stable jusqu'à 12-13 ans, il évolue autour de 43-44 % (43 %), puis diminue légèrement à partir de 14-15 ans, se maintenant autour de 40 % dans les tranches d'âges suivantes. Le taux de participation à des événements sportifs est le plus faible parmi les jeunes qui ont terminé leur scolarité (33 %).

Assister à des événements sportifs est aussi associé au milieu social des jeunes. Les jeunes dont les parents ont un niveau du primaire sont proportionnellement moins nombreux à se rendre à des événements sportifs (39 %) que ceux dont le père a un niveau du secondaire ou du supérieur long (44 %) ou que ceux dont la mère a un niveau de formation du supérieur court (49 %). De même, les jeunes dont les parents sont sans activité sont proportionnellement moins nombreux à assister à des événements sportifs que ceux dont le père exerce une profession de cadre (34 % contre 46 %) ou ceux dont la mère exerce une profession intermédiaire pour la mère (35 % contre 48 %).

Graphique 5-19 Participation à des événements sportifs par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



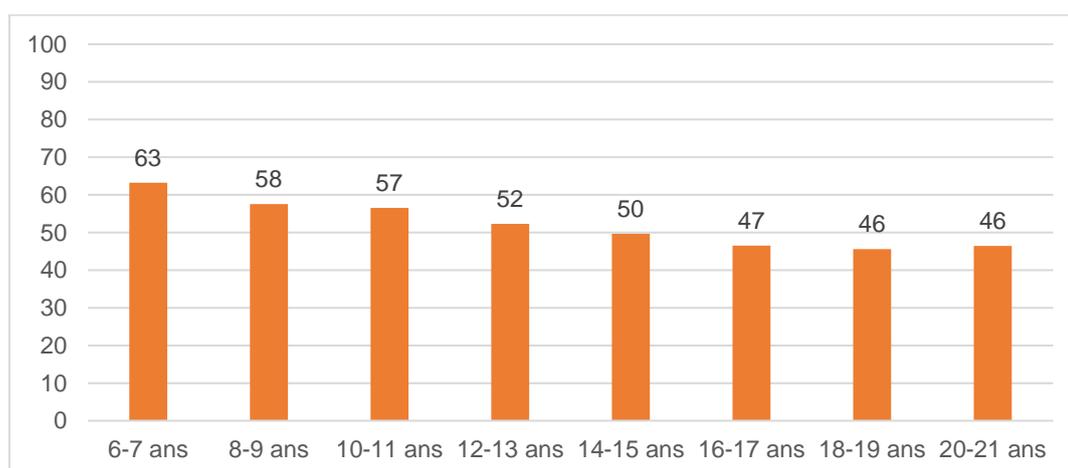
Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

5.5.2 Les fêtes foraines

Les fêtes foraines sont classées dans certains pays comme éléments du patrimoine culturel immatériel (Belgique et France par exemple). Elles sont fréquentées par un peu plus d'un jeune sur deux (52 %). Elles sont les plus populaires parmi les plus jeunes et attirent environ 60 % des moins de 12 ans. Entre 12 et 14 ans, ce sont environ 50 % des jeunes qui s'y rendent. A partir de 16 ans, les proportions de visiteurs se maintiennent autour de 46 %. Dans l'ensemble, les filles sont un peu plus nombreuses à s'y rendre que les garçons (55 % contre 49 %).

Graphique 5-20 Fréquence de sorties dans les fêtes foraines par les 6-21 ans, selon l'âge (%)



Source : *Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER*

Champ : Les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056)

Le milieu social des enfants semble étroitement associé à la fréquentation des fêtes foraines. Les enfants dont les parents ont un niveau de formation du primaire sont proportionnellement moins nombreux à se rendre aux fêtes foraines que ceux dont les parents ont un niveau de formation du secondaire ou plus (47 % pour les pères et 44 % les mères contre 57 % pour les pères et mères). De même les enfants dont le père exerce une profession d'ouvrier ou n'exerce aucune activité sont proportionnellement moins nombreux se rendre aux foires foraines que ceux dont le père exerce une profession de cadre (49 % et 47 % contre 59 %). Les enfants dont la mère exerce une profession d'ouvrière ou une profession intermédiaire sont proportionnellement moins nombreux à aller dans une fête foraine que ceux dont la mère est cadre (47 % contre 61 %).

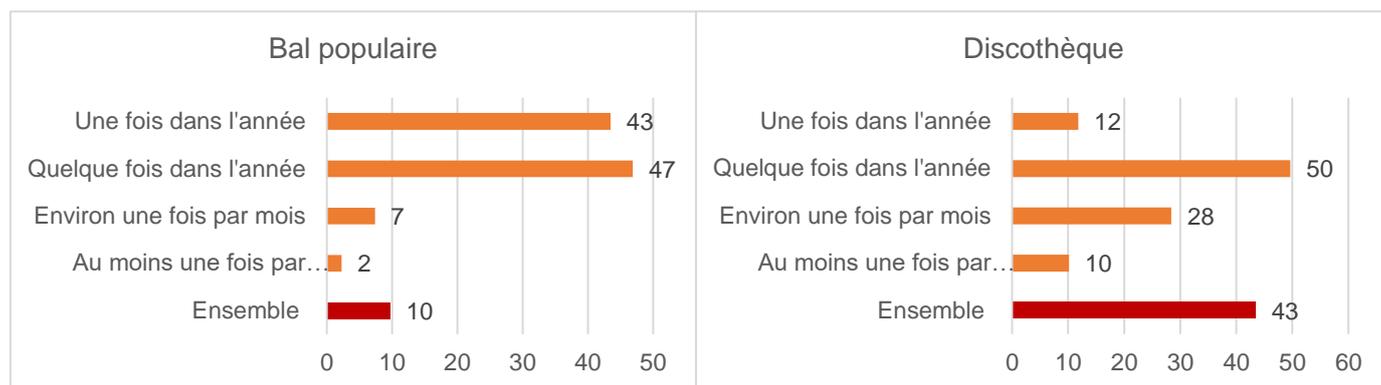
5.5.3 Les sorties dansantes

Les sorties dansantes regroupent la fréquentation des bals populaires et des discothèques. Dans l'ensemble, la jeunesse fréquente peu les bals populaires. Seulement 10% des jeunes ont déclaré s'être rendus au moins une fois à un bal populaire au cours des douze derniers mois. Si cette activité n'apparaît pas associée à l'âge, elle est, en revanche, un peu plus fréquente parmi les filles que parmi les garçons (11 % contre 8 %). Aller à un bal populaire est plus rare parmi les jeunes dont les parents ont un niveau de formation du supérieur (10 % ou moins contre 12-13 %) ou exercent une profession de cadre supérieur, ou sont sans activité professionnelle (7 - 8 %). La grande majorité des jeunes qui ont fréquenté un bal populaire s'y sont rendus de manière occasionnelle, le plus souvent quelques fois dans l'année (47 %) ou encore une seule fois (43 %).

La question relative aux sorties en discothèque a été posée aux jeunes âgés de 16 ans ou plus. Ainsi, parmi les 16 ans ou plus, 43 % ont déclaré s'être rendus en discothèque au cours des douze derniers mois. Cette sortie dansante est bien plus courante parmi les filles que parmi les garçons. Près de moitié des filles sont allés en discothèque contre moins de 40% des garçons (49% contre 38%). La sortie en discothèque devient plus commune à partir de 18 ans. Vers 16-17 ans, 37% des jeunes ont déclaré y être allés tandis qu'ils sont presque un sur deux à partir de 18 ans.

Sortir en discothèque est une activité que l'on retrouve davantage parmi les jeunes dont le père a une formation du supérieur plutôt que du primaire (51 % contre 38 %) ou exerce une profession de cadre plutôt que d'ouvrier ou est sans activité (55 % contre 38 et 37 %), ou encore parmi les jeunes dont la mère a un niveau de formation du supérieur long plutôt que du primaire (52 % contre 40 %) ou exerce une profession d'indépendante ou de cadre plutôt qu'aucune activité (58 % et 55 % contre 38 %). Enfin, parmi les 16 ans et plus qui fréquentent les discothèques, un jeune sur deux s'y est rendu quelques fois dans l'année (50 %) tandis que plus d'un sur quatre s'y est rendu environ une fois par mois (28 %).

Graphique 5-21 Fréquence de sorties de loisirs des 6-21 ans



Source : Les pratiques culturelles des jeunes en 2023, ministère de la Culture et LISER

Champs : Bals populaires : ensemble : les jeunes de 6 à 21 ans (N=6056) ; fréquence de sorties : les jeunes de 6 à 21 ans qui fréquentent les bals populaires (N=606).

Discothèques : ensemble : les jeunes de 16 à 21 ans (N=2230) ; fréquence de sorties : les jeunes de 16 à 21 ans qui fréquentent les discothèques (N=959).

Note de lecture : Les fréquences se rapportent à la proportion de participant/es pour chaque sortie. Ex : 43 % des personnes âgées entre 16 et 21 ans sont allées au moins une fois en discothèque au cours des douze derniers mois. Parmi elles, 12 % y sont allées une fois dans l'année, 50 % y sont allées plusieurs fois dans l'année.

6 Conclusion

Ce panorama des pratiques culturelles des jeunes de 6 à 21 ans révèle des pratiques variées, qui reflètent une évolution des centres d'intérêt et des apprentissages liés à l'âge. Un certain nombre de pratiques sont marquées par des différences de genre. Cependant, c'est en termes de différences sociales que les contrastes sont les plus notables.

Des pratiques culturelles différenciées selon l'âge

La jeunesse apparaît comme une période d'activités culturelles relativement intense mais cette intensité s'estompe à mesure de l'avancée en âge. Les transitions notables apparaissent vers 12-13 ans, signalant une baisse de l'écoute des médias traditionnels, tels que la télévision et la radio, une baisse des pratiques de lecture et des activités sportives, et une hausse de l'usage des réseaux sociaux.

La lecture de la presse suit deux tendances inverses. La lecture des journaux tend à augmenter avec l'âge, tandis que celle des magazines diminue. L'utilisation des supports numériques pour la lecture des journaux croît avec le temps, mais la lecture des magazines sur ces supports n'augmente pas au même rythme. Au fil des années, les sujets de lecture de la presse évoluent. L'intérêt pour les bandes dessinées, les jeux, les rubriques nature, les articles cuisine, tricot, couture, jardinage diminue, tandis que celui pour les articles portant sur les informations et la politique, l'auto-moto, l'informatique, et la culture augmente.

La lecture de livres, et plus encore celle des bandes dessinées, tend à diminuer avec l'âge. Si les plus jeunes ont tendance à lire davantage, la fréquence de lecture baisse progressivement, notamment vers 12-13 ans. La lecture de livres sur papier reste majoritaire mais l'attrait pour les supports numériques augmente avec l'âge. Quant à la lecture de bandes dessinées, celle sur papier diminue avec l'âge, tandis que la lecture sur support numérique connaît une forte hausse.

La pratique sportive en dehors de l'école tend, elle aussi, à légèrement diminuer avec l'âge. De plus, chez les jeunes qui continuent à faire du sport, la fréquence des séances et le nombre de pratiques encadrées, comme celles en club ou en association, diminuent également au fil du temps. Les tendances sont plus variables en ce qui concerne les activités artistiques et de loisirs hors de l'école. Le scoutisme, les arts plastiques, le bricolage, et le théâtre voient leur popularité décroître avec l'âge, tandis que la pratique des échecs reste constante. En revanche, des activités comme l'écriture, ou celle de la cuisine, tricot, couture, jardinage réunis, mais aussi des jeux vidéo gagnent en popularité. Enfin, la pratique de la musique et du chant suit également une trajectoire descendante avec l'âge. Cependant, parmi les jeunes qui jouent d'un instrument ou chantent, les plus jeunes ont commencé leur apprentissage plus tôt que les plus âgés.

La fréquentation des équipements culturels tend à diminuer avec l'âge, à l'exception de celle des galeries d'art et expositions, des concerts, et des festivals de musique qui augmente. Seule, la fréquentation des bals populaires ne montre pas de variation liée à l'âge.

Des pratiques culturelles différenciées selon le genre

Les pratiques culturelles apparaissent différenciées selon le genre dans la plupart des domaines étudiés. On observe plutôt un environnement télévisuel et musical, des sorties culturelles variées, et

des pratiques artistiques plus diversifiées chez les filles et un environnement davantage orienté vers le sport, et le numérique chez les garçons.

Filles et garçons ont un environnement audiovisuel légèrement différent. Les garçons vivent plus souvent dans un foyer équipé d'une console de jeux, et disposent aussi plus souvent d'une console, d'une télévision ou d'un ordinateur personnel, tandis que les filles vivent plus souvent dans un foyer équipé d'une tablette et ont plus souvent une tablette ou une liseuse personnelle à disposition.

En termes de pratiques audiovisuelles, les filles regardent un peu plus fréquemment la télévision que les garçons, avec une préférence pour les séries, les films, les divertissements et variétés, et les programmes musicaux et concerts. Elles regardent plus souvent ces programmes en replay, et recourent plus largement aux plateformes de vidéo à la demande. Les garçons plébiscitent les émissions de sport, les documentaires, les jeux télévisés, les informations et les émissions politiques, ce qui explique sans doute qu'ils soient plus attirés par les émissions en direct.

L'utilisation de Facebook mise à part, celle des autres réseaux sociaux apparaît liée au genre. Les filles utilisent davantage les messageries, Instagram, TikTok, et Pinterest tandis que les garçons préfèrent YouTube et Twitter.

Filles et garçons ont des fréquences d'écoute de la radio similaires mais les filles écoutent davantage de musique tandis que les garçons écoutent davantage des émissions sportives. Les filles vivent dans un univers plus musicalisé que les garçons. Elles sont plus nombreuses à écouter de la musique tous les jours et elles utilisent aussi davantage les plateformes musicales. Elles écoutent davantage de la pop et des variétés, des musiques du monde, et des comptines et chansons pour enfants, tandis que les garçons écoutent davantage des musiques urbaine, rock, électro, et du hard rock et heavy metal.

Le lectorat de la presse se différencie également selon le genre. On compte plus de lecteurs que de lectrices de journaux, tandis que les filles sont un peu plus nombreuses à lire des magazines. Parmi les lecteurs de magazines, les garçons lisent davantage des magazines numériques et les filles des magazines papier. Les thématiques de lecture de la presse apparaissent spécifiques selon le genre à l'exception des sciences et des informations et de la politique. On observe toutefois un ensemble de thématiques de lecture plus élargi pour les filles incluant les histoires drôles et bandes dessinées, les rubriques mode et people, les jeux et divertissements, la nature, la culture, les voyages, et enfin la rubrique cuisine, tricot couture jardinage réunis. Les garçons lisent davantage les thématiques des sports, de l'auto-moto et de l'informatique.

Les filles sont plus souvent des lectrices de livres que les garçons, et elles privilégient aussi le format papier. Elles ont un rythme de lecture plus soutenu que les garçons sur format papier tandis que l'on n'observe pas de différence d'intensité pour la lecture de livres numériques. Quant aux garçons, ils lisent davantage de bandes dessinées que les filles. La lecture de bandes dessinées sur support papier ou support numérique n'est pas associée au genre. Toutefois, lorsqu'ils lisent des bandes dessinées sur support papier, les garçons sont des lecteurs plus assidus que les filles.

Les sportifs se comptent davantage parmi les garçons que parmi les filles. Les garçons qui pratiquent un sport font plutôt du foot, du basket volley ou handball, des sports de combat, du vélo, de la musculation et fitness. Les filles qui pratiquent un sport préfèrent la danse, la gym, et l'équitation.

Les filles pratiquent davantage d'activités artistiques que les garçons. Elles pratiquent plus les arts plastiques, le bricolage, le théâtre, l'écriture et la cuisine. Les garçons sont plus attirés par les jeux

vidéo, les échecs, et les collections. Les filles pratiquent aussi davantage la musique et le chant que les garçons.

Concernant la fréquentation des équipements culturels, les filles montrent un intérêt accru pour les musées, les monuments historiques, les galeries d'art, les bibliothèques, les spectacles de danse, les concerts, les festivals de musique, le cinéma, le théâtre, les fêtes foraines, les bals populaires et les discothèques alors que les garçons sont davantage attirés par les événements sportifs. Les spectacles pour enfants, les parcs de loisirs, et les sites archéologiques sont fréquentés sans distinction de genre.

Des pratiques culturelles différenciées selon le milieu social

Le milieu social, tel qu'indiqué par le niveau d'éducation et le statut professionnel des parents, révèle de larges différences dans les pratiques des jeunes. L'équipement audiovisuel et informatique ainsi que les pratiques audiovisuelles et numériques sont fortement associés au milieu social. Les enfants vivant dans les ménages les moins favorisés disposent moins souvent d'un ordinateur, d'une tablette, d'un lecteur DVD ou d'une liseuse que les enfants vivant dans un autre type de ménage. Néanmoins, lorsque leur foyer dispose de ces équipements, les enfants des milieux les moins favorisés ont un taux d'équipement personnel plus élevé pour tous les appareils répertoriés.

Les enfants des milieux sociaux les moins favorisés regardent la télévision quotidiennement plus souvent que ceux des milieux les plus favorisés. Les jeunes téléspectateurs des milieux les moins favorisés ont tendance à privilégier les séries, les programmes de musique et les concerts, les talk-shows et les débats télévisés mais à moins regarder les dessins animés et les documentaires et reportages. Enfin, les jeunes téléspectateurs qui regardent les informations ont plus souvent un père avec un niveau de formation du secondaire supérieur.

Les enfants des milieux les moins favorisés représentent les plus fortes proportions d'utilisateurs des réseaux sociaux, particulièrement pour TikTok et Instagram. Le temps passé en ligne et sur les réseaux sociaux est fortement lié au milieu social et plus on monte dans la hiérarchie sociale, moins les enfants passent du temps sur les réseaux sociaux, aussi bien la semaine que le weekend. Ainsi, les enfants des milieux les moins favorisés passent en moyenne quatre fois plus de temps en ligne que ceux des milieux les plus favorisés.

La musique fait davantage partie du quotidien des jeunes dont les parents ont un niveau de formation du primaire que du secondaire supérieur. Les styles de musique varient eux aussi selon les milieux avec a priori plus d'éclectisme dans les goûts musicaux des jeunes issus des milieux les plus favorisés. Les jeunes des milieux favorisés écoutent davantage de la musique pop, de la musique rock, des comptines, de la musique classique et du hard rock. Les jeunes des milieux moins favorisés écoutent davantage de la musique urbaine, des musiques du monde et de la musique folk traditionnelle.

La pratique de la lecture apparaît caractéristique des enfants des milieux les plus favorisés. On compte plus de lecteurs de la presse parmi les jeunes des milieux favorisés, pour les journaux et plus encore pour les magazines. Parmi les lecteurs de magazine, les jeunes des milieux moins favorisés privilégient la lecture numérique tandis que ceux des milieux plus favorisés privilégient la lecture sur papier. Le choix des thématiques de lecture diffère également selon le milieu social. Les enfants des milieux favorisés lisent davantage les histoires drôles, les rubriques sciences, ou nature, tandis que ceux issus des milieux moins favorisés lisent davantage les rubriques auto-moto, voyages, informations

et politique, people, et mode. La lecture des rubriques jeux, sports, travaux manuels et informatique n'apparaît pas liée au milieu social.

On compte aussi davantage de lecteurs de livres parmi les enfants des milieux favorisés. Les enfants des milieux favorisés lisent aussi à un rythme plus soutenu que ceux des milieux moins favorisés. Ils privilégient la lecture sur papier. Quant à la lecture de livres numériques, elle est plus fréquente parmi les lecteurs dont la mère a un niveau de formation du primaire ou exerce une profession d'ouvrière.

Comme pour les livres, les lecteurs de bandes dessinées se recrutent davantage parmi les enfants des milieux favorisés. Cependant, alors que les jeunes lecteurs des milieux favorisés privilégient le format papier, ceux des milieux moins favorisés privilégient nettement le format numérique. On observe encore une plus grande intensité de lecture sur papier parmi les enfants des milieux favorisés.

La pratique du sport et des activités artistiques ou de loisirs est plus courante parmi les enfants des milieux les plus favorisés. Les enfants issus de ces milieux sont aussi deux fois plus nombreux à jouer d'un instrument de musique ou à pratiquer le chant que ceux des milieux les moins favorisés. Et lorsqu'ils jouent ou chantent, ils ont généralement commencé leur pratique plus tôt.

Enfin, la fréquentation des équipements culturels est plus courante parmi les jeunes vivant dans les milieux les plus favorisés, à l'exception de la participation à un festival de musique qui n'est pas liée au milieu social. Les visites des musées et des monuments historiques concentrent les écarts les plus élevés. De plus, parmi les visiteurs de musées, la part des jeunes qui y sont allés avec leurs parents, mais aussi avec d'autres membres de la famille, est deux fois supérieures parmi ceux issus des milieux les plus favorisés comparativement à ceux issus des milieux les moins favorisés.

Pour conclure, cette étude visait à établir un état des lieux des pratiques culturelles des jeunes de 6 à 21 ans au Luxembourg en 2023 dans les domaines des pratiques audiovisuelles et numériques, de la lecture, du sport et des activités artistiques et de loisirs, et de la fréquentation des équipements culturels. Généralement, on observe une évolution des pratiques liées à l'âge en parallèle à l'autonomisation progressive des jeunes. Un grand nombre de pratiques varient selon le genre avec une culture de sortie, tant pour les activités de loisirs que pour la fréquentation des équipements culturels, qui paraît plus marquée chez les filles. Les filles semblent aussi montrer des centres d'intérêts plus étendus en termes de lecture de la presse, de visionnage de programmes télévisuels, et d'écoute de genres musicaux. Cependant les différenciations les plus larges apparaissent liées aux milieux sociaux dans lesquels grandissent les enfants. La socialisation culturelle varie fortement entre les jeunes des classes les plus favorisées et ceux des classes les moins favorisées. Les premiers paraissent avoir des taux de pratiques actives largement supérieurs dans les activités artistiques et de loisirs, et les activités encadrées, la fréquentation des équipements culturels, la lecture. Les seconds semblent avoir des activités culturelles caractérisées par la culture de chambre, qui se manifeste par une plus grande consommation télévisuelle, plus de temps passé sur les réseaux sociaux, et un rapport plus distant aux livres, aux équipements culturels et aux activités sportives et artistiques.

Ces premiers résultats confirment l'importance de la socialisation culturelle et montrent qu'elle résulte d'une transmission qui se fait d'abord au sein de la famille. Les différences de pratiques observées entre les enfants des classes les plus favorisées et les moins favorisées peuvent résulter autant d'obstacles objectifs, en termes de coûts par exemple, que d'obstacles symboliques, en termes de sentiment de légitimité des parents pour pousser les portes d'un club d'échecs, d'une école de

musique pour y inscrire son enfant, ou d'un théâtre pour assister à une pièce. Les enfants grandissent et évoluent dans des univers différents, structurés par des inégalités sociales et culturelles, qui conditionnent leurs comportements culturels dès le plus jeune âge et qui façonneront le plus souvent leurs pratiques à l'âge adulte.

De ce point de vue, les politiques culturelles et éducatives peuvent contribuer à faciliter un accès équitable à des pratiques culturelles actives dès le plus jeune âge. En favorisant une participation culturelle active, ces politiques permettent aux jeunes des milieux les moins favorisés de s'approprier des codes culturels et encouragent la mixité sociale. En permettant le développement d'un sentiment d'appartenance à travers la participation culturelle, elles contribuent à renforcer la cohésion sociale chez les jeunes et à consolider les bases du vivre ensemble pour les adultes de demain.

7 Annexe

Note méthodologique

L'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon aléatoire de 30 000 jeunes âgés de 6 à 21 ans au 31/12/2022 et qui résidaient au Luxembourg au cours du mois de décembre 2022. Deux versions du questionnaire ont été prévues :

- une version pour les moins de 16 ans avec des questions formulées simplement, et une partie des questions sociodémographiques complétées par les parents (ou les représentants légaux) ;
- une version pour les 16 ans et plus, dans laquelle la personne sélectionnée est invitée à répondre elle-même à l'ensemble des questions, y compris les questions sociodémographiques.

L'échantillon a été stratifié en fonction de l'âge et du sexe (cf. tableau 2) suivant trois protocoles :

Protocole 1.

A partir d'un premier échantillon composé de jeunes âgés entre 6 et 15 ans, une lettre d'information a été envoyée au nom de la personne sélectionnée et à l'attention des parents pour les inviter à compléter le questionnaire prévu pour les moins de 16 ans.

Protocole 2.

Pour les jeunes mineurs de 16 et 17 ans qui sont présents dans un second échantillon, le courrier a été adressé également au nom de la personne sélectionnée et à l'attention des parents, mais le questionnaire à compléter correspond à la version prévue pour les jeunes âgés de 16 ans et plus.

Protocole 3.

Enfin, pour les jeunes majeurs, de 18 à 21 ans, qui composent le troisième échantillon, le courrier leur a été directement adressé pour les inviter à compléter le questionnaire destiné aux jeunes de 16 ans et plus. Un sur-échantillonnage a été effectué dans cette classe d'âge.

Tableau 2. Plan d'échantillonnage stratifié associé à chaque protocole

Protocole	Classe d'âge	Genre	STRATE	Population	Echantillon
1	6 – 7 ans	Masculin	1	7 182	1 709
		Féminin	2	6 892	1 640
	8 – 9 ans	Masculin	3	7 400	1 761
		Féminin	4	7 019	1 670
	10 – 11 ans	Masculin	5	7 255	1 726
		Féminin	6	6 787	1 615
	12 – 13 ans	Masculin	7	7 195	1 712
		Féminin	8	6 858	1 632
	14 – 15 ans	Masculin	9	7 056	1 679
		Féminin	10	6 791	1 616
2	16 – 17 ans	Masculin	11	7 113	1 694
		Féminin	12	6 497	1 546
3	18 – 21 ans	Masculin	13	14 352	5 171
		Féminin	14	13 405	4 829
Ensemble				111 802	30 000

Les données ont été recueillies à l'aide d'un questionnaire auto-administré en ligne (CAWI), mis à la disposition des jeunes sélectionnés. La collecte s'est déroulée de mi-septembre 2023 à mi-novembre 2023. Le taux de réponse atteint a été de 20 %. Pour assurer la représentativité des résultats, une méthode de calage sur marge a été utilisée pour pondérer les réponses obtenues.

8 Pour aller plus loin

Berger, R. (2020) « Les pratiques culturelles en ligne des jeunes internautes », *Terminal* [En ligne], (128). Disponible sur: <https://doi.org/10.4000/terminal.6511>.

Berry, V. et Andlauer, L. (2019) *Jeu vidéo et adolescence*. Québec: PUL, 200 p.

Bourdieu P. (1979) *La distinction. Critique sociale du jugement*, Éditions de Minuit.

Bourdieu, S. (2012) « Le reportage en bande dessinée dans la presse actuelle : un autre regard sur le monde », *COntEXTES. Revue de sociologie de la littérature*, (11), 14 p. Disponible sur: <https://doi.org/10.4000/contextes.5362>.

Brasseur, L. (2020) Decentring the Museum: Examining Young People's Perceptions and Experiences from a Sociocultural Perspective. PhD thesis – research report. *Hemecht: Zeitschrift für Luxemburger Geschichte*, 72 (2), pp. 236-239. <https://hdl.handle.net/10993/43859>.

Cicchelli, V. et Octobre, S. (2016) *L'Amateur cosmopolite. Goûts et imaginaires culturels juvéniles à l'ère de la globalisation*. <https://doi.org/10.4000/questionsdecommunication.11608>.

Coulangeon, P. (2004) « Classes sociales, pratiques culturelles et styles de vie. Le modèle de la distinction est-il (vraiment) obsolète ? », *Sociologie et*, 36(1), p. 59-85.

Coulangeon, P. (2011) *Les métamorphoses de la distinction. Inégalités culturelles dans la France d'aujourd'hui*, Paris, Grasset, 168 p.

Davisse, A. (2010) « Filles et garçons en EPS : différents et ensemble ? », *Revue française de pédagogie*, (171), p. 87-91. Disponible sur : <https://doi.org/10.4000/rfp.1916>.

Détréz, C. (2017) « Les pratiques culturelles des adolescents à l'ère du numérique : évolution ou révolution ? », *Revue des politiques sociales et familiales*, 125(1), pp. 23-32. Disponible sur: <https://doi.org/10.3406/caf.2017.3240>.

De Wilde, J. et Van Campenhoudt, M. (2019) *Les loisirs et pratiques culturelles des jeunes à l'ère du numérique en Fédération Wallonie-Bruxelles. Une analyse descriptive selon le sexe et le niveau scolaire*. Bruxelles, 30 p.

Donnat O., 2009, *Les pratiques culturelles des Français à l'ère numérique. Enquête 2008*, Paris, La Découverte, 288 p.

Fontar, B. et Kredens, E. (2010) *Comprendre le comportement des enfants et des adolescents sur internet*. Paris, 130 p.

Gire, F. et Granjon, F. (2012) « Les pratiques des écrans des jeunes français. Déterminants sociaux et pratiques culturelles associées », *RESET*, 1, p. 1-27.

Glevarec, H. et Pinet, M. (2013) *Principes de structuration des pratiques culturelles : stratification et âge*, *Revue européenne des sciences sociales*. <https://doi.org/10.4000/ress.2341>.

Injep & Ipsos (2020) « Les 15-25 ans et les Youtubers de sciences T.1 Les chiffres clés », *Sustainability (Switzerland)*, 11(1), p. 15.

Kervella, A. et Loicq, M. (2015) « Les pratiques télévisuelles des jeunes à l'ère du numérique : entre mutations et permanences », *Études de communication* [En ligne], 44 | 2015. <http://journals.openedition.org/edc/6193> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.6193>

MENJE et Ministère de l'Intérieur (2021) Une réforme pour un enseignement musical de qualité accessible à tous les jeunes. *Dossier de presse*, 8 p.

- Mercier, E., Boisson, L. et Leray, A. (2024) « Les Jeunes français et la lecture. Résultats 2024 ». Paris : CNL & Ipsos, 89 p.
- Mercier, E., Tétaz, A. et Leray, A. (2022) « Les jeunes français et la lecture : Suivre les pratiques de lecture, comprendre les comportements et usages des jeunes de 7 à 25 ans ». Paris: CNL & Ipsos, 92 p.
- Mercier, E., Tétaz, A. et Leray, A. (2023) « Les Français et la lecture Résultats 2023. Baromètre ». Paris: CNL & Ipsos, 87 p.
- Octobre S. (2004) *Les loisirs culturels des 6-14 ans*, DEPS, ministère de la Culture, 432 p.
- Octobre, S. (2005) « La fabrique sexuée des goûts culturels. Construire son identité de fille ou de garçon à travers les activités culturelles », *Développement Culturel*, 150, 12 p.
- Octobre, S., Détrez, C., Mercklé, P. et Berthomier, N. (eds) (2010) *L'enfance des loisirs. Trajectoires communes et parcours individuels de la fin de l'enfance à la grande adolescence*, DEPS, ministère de la Culture, 432 p.
- Octobre, S. et Sirota, R. (dir.) (2021) *Inégalités culturelles : retour en enfance*. Paris: Ministère de la Culture, 360 p.
- Pauly, M. (2016) « La culture, c'est quoi ? », Edité dans : Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur, Luxembourg, n° 364, pp. 5-6.
- Pedler, E. et Ethis, E. (2001). « La légitimité culturelle en questions », dans Bernard Lahire (dir.), *Le travail sociologique de Pierre Bourdieu. Dettes et critiques*, Paris, La Découverte, p. 179-202.
- Peterson, R. et Simkus, A. (1992), "How Musical Tastes Mark Occupational Status Groups", dans Lamont et Fournier, *Cultivating Differences Symbolic Boundaries and the Making of Inequality*, Chicago, The University of Chicago Press, chap. 7, pp.152-186.
- Raibaud, Y. (2007) « Genre et loisirs des jeunes », *Empan*, 65(1), pp. 67-73. Disponible sur: <https://doi.org/10.3917/empa.065.0067>.
- Roland, P. et Sizorn, M. (2019) *Les Pratiques culturelles des jeunes dans la Métropole Rouen Normandie. Eléments de synthèse*.
- Schall, C. (2016) « La culture vue par la population. Pourquoi interroger les pratiques culturelles des Luxembourgeois ? », dans : Forum für Politik, Gesellschaft und Kultur, Luxembourg, n° 366, pp. 13-15.
- Service national de la jeunesse (2023) *BEE SECURE RADAR 2023. Utilisation des technologies de l'information et de la communication par les jeunes : tendances actuelles*.
- Singly, F.(de), 2006, *Les Adonaissants*, Paris, Armand Colin, 400 p.
- Stettinger, V. (2015) « Pour une approche sociologique renouvelée des « enfants pauvres » », *Sociologie*, 5(4), pp. 441-453.
- Tavan, C. (2003) « Les pratiques culturelles : le rôle des habitudes prises dans l'enfance », *INSEE PREMIERE*, n°883, Février.
- Tisseron, S. (2018) *3-6-9-12. Apprivoiser les écrans et grandir*, Éères, 136 p.

